

DERNIÈRE ÉDITION INTERNATIONALE

QUARANTE-SIXIÈME ANNÉE Nº 13908 - 6 F

DIMANCHE 15-LUNDI 16 OCTOBRE 1989

L'échec de la coopération monétaire et le surendettement

La fragilité du système financier explique le mini-krach de Wall Street Retour sur terre

ALL Street réagit I On ne saurait, bien sûr, se réjouir de la baisse de deux cents points subie vendredi 13 octobre par l'indice Dow Jones des principales valeurs de la Bourse de New-York. Cette forte chute ne peut qu'evoir des conséquences négatives sur l'ensemble des places finan-cières et nourrir le pessimisme.

.

*

Cependant, ce mini-krach met fin de manière presque naturelle à l'euphorie artificielle qui souffiait depuis physieurs mois sur Wall Street et sur la plupart des autres grandes places boursières, en dépit de tous les événements économiques extérieurs. Comment, en effet, les indices pouvaient-ils s'orienter estensiblement à la hausse alors que les grands déséquilibres financiers mon-diaux subsistent ? D'autres éléments contribuent à l'inquiétude : une grande incertitude plane sur la croissance économique américaine, et donc sur les bénéfices des entreprises.

N sout dernier, alors que l'indice Dow Jones retrouvait enfin son plus heut niveau historique, près de deux ans après le krach boursier d'octobre 1987, les analystes avaient souligné cette décon-nection croissante entre l'évo-lution des Bourses et celles des autres variables financières.

Comme ce fut le cas le 19 octobre 1987, aucun événe-ment économique majeur n'a été vendredi à l'origine de la chute. L'échec du financement prévu pour le rachet de la compagnie aérienne United Airlines a simplement servi de détonateur. Il a rappelé toutes les menaces que font peser sur le système financier américain les excès de surendettement, issu notamment de la multiplication des « junk bonds », les obligstions à haut rendement mals risque élevé. Tout comme à l'époque du krach, une déclaration importante faite dans les jours précédents avait perturbé les opérateurs. Le 17 octobre 1987, le secrétaire américain au Trésor de l'époque, M. James Baker, estimait que la remontée des taux d'intérêt décidée quelques jours superavant par la RFA ne correspondait pas à l'a esprit » des récentes consultations entre les grands pays

E 10 octobre, le prési-Ldent de la Réserve fédérale, M. Alan Greenspan, déclarait à Moscou que les « tentatives pour maintenir les taux de change à des niveaux irréalistes pouvent conduire à déstabiliser les flux internationeux de capitaux, et devront être abandonnées tôt ou tard ». La similitude des propos - et de leurs conséquences - es frappents : les deux hommes, à deux années d'écart et dans un contexte différent (on s'inquiétait à l'époque d'une chute du dollar, on redoute sujourd'hui se trop forte hausse) mettaient en garde contre les risques de détérioration de la coopération économique internationale.

industriels.

Alors que l'échec de la stratégle de lutte contre la hausse du dollar conçue à Washington fin septembre est patent, les risques de dégradation des relations au sein du groupe des sept principaux pays industriels sont. récis. Une des raisons majeures en est les divergences croissantes entre les responsables des banques centrales et les gouvernements. Les opérateurs de Wall Street l'ont compris.



La Bourse de New-York a connu vendredi 13 octobre un mini-krach. L'indice Dow Jones, le thermomètre de Wall Street, a subi une baisse de 190 points (soit 7 %). Entraîné par ce mouvement, le dollar a chuté vis-à-vis des principales devises. Il s'établissait vendredi soir à New-York à 6,33 F contre 6,49 F dans la journée à Paris. La fragilité du système financier international explique la chute de Wall Street.

Simple correction ou signe avant-coureur d'un nouveau krach boursier? La chute de Wall Street est à la mesure de la forte hausse enregistrée par la Bourse de New-York depuis le début de l'année. Ayant gagné plus de 30 % depuis janvier, l'indice Dow Jones a progressé à un rythme particulièrement rapide cet été – enregistrant un nouveau record historique le 9 octobre, - Wall Street avait été stimulé par plusieurs opéra-tions financières majeures.

Il a suffi de l'échec des plus visibles d'entre elles (l'achat de Federated Stores par le financier canadien Robert Campeau qui s'achève par une déconfiture et la tentative d'acquisition d'United Airlines) pour que les opérateurs s'interrogent sur le bienfondé du système des « junk

bonds ». Ces obligations à haut risque (et taux d'intérêt élevé) qui permettent la réalisation d'énormes opérations presque entièrement financées par emprunt penvent-elles se multi-plier sans risque pour la stabilité du système financier américain ?

Au-delà de ces interrogations, les échecs récents de la coopération monétaire internationale semblent donner des arguments aux plus pessimistes des ana-lystes. La hausse des taux d'intérêt intervenue en Europe puis au Japon n'était pas parvenue à faire baisser le cours de la devise américaine, entachant la crédibilité du groupe des sept principaux pays industriels.

Lire pages 17 et 19 les articles d'ANDRÉ DESSOT et de FRANÇOIS RENARD | Lire page 5 l'article d'OLIVIER BIFFAUD et de PATRICK JARREAU

Tirant les leçons de la crise du communisme

M. Fiterman prend le contre-pied de la politique de M. Marchais

Le comité central du PCF, dont les travaux se sont achevés vendredi 13 octobre, a été marqué par une offensive en règle de l'ancien numéro deux du parti, M. Charles Fiterman, contre M. Georges Marchais. Considérant que les bouleversements qui surviennent en Europe de l'Est ne sauraient laisser le PCF indemne, M. Fiterman souhaite incarner une ligne réformatrice qui tienne compte de ces événements.



Strasbourg et les littératures européennes

Le carrefour des littératures européennes » organisé du 16 au 22 octobre à Strabourg, réunira des écrivains des critiques et des romanciers venus de tout le continent. Un point fort dans cette sernaine : l'hommage à Elias Canetti, prix Nobel de littérature.

> Lire notre supplément pages 9 à 12

Détente en RDA

Presque toutes les personnes arrêtées lors des manifestations ont été libérées page 3

Karajan chez les Japonais

Sony diffusera en disques l'héritage du chef d'orchestre page 13

RTL-ie Monde » M. Georges Marchais,

secrétaire général du PCF, invité dimanche à partir de 18 h 30

Le sommaire complet se trouve page 20

Maggie la «révolutionnaire»

A l'issue du congrès conservateur, M^{me} Thatcher s'est vantée d'avoir inspiré les bouleversements en Europe de l'Est

BLACKPOOL de notre envoyé spécial

 Happy Birthday to you !. l'assistance a sonhaité, en chantant, un heureux anniversaire à M™ Thatcher qui fêtait vendredi 13 octobre ses soixante-quatre ans, et le congrès conservateur de Blackpool s'est terminé par une ovation de dix minutes pour la «Dame de fer». Les conservateurs savent célébrer leur leader.

surtout s'il paraît en difficulté

dans les sondages.

L'organiste a en la présence d'esprit de jouer la célèbre chanson des Beatles : « Will you still need me when I am sixtyfour? . (Auras-tu encore besoin de moi lorsque j'aurai soixantequatre ans?). Ces gâteries font partie des traditions, mais M™ Thatcher elle-même, dans son discours de clôture, n'a pas paru au mieux de sa forme. Elle a prononcé un discours très défensif, axé sur ses succès passés et sur le rappel des grands principes de la libre entreprise, mais presque muet sur les problèmes économiques de l'heure.

M= Thatcher a même réussi le

prodige de ne pas mentionner une seule fois l'existence de la Communauté européenne!

Les événements à l'Est ont

occupé une très grande place dans ses propos : « On se souviendra de 1989 comme de l'année au cours de laquelle les peuples de la moitié de notre continent ont commencé à se libérer de leurs chaînes. -M™ Thatcher s'est attribuée un rôle moteur dans ces changements : «En 1979 (l'année de son arrivée au pouvoir), nous savions que nous lancions une révolution en Grande-Bretagne : en fait, nous étions les pionniers d'une révolution mondiale. Nos mots d'ordre de 1979, liberté. famille, entreprise, propriété, sont ceux que l'on entend aujourd'hui à Leipzig, Varsovie, Budapest et même Moscou. La torche que nous avons allumée en Grande-Bretagne est devenue un phare qui a projeté sa lumière au-delà du « rideau de

N'est-ce pas jeter le bouchon un peu loin, même si l'auditoire a manifesté, par sa réaction, qu'il

créditait volontiers M= Thatcher d'avoir exporté à l'Est la révolution conservatrice » ? Suivait naturellement une remarque attristée sur le contraste entre la liberté émergeant à l'Est et l'obstination du Parti travailliste à vouloir imposer toujours plus de contrôles,

toujours plus d'Etat.

A propos des travaillistes, Mª Thatcher a affirmé : « lis n'ont pas changé. » C'était un pen court après l'acceptation, par le dernier congrès du Labour, d'une grande partie de l'acquis de dix années de thatchérisme. «La Dame de fer» soupçonne M. Kinnock de ne pas être sincère et l'accuse de se livrer à des « contorsions » dans le seul but de gagner les prochaines élections.

M™ Thatcher a également réglé ses comptes avec l'archevêque de Canterbury qui l'avait accusée, dans une récente interview, de promouvoir des valeurs « pharisiennes ».

DOMENIQUE DHOMBRES

Apocalypse not

Le virus a fait chou blanc : il n'y a pas eu de grande panne informatique le vendredi 13

Pas de grande panne informatique, le vendredi 13. Malgré le battage médiatique fait autour d'une hypothétique attaque du parc mondial de microordinateurs par un ou plusieurs virus, seuls quelques cas isolés ont été signalés. Au salon permanent Informat on qualifie la situation de « normale ». La montagne aura donc acconché d'une souris.

Les mille et un informaticiens qui redoutaient de voir leurs micro-ordinateurs en proie à Datacrime », le dernier virus vedette sur le marché, ou su virus dit «de Jérusalem» en auront été quitte pour une grande peur! « Hallucination collective .. . psychose Depuis deux jours, on n'a plus de mots assez durs, chez IBM, pour se moquer du mouvement de panique qui s'est emparé des propriétaires de microordinateurs de France et des Pays-Bas.

Vendredi soir, jour « J » supposé pour l'attaque, on était loin de l'épidémie annoncée. Après plusieurs semaines de dépistage, Lire la suite page 3 deux grandes entreprises et une

cinquantaine de PME ont déclaré an Clusif (Club de la sécurité informatique) qu'elles avaient été contaminées. Chez ces dernières, parfois situées en province, le nombre de machines touchées était peu important (deux ou trois en moyenne).

Dans les grandes entreprises, un micro sur cent environ a été concerné. Plusieurs types de virus ont été détectés, dont « Dactacrime » et celui « de Jérusalem », ainsi que deux ou trois spécimens incomus. Aux Pays-Bas, une seule contamination avait été signalée, mercredi. à l'université de Rotterdam, et quatorze à la police de La Haye ainsi que quelques cas dans d'antres villes, selon un porteparole judiciaire s'occupant de la criminalité informatique.

Au Portugal, Reuter, citant l'Association portugaise d'information électronique, faisait état de deux victimes (une banque et une société industrielle), frappées par des virus différents.

L'achat de Connaught

par Mérieux

remis en question

FRANÇOISE VAYSSE Lire la suite page 17

SERGE DOUBROVSKY



Le Livre brisé

"Dans ses audaces... Le Livre brisé porte à une sauvage incandescence le roman du moi. Un très grand livre" Jacqueline Piatier/Le Monde

Roman d'amour, roman de mort; Le Livre brisé, maintenant reconstitué, est un grand livre" Jérôme Garcin/L'Événement du Jeudi

ROMAN

Le Livre

GRASSET

Le gouvernement canadien a refusé, vendreci 13 octobre. les termes actuels de l'OPA de l'Institut Mérieux de Lyon sur le fabricant de vaccins Connaught BioSciences, La filiale de Rhône-Poulenc dispose de trente jours pour faire une autre offre.

Lire page 18 l'article de notre correspondante à Montréei MARTINE JACOT

A L'ÉTRANGER: Algérie, 4,50 DA; Marco, 6 dz.; Yaninie, 700 sz.; Allestagne, 2,50 DM; Astriche, 20 ach.; Belgique, 40 fz.; Canada, 1,95 \$; Antiles/Réunion, 7,20 F; Côte-d'hoire, 315 F CFA; Denemark, 11 kz.; Espagne, 160 pez.; G.-B., 80 p.; Gricos, 160 dz.; Marcie, 90 p.; Italia, 2 000 L.; Libye, 0,400 DL; Luturatiourg, 40 fz.; Norwige, 13 kz.; Paye-Ses, 2,50 fl.; Portugei, 140 esc.; Sénégal, 335 F CFA; Suite, 14 mz.; Suites, 1,80 fz.; USA (NY), 1,50 \$; USA (others), 2 \$.

Le Monde

7, RUE DES ITALIENS. **75427 PARIS CEDEX 09**

Edité par la SARL le Monde Durée de la société : cent ans à compter de

10 décembre 1944.

Capital social: 620 000 F Principaux associés de la société :

Société civile

Société anonyme

« Les rédacteurs du Monde »

des lecteurs du Monde

Le Monde-Entreprises.

MM. André Fontaine, gérant, et Hubert Beuve-Méry, fondateur.

Le Monde

PUBLICITE

5. rue de Monttesury, 75007 PARIS

Tel : (1) 45-55-91-82 on 45-55-91-71

Telex MONDPUB 206 136 F

Reproduction interdite de tout article,

sauf accord avec l'administration

Commission paritaire des journaux et publications, nº 57 437 ISSN: 0395 - 2037

Renesignements sur les microffins et index du Monde au (1) 42-47-99-61.

TÉLÉMATIQUE

Composez 36-15 - Tapez LEMONDE

ou 36-15 - Tapez LM

ABONNEMENTS

BP 507 09

75422 PARIS CEDEX 09

Tél.: (1) 42-47-98-72

THE PRANCE MORLIES STREET

728F 761F

399 F

1sm 1300 F | 1380 F | 1890 F | 2450 F

ÉTRANGER:

Par voie aérienne. Tarif sur demande.

Pour vous abonner RENVOYEZ CE BULLETIN

accompagné de votre réglement

à l'adresse ci-dessus

OI PAR MINITEL 3615 LEMONDE

code d'accès ABO

PORTAGE:

Pour tous renseignements:

tél.: 05-04-03-21 (numéro vert)

Changements d'adresse définitifs on provi-soires : nos abonnés sont invités à formu-ler leur demande deux semaines avant leur départ. Joindre la dernière bande d'envoi à toute correspondance.

PORT PAYE: PARIS RP

BULLETIN

D'ABONNEMENT

DURÉE CHOISIE

6 mois

Adresse: ____

Code postal: __

Localité :

d'imprimerie.

1 an

921 MON03

972 F

PAYS

Imprimerie do - Mondo -12, r. M. Gondong 94852 IVRY

droits des individus qu'aucun gouvernement ne peut leur retirer. Nous avons eu [en Angleterre] la Grande Charte de 1215 et la Déclaration des droits au dix-septième siècle, et notre révolution tranquille de 1688. lorsque le Parlement a imposé sa volonté à la monarchie »

L'année 1989 constituant à la fois le Bicentenaire de la Déclaration des droits de l'homme et du citoyen de 1789 et le troisième centenaire du Bill of Rights de 1689. le parallèle était tentant, et on comprend que Ma Thatcher, sans doute irritée par le gallocentrisme claironnant des célébrations de juillet, s'y soit laissé entraîner. Il y a pourtant un monde entre le texte de 1689 et celui de 1789, comme entre la « révolution tranquille » de Londres et la « Grande Révolution » de Paris.

Le Bill of Rights (« loi des droits ») a été promulgné par le roi Guillaume III en décembre 1689, un an après la révolution qui lui avait donné le trône. L'histoire de son élaboration, qui touchait à son terme il y a tout juste trois cents ans, est révélatrice de son esprit. Pour le comprendre, il faut le 15 replacer dans le double contexte du « temps court » - les événements britanniques de 1688-1689 - et du « temps long » - la tradition anglaise des « droits » opposés au pouvoir royal.

La Déclaration

La révolution de 1688 eut pour origine immédiate les excès de pouvoir du dernier roi Stuart, Jacques II, et surtout son appartenance avouée au catholicisme. Deonis le règne de la grande Elisabeth, au siècle précédent, le protestantisme était, en Angleterre, non seulement la religion d'Etat, mais la pierre de touche du patriotisme insulaire : catholicisme rimait avec jésuites, pouvoir pontifical, influence française, tout ce que haïssaient l'immense majorité des Anglais. Lorsqu'en juin 1688 la reine Marie de Modène, catholique comme son époux, mit au monde un fils, aussitôt proclamé héritier du trône, le pays fut bouleversé : un héritier catholique laissait présager le rétablissement du papisme et l'instauration, à terme, d'un régime autoritaire tel que la France le comaissait avec Louis XIV. Immédiatement le bruit courut que l'enfant était un imposteur, que la grossesse de la reine avait été feinte et que la véritable héritière, la princesse (protestante) Marie, épouse du prince (protestant) Guillaume d'Orange, stathouder des Pays-Bas, était frustrée de ses droits légitimes.

Cela n'aurait sans doute pas suffi à déclencher une insurrection, si Jacques II. avec une rare maladresse, n'avait depuis longtemps donné prise aux soupcons de despotisme et d'illégalité. Il n'avait jamais caché son adhésion personnelle au catholicisme, mais il avait, lors de son conronnement, affirmé sa volonté de respecter les lois du pays. Or celles-ci exclusient les catholiques de toutes les fonctions publiques, dans la mesure où elles exigeaient des fonctionnaires et dignitaires un « test » consistant à communier selon le rite anglican, condamné par le pape comme héritique. Pour tourner la difficulté, Jacques II avait imaginé de dispenser, de sa propre autorité, les catholiques de se soumettre au « test ».

Un pas supplémentaire était franchi le 4 avril 1687 : « Nous déclarons, de Notre propre volonté, que désormais l'exécution des lois pénales est suspendue en matière religieuse, et Nous permettons à tous nos bons et loyaux sujets de se réunir et de célébrer leur culte selon leurs usages propres, tant en privé qu'en public » : tel est le texte de la Déclaration d'indulgence promulguée ce jour-là. Charte fondatrice, pourrait-on croire, de la tolérance religieuse. Et pourtant, ce texte, si moderne dans son appa-

rence, souleva l'indignation populaire, car il légitimait l'odieux catholicisme, et, surtout, il affirmait la volonté royale comme supé-D'autres initiatives de Jacques II suscitaient également l'inquiétude. Il se rapprochait notamment de son cousin Louis XIV

et cela au moment où la Révocation de l'édit de Nantes faisait du roi de Versailles la bête noire de tous les protestants. De Hollande, Guillaume d'Orange suivait avec intérêt l'évolution des choses en Angleterre. Il était l'âme de l'opposition à Louis XIV en Europe et ne pouvait admettre que son propre beau-père s'allist au roi de France, dont l'impérialisme menacait tous ses voisins. Des émissaires hollandais

prenaient des contacts avec les opposants

d'outre-Manche. Lorsque, en mai 1688, sept

- qui, il est vrai, le subventionnait large-

ment pour l'attirer dans l'orbite française. -

ricure à la loi.

vier 1689 selon le calendrier français, alors en avance de dix jours sur l'anglais). Le trône de Londres était vacant. Guillaume d'Orange s'installa au palais de Saint-James où, le 13 février 1689, une Convention élue vint hi offrir la couronne, et lui présenter en même temps une Déclaration des droits destinée à limiter à l'avance son pouvoir. C'est ce texte qui, à peine modifié, deviendra à la fin de l'année le Bill of Rights.

La Déclaration des droits, comme l'a noté avec clairvoyance l'historienne américaine Lois Schwoerer, « n'est pas une déclaration de principes politiques : c'est une réponse pragmatique à des points particuliers dans une conjoncture difficile ». Elle est précédée d'une Liste des griefs en douze points,

Treize droits

des droits ne parle pas, et pour cause, puisque c'était la Déclaration d'indulgence de Jacques II qui était, au premier chef, visée par l'accusation d'illégalité. Seule une loi particulière, le Toleration Act de mai 1689, sous une forme très restrictive, donnera la liberté de culte aux protestants dissidents, mais en excluant formellement les catholiques. Il faudra attendre 1829 pour que, non sans peine, les catholiques jouissent des droits civiques en Angleterre. Pour devenir un texte constitutionnel, la Déclaration des droits devait d'abord être

De la liberté de conscience, la Déclaration

transformée en bill (proposition de loi) puis en statute (loi), selon la complexe procédure parlementaire britannique. Il fallut dix mois pour y parvenir, ce qui montre que le texte ne faisait pas l'unanimité autant qu'on aurait pu s'y attendre. Le nouveau roi Guillanme III, qui rencontrait force difficultés avec ses sujets anglais, ne tenait pas plus qu'aucun autre souverain à voir limiter son pouvoir. Les discussions dans le pays faisaient rage; les Deux traités sur le gouvernement, de John Locke - un des textes fondamentaux de la démocratie moderne, publiés en novembre 1689, sont directement liés à l'élaboration du bill, qui fut enfin voté par le Parlement le 10 décembre 1689 et promulgué comme loi du royanme sous la signature royale le 16 décembre.

La monarchie constitutionnelle

Telle est l'histoire de ce texte célèbre, qu'il serait bien hasardeux de placer à côté de la Déclaration d'indépendance américaine de 1776 et plus encore de la Déclaration des droits de l'homme et du citoyen de 1789. Contrairement à ces deux documents, qui revêtent une forme solennelle et visent d'emblée à l'universalité (« Les hommes naissent libres et égaux en droit... »), le Bill of Rights se veut spécifiquement anglais et ne se résère qu'à la tradition juridique britannique dans ce qu'elle a de plus insulaire.

Pourquoi, dans ces conditions, le Bill of Rights a-t-il laissé un souvenir historique aussi important? D'abord, sans doute, parce qu'il réaffirmait des droits déià reconnus mais de façon plus nette et plus systématique qu'on ne l'avait fait jusqu'alors; mais surtout parce que, à l'inverse des textes précédents, il devait entrer effectivement dans la pratique sans être iamais ouvertement remis en cause. On peut dire que de 1689 date réellement le début de la monarchie constitutionnelle en Angleterre, telle que l'admireront Montesquieu et Voltaire et telle que tentera de l'acclimater en France Louis XVIII en 1814-1815.

A ce titre, il reste une des bases du droit constitutionnel anglais, et l'une des références obligées de tous les penseurs politiques de l'époque des Lumières. A l'époque où l'absolutisme de Louis XIV triomphait en France et où l'Eglise catholique affirmait comme un dogme le droit divin des rois, la notion de « souveraineté partagée » formulée par Locke et concrétisée par le Bill of Rights marquait indubitablement un progrès politique majeur.

Le qualifier de « révolutionnaire » est une autre affaire : les législateurs anglais de 1689 ne révaient que du retour à une légalité violée, non de l'instauration d'un nouveau régime ou d'une nouvelle société. C'est peutêtre sur ce point qu'ils étaient le plus éloignés des constituants français du siècle suivant. Mais le rêve du retour à l'innocence de l'âge d'or n'est-il pas, chez Rousseau, et chez Robespierre lui-même, une des bases du « règne de la vertu »? Un passé idéalisé et les « lendemains aut chantent » font partie du même stock d'explosifs révolutionnaires, sous des étiquettes différentes.

MICHEL DUCHER

BIBLIOGRAPHIE

Thomas B. Macaulay, Histoire d'Angleterre, de 1685 à 1702 Robert Laffont, « Bouquins », 1989, 2 vol. Lois G. Schwoerer, The Declaration of

Rights, Baltimore, 1981. Bernard Cottret, la Glorieuse Révolution

d'Angleterre, Gallimard, « Archives », 1988.



Guillaume d'Orange et sa femme acceptant le Bill of Rights

évêques anglicans refusent de lire en chaire la Déclaration d'indulgence, récemment renouvelée, et adressent au roi une motion de protestation, Jacques II les fait emprisonner et les traduit en justice : nouvel acte ressenti comme arbitraire et tyrannique. Les évêgues sont triomphalement acquittés par le tribunal : la foule se déchaîne contre les catholiques, allume des feux de joie aux carrefours et brûle le pape en effigie. C'était une semaine avant la naissance du fils contesté de la reine : tous les éléments étaient réunis pour l'explosion.

Le parti anticatholique et antifrançais à Londres sentait le moment venu d'agir. Déjà, six mois plus tôt, on disait à Rome: « Les Anglais sont d'accord avec le prince d'Orange pour détrôner le roi Jacques et élever sur le trône la princesse d'Orange, sa fille, et son mari Gullaume. » En juin 1688, le mécanisme est mis en marche : sept grands seigneurs et évêques (les « sept immortels » de l'historiographie officielle) envoient à Guillaume d'Orange un appel à intervenir, « au nom des neuf dixièmes du peuple de ce royaume, qui désirent impatiemment le changement dans les affaires de la religion, de la liberté et des biens ». Guillaume, qui avait le génie d'un joneur d'échecs, froid et calculateur, prit son temps pour répondre : pour lui, l'Angleterre était essentiellement un pion dans la grande partie européenne qu'il menait contre Louis XIV. Enfin, le 5 novembre, il débarqua à Brixham, dans le Devon, à la tête de douze mille hommes, précédé d'une procla-mation où il affirmait sa volonté de « rétablir la religion, les lois et les libertés, de mettre fin à l'arbitraire du gouvernement (...) et pour cela de permettre la réunion d'un Parlement librement élu conformément aux lois du royaume ».

La tentative aurait été à coup sûr sanglante si Jacques II s'était défendu. Mais la trahison de plusieurs de ses proches - dont sa propre fille, la princesse Anne, et le jeune John Churchill, futur Marlborough - le découragea, et il s'embarqua pour la France, sans combattre, le 23 décembre 1688 (2 jan-

qui énumère les violations du droit reprochées à Jacques II. notamment la tolérance accordée aux catholiques, l'emprisonnement des évêques signataires de la protestation contre cette tolérance, la création d'une armée permanente, la nomination de juges et de jurés - corrompus et non qualifiés : l'intervention dans les élections au Parlement. l'infliction de punitions « illégales et cruelles » et d'amendes « excessives » aux accusés, la création d'une cour de justice ecclésiastique illégale.

Les treize droits qui composent la Déclaration proprement dite répondent point par point aux griefs précédents. On y chercherait en vain une proclamation de principe sur les droits de l'homme : les références sont faites exclusivement aux « lois, statuts et libertés de ce royaume », tels que les out définis, au cours des siècles, la Grande Charte et les statuts parlementaires. « Le prétendu pouvoir de suspendre les lois ou leur application est illégal. (...) La levée d'impôts ou de taxes par la Couronne sans l'accord du Parlement est illégale. (...) Les sujets ont le droit de présenter des pétitions au roi, les poursuites contre les pétitionnaires sont illégales. (...) La levée et le maintien d'une armée en temps de paix sans l'accord du Parlement sont illégaux. (...) Les élections au Parlement doivent être libres. (...) La liberté de parole et de débat au Parlement ne peut être mise en cause par aucune cour au tribunal en dehors du Parlement lui-même. (...) Aucune caution ou amende excessive ne doit être infligée, ni aucune punition cruelle ou inhabituelle. (...) »

Le seul article proprement politique, avant valeur d'innovation constitutionnelle (de taille, il est vrai), est l'article 13, selon lequel « le Parlement doit être convoqué fréquemment, pour le redressement des torts et pour l'amendement et le renforcement des lois » : c'était retirer par avance à tout souverain la tentation de gouverner sans Parlement, comme l'avait fait Charles 1= de 1629 à 1640 avant d'être contraint à convoquer l'Assemblée qui devait le condamner à

Le Monde

Veuillez avoir l'obligeance d'écrire

tous les noms propres en capitales

Edité par la SARL le Monde Gérant : André Fontaine, directeur de la publication Anciens directeurs: Hubert Bouve-Méry (1944-1969) Jacques Fauvet (1969-1982) André Laurens (1982-1985) Rédacteur en chef : **Deniel Vernet** Corédacteur en chef :

Bernard Wouts 7 RUE DES ITALIENS. 75427 PARIS CEDEX 09 Tél.: (1) 42-47-97-27 Telex MONDPAR 650572 F: Télécopieur : (1) 45-23-06-81

Claude Seles

Administrateur général

"GRAND JURY" RTL-Le Monde dimanche 18h30 en direct sur animé par Olivier MAZEROLLE quec André PASSERON et Olivier BIFFAUD (Le Monde) Paul-Jacques TRUFFAUT et Bernard LEHUT (RT)



Ri t

ancelier Kohl se rendra l

the many war to the transfer of the

The second secon

THE IN THE CONTRACTOR COME

the state of the s

ஆவர் வெளியார். இந்து இருக்கு மாகத்து ஆண்டியாகள்

many than the fact that the second of the second

the state of the section of the section of

the second of th

The second secon

the second secon In the transition of the second country is take the state AL WEST

The second control of the second The superior has been been a greater than a com-Le la mer entre este en entre la with the control of the property at the party. The control a ground approximate coma the same way and the same time with The secretary of the second of the second of in making they begin them of the back The second of th when you is house they to be not before

a committe fine appropriate regregation. Triffe of the grant and otherwise. A Gerne un . . Tieben er er raufen Tenn the term of the same of the beginning ATTE TO THE RESTORE ASSESSMENT erteine in bei Billen Gignen Feitern bethe to the first one of the grant gives the particular of the side from suggestions

to the second of these discussions.

Company of the second s

Le chancelier Kohl se rendra en Pologne du 9 au 14 novembre prochain

premier chef d'un gouvernement occidental à effectuer une visite officielle en Pologne depuis la constitution du nouveau gouvernement dirigé par M. Tadeusz Mazowiecki. Cette visite aura lieu du 9 au 14 novembre et doit comporter des étapes à Cracovie, Auschwitz, et peut-être Gdansk.

Andrew Committee

de notre correspondant

Remis à plusieurs reprises l'an passé, ce voyage a été préparé lors de consultations intensives koar le professeur Mieczylaw Pszon, an intellectuel catholique chargé de cette mission par le nouveau gouvernement polonais. M. Pszon a d'ailleurs fait l'objet de critiques dans la presse communiste polonaise pour être allé trop loin dans les concessions vis-à-vis du gouvernement ouest-allemand

Les principsux obstacles à ce voyage, tant sur le plan économique que sur le plan politique, sem-blent avoir été levés. Un accord de rééchelonnement de la dette polonaise à la République fédérale portant sur 2,5 milliards de deutschemarks de crédits accordés entre 1966 et 1986 a été concia le 9 octobre, permettant ainsi au gonvernement fédéral d'apporter à nouveau sa garantie aux investisseurs ouestallemands qui se faisaient plutôt tirer l'oreille jusque-là pour aller prendre des risques au-delà de la ligne Oder-Neisse. Le gouvernement polonais semble, de son côté prêt à prendre en considération les demandes de Bonn sur le statut de la minorité allemande vivant dans la partie occidentale de la Pologne. La RFA reprochait au gouvernement de Varsovie de ne pas accorder de droits nationaux et culturels à cette minorité estimée à environ cent mille personnes.

Le chancelier Kohl profitera-t-il de son voyage pour prendre, plus

attentivement à Varsovie le discours que doit tenir le chancelier le 21 octobre à Bonn devant la Fédération des expulsés des territoires de l'Est, une organisation qui demande inlassablement le retour de ces territoires à la mère patrie. M. Hans-Dietrich Genscher, qui accompagnera le chancelier en Pologne a d'ores et déja pris les devants en déclarant vendredi que ceux qui aujourd'hud, chez nous, mettent en question la frontière occidentale de la Pologne - ou

Le tribunal constitutionnel se prononce contre le vote des étrangers aux municipales

BONN

de notre correspondant

Les juges du tribunal constitutionnel de Karlaruhe ont fait droit, jeudi 12 octobre, à une requête présentée par deux cent vingt-quatre députés CDU-CSU visant à faire annuler la réforme du code électoral régional adoptée le 21 février dernier par le Parlement du Land de Schleswig-Holstein. Celle-ci prévoyait de donner le droit de vote (et l'éligibilité) aux élections municipales du 25 mars 1990 aux étrangers originaires du Danemark, de Suède, des Pays-Bas, d'Irlande et de Suisse résidant dans cette région. Ce choix était lié au fait que, dans ces pays, les ressortissants ouest-allemands peavent participer à des élections locales. Six mille personnes étaient directement concernées, en majorité originaires du Danemark, dont le Schleswig-Holstein est frontalier.

La décision du tribunal constitutionnel ne porte cependant pas sur le fond : la question de la constitutionnalité du droit de vote des étrangers en République fédérale ne devrait être tranchée qu'au printemps prochain. Mais les juges out fait valoir que, si des élections municipales avaient lieu avant un arrêt définitif sur cette question, fermement qu'il ne l'a fait jusqu'à elles risquaient d'être annulées. Le présent, position sur le caractère Parti social-démocrate (SPD) a définitif des frontières occidentales | fait de la question du droit de vote de la Pologne? On écontera très | des étrangers un cheval de bataille,

au Schleswig-Holstein sans pour autant oser, dans les Länder qu'il dirige, proposer d'accorder ce droit aux ressortissants des pays les plus massivement représentés : Turcs, Yougoslaves et Grecs. Il est animé d'un souci

donnent l'impression au'ils agi-

raient ainsi dans l'avenir - met-

tent en danger le processus de rap-

prochement Est-Ouest et le

mouvement de démocratisation en

Enfin, on apprenait à Bonn que

les quelque huit cents citoyens est-

allemands qui avaient fui ces der-

nières semaines vers la Pologne

pourraient quitter Varsovie « vers

le pays de leur choix ».

Europe centrale et orientale ».

pédagogique vis-à-vis d'une opinion publique plutôt rétive à accorder des droits civiques aux - Gastarbeiter > - ces trvailleurs invités », comme on désigne ici les immigrés. La droite, soumise à la pression de l'extrême droite zénophobe veut, elle, donner impression qu'elle fait barrage à la prise d'influence dans la vie politique locale d'éléments allogènes. Le ministre fédéral de l'intérieur, M. Wolfang Schäuble, prépare de son côté une nouvelle loi

égissant le statut des étrangers en

RFA. Il s'agit tout à la fois de mettre fin à la pratique plutôt libérale en matière de droit d'asile mise en œuvre par les gouvernements qui se sont succédé depuis la fin de la guerre, et de favoriser l'intégration des étrangers installés depuis longtemps en République fédérale. Si le projet prévoit de faciliter les procédures de naturalisation — actuellement longues, chères et compliquées, - il exclut cependant application du « droit du sol » grâce auquel les enfants d'étrangers nés sur le territoire allemand pourraient, comme en France, prétendre à la nationalité ouest-

LUC ROSENZWEIG

La plupart des personnes arrêtées lors des manifestations ont été libérées

L'agence officielle estallemande ADN a annoncé, vendredi 13 octobre, la libération de toutes les personnes arrêtées lors des manifestations qui ont marqué le 40° anniversaire de la RDA. Onze d'entre elles resteront cependant incarcérées pour « actes de violence ».

> Berlin-Ouest de notre envoyé spécial

La feuille d'opposition Telegraph avait estimé dans la journée que physieurs centaines de personnes étaient encore détenues dans l'ensemble du pays. Le Tages-zeitung de Berlin-Ouest s'était éga-lement fait l'écho, jendi, de brimades infligées dans les postes de police aux manifestants interpellés. L'annonce de ces libérations vient clôre une semaine marquée par la tentative des dirigeants est-

TCHÉCOSLOVAQUIE

Arrestations et perquisitions

Jiri Ruml et Rudolf Zeman, respectivement rédacteur en chef et journaliste à Lidove Noviny, mensuel indépendant édité clandestine-ment en Tchécoslovaquie depuis janvier 1988, ont été arrêtés jeudi 12 octobre, selon leur entourage.

Un procès-verbal de trente pages établi chez M. Ruml à l'issue d'une perquisition effectuée pendant quatorze heures par sept policiers. Les enquêteurs lui ont laissé entendre qu'il allait être inculpé pour « inci-tation à rébellion par voie de presse >, un motif pouvant valoir de un à cinq ans de prison en Tchécoslovaquic.

Le même jour, la police a effec-tué une perquisition dans l'église Saint-Gilles de Vrbice, un village proche de Brno (Moravie, centre de la Tchécoslovaquie), a-t-on appris de sources catholiques.

Le curé de cette paroisse, le Père Karel Satoria, trente-six ans, a été brièvement interpellé. Il est accusé d'avoir fait signer la pétition « Quelque phrases», qui réclame une démocratisation en Tchécoslovaquie. Ce texte publié fin juin et violemment critiqué depuis dans la presse officielle tchécoslovaque a reçu à ce jour plus de trente mille signatures. - (AFP.)

allemands de reprendre l'initiative en ouvrant des perspectives de réformes dont l'ampleur continue de susciter des appréciations contradictoires à l'intérieur même du régime. Pour la première fois depuis les cérémonies du 40° anniversaire, M. Erich Honecker est apparu vendredi au journal télévisé, à l'occasion d'une rencontre avec les dirigeants des partis asso-

Front national de RDA Dans une longue explication, citée par le présentateur de la télévision, M. Honecker a repris les grandes lignes de la déclaration publice mercredi par le burean

ciés sux communistes, au sein du

regrette à son tour les départs massifs pour l'Occident. Mais il a également insisté longuement sur son intention de maintenir les grandes lignes de sa politique et le rôle dirigeant du Parti communiste

Ce rôle a pourtant été remis en cause vendredi, pour la première fois publiquement, par le président du Parti libéral démocrate, M. Gerlach, qui avait, participé à la réunion du Front national. Réaffirmant la nécessité d'un dialogue ouvert à « toutes les forces de la société », le président du LDPD a

estimé qu'il fallait également y associer - les mouvements de citoyens qui sans avoir été jusqu'à présent organisés en partis, ou avoir été actifs au sein du Front national, veulent prendre part ou dialogue d'une manière démocrati-que dans le cadre institutionnel

Cette opinion dépasse de beaucoup ce que les dirigeants communistes paraissent, pour le moment, prēts a accepter. Dans un document interne parvenu vendredi à plusieurs agences de presse occidentales, le SED se prononce contre la reconnaissance d'une opposition politique, estimant qu'elle pourrait déboncher sur « un mouvement de masse contre le socialisme ».

Les dirigeants de Neues Forum et des divers groupes d'opposition se sont maintenus ces derniers jours dans une prudente réserve par rapport aux elforts d'ouverture du régime. Mme Barbel Boyley, une des porte-parole de Nenes Forum, a qualifié vendredi de positive la libération des manifestants détenus, mais exigé aussi à nouveau une légalisation de sa formation. Depuis lundi dernier, aucune nouvelle manifestation n'a eu lien en RDA.

HENRI DE BRESSON

URSS: pour la première fois depuis la révolution

Un office religieux a été célébré au Kremlin

la révolution, l'Eglise orthodoxe russe a célébré, vendredi 13 octobre, un office religieux à la cathédrale de l'Assomption, au centre du Kremlin, là où les tsars étaient couronnés dans le passé. Le patriarche Pimen, chef de l'Eglise orthodoxe d'URSS, et d'autres dignitaires religieux ont participé à l'office, célébré à la fin d'une semaine de célébrations, à l'occasion du 400° anniversaire du patriarcat de Moscou. De nombreuses personnalités officielles étaient également

Pour la première fois depuis

Le métropolite de Minsk. Mgr Filarète, a déclaré à l'agence Tass que cet événement était la preuve que « les changements positifs en cours dans notre pays atteignent aussi l'Eglise », après avoir rappelé le soutien de l'Eglise à la nouvelle politique de M. Gorbatchev.

Tasa a indiqué que, au cours des deux dernières années, quelque trois mille églises et vingt monastères avaient été rendus à l'Eglise, de nouvelles églises construites et des séminaires ouverts pour former de nouveaux prêtres. - (AFP.)

GRANDE-BRETAGNE: la fin du congrès conservateur

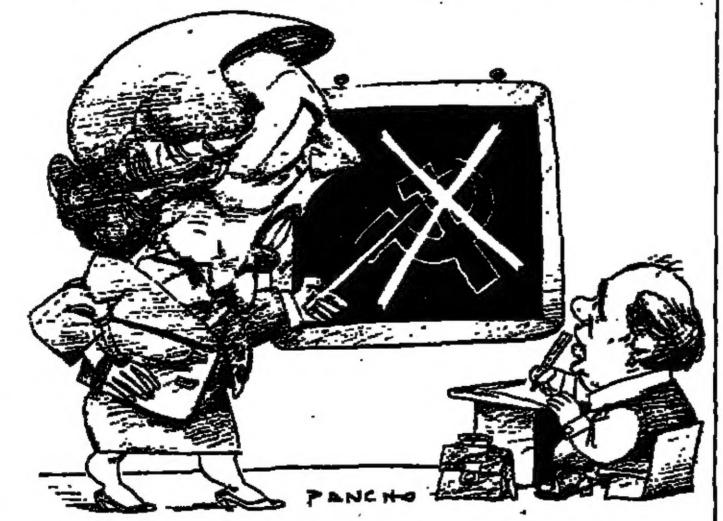
la «révolutionnaire»

Suite de la première page

« Certains présentent l'enrichissement comme un acte égolste. Mais pour chaque pharisien que produit notre système, on trouve au moins trois bons samaritoins », a déclaré Mª Thatcher,

La «Dame de fer» n'a pas non plus pêché par modestie à propos de la défense de l'environnement : « La Grande-Bretagne est le leader international dans ce domaine et continuera à l'être. » Ce n'est d'Europe, à 7,6 %. Il n'est pas question en tout cas d'abaisser les taux d'intérêt, qui s'élèvent à 15 %, ni de procéder à une dévaluation ouverte ou rampante.

Nombreux sont ceux, au sein du parti conservateur, qui voudraient que Ma Thatcher et son chancelier de l'Echiquier, M. Nigel Lawson, accordent leurs violons. La première ne veut pas entendre parler d'une adhésion au Système monétaire européen, le



pas exactement l'opinion de la commission de Braxelles qui vient de traîner le gouvernement britannique devant la Cour enropéenne de justice pour la mauvaise quaité de son cau...

Le premier ministre a enfin déçu ceux qui attendaient d'elle une évaluation plus réaliste des difficultés présentes de l'économie britannique. Rappeler, année après année, que l'inflation avait atteint son record, 27 %, sous un gouvernement travailliste, ne suffit pas à justifier qu'elle soit actuellement une des plus élevées

second y est favorable et avait tenté d'y préparer le pays en 1988 en faisant « coller » la livre an deutschemark. Ces désaccords ont entamé la crédibilité du gouvernement et ont joué leur rôle dans la crise actuelle de la livre.

Certains commencent a murmurer, même s'ils n'ont pas l'andace de le faire en public, que M= Thatcher n'est peut-être plus le leader le mieux placé pour remporter les prochaines élections

DOMENIQUE DHOMBRES

Norvège : nouveau gouvernement

M. Jan P. Syse à la tête d'une coalition de centre droit minoritaire

STOCKHOLM de notre correspondante

Cinq semaines après les élec-tions législatives, le premier minis-tre travailliste norvégien, M= Gro Harlem Brundtland, a remis, vendredi 13 octobre, la démission de son gouvernement au roi Olav V. Elle cède la place à une coalition tripartite de centre droit conduite par M. Jan P. Syse, le dirigeant conservateur, qui entrera en fonctions lundi.

Avec soixante-deux sièges seulement sur les cent soixante-cinq du Parlement, le nouveau gouvernement sera très minoritaire. Sa surment sera très minoritaire. Sa survie dépendra du comportement des vingt-deuxdéputés du Parti du progrès (populiste), de M. Carl I. Hagen, grand vainqueur des dernières élections. Ce dernier n'a pas été convié aux négociations sur la formation du gouvernement. Il soutiendra, le cas échéant, la coalition, mais il agira aussi — il l'a promis — « en parti d'opposition » pour lui mener la vie dure, tout en prenant ses « responsabilités ».

Estimant que son gouvernement a remis la Norvège sur les rails du progrès économique, M= Brund-tland a déclaré partir « la conscience tranquille ». Mais avant de quitter le pouvoir, elle a fait un « cadeau d'adieu »

empoisonné à ses successeurs sous la forme d'un projet de loi de finances qu'ils n'auront guère le temps de refondre dans les trois semaines qui restent avant l'ouverture du débat parlementaire sur le sujet : un budget de 310 milliards de couronnes (environ autant de FF), avec un accroissement des dépenses de 8,6 % et un déficit record de 36 milliards, qui prévoit l'aménagement de réformes sociales, un allégement de la pres-sion fiscale ainsi qu'un gros effort pour la protection de l'environne-

ment, chère à Mª Brundtland. C'est un budget dangereux avec des éléments qui nous poseront des problèmes dans l'avenir ». a déclaré le futur premier ministre.

FRANCOISE NIÈTO

DIPLOMATIE

présentes.

Crise financière et crise de confiance au Haut-Commissariat pour les réfugiés

tants des pays d'asile, de ceux du

Le Haut-Commissariat des Nations unies pour les réfugiés traverse non seulement une crise financière sans précédent, mais aussi une grave crise de confiance.

GENÈVE

de notre correspondante

La plupart des pays occidentaux - les anglo-saxons en particulier donateurs traditionnels du Haut-Commissariat des Nations unies pour les réfugiés (HCR), rechignent à desserrer les cordons de leur bourse. Le problème des réfugiés leur semble n'avoir pas de fin ; leurs opinions publiques ont les yeux fixés sur d'autres priorités (drogue, environnement, pays de l'Est). Enfin, si l'on en juge par l'atmosphère qui régnait dans les conloirs lors de la quarantième session du comité exécutif du pro-Commissariat (1), du 5 au 13 octobre, l'organisation traverse non seulement une crise financière

mais une crise de confiance. Elle n'est pas la seule : c'est anjourd'hui l'ensemble des organisations humanitaires, y compris le Comité internationnal de la Croix-Rouge, qui est en proie à d'immenses difficultés budgétaires, et c'est dans ce contexte que doivent être appréciées les critiques dont le hant-commissaire aux réfugiés, M. Jean-Pierre Hocké, a été la cibie. La France, pour sa part, n'a pas embolié le pas aux détracteurs du haut-commissaire, auquel certains ont tenté de faire un procès assez pouiadiste (un dossier anonyme a circulé qui lui reprochait de voyager en première classe). Sontenant avec vigneur le hantcaise, à la satisfaction des représen-

tiers-monde et des hommes de terrain, a réussi à faire adopter par consensus une résolution destinée à soulager le HCR de certaines dépenses; ce texte estime que le HCR, outre ses tâches traditionnelles - à savoir l'assistance et la protection des réfugiés - a été amené à mettre sur pied dans divers pays une infrastructure destinée à conduire les réfugiés vers l'autosuffisance (santé, formation professionnelle, habitat, etc.) et qu'il ne peut plus assurer à lui seul le financement. Il devrait bénéficier de la coopération d'autres institutions de l'ONU, telles que le Programme des Nations unies pour le développement (PNUD),

> Une gestion sous surveillance

FOMS, I'UNICEF, etc.

Le comité exécutif a par conséquent prié le haut-commissaire d'entamer « le plus rapidement possible - des consultations avec ces institutions ainsi qu'avec des organisations non gouvernementales (ONG). Le comité a égaloment souhaité que le secrétaire général de l'ONU « contribue à la mise en œuvre de cette décision » et que celle-ci soit adoptée par l'assemblée générale des Nations

Il ne peut s'agir que d'une solution partielle car la crise financière du HCR est sans précédent, les pas suffire à couvrir les dépenses. Le budget de 429 millions de dollars prévu pour 1989 pour les programmes généraux du HCR (donc | lais des affaires étrangères et d'une sans compter les problèmes imprévisibles) a été réduit à 389 milcommissaire, la délégation fran- lions. Le HCR devra combler en matin, par le président François 1990 un déficit de 40 millions de Mitterrand

dollars. Le budget prévu pour les six premiers mois de 1990 ne devrait pas dépasser 190 millions de dollars, à moins que de nonvelles dispositions ne soient adoptées pour faire face à la crise.

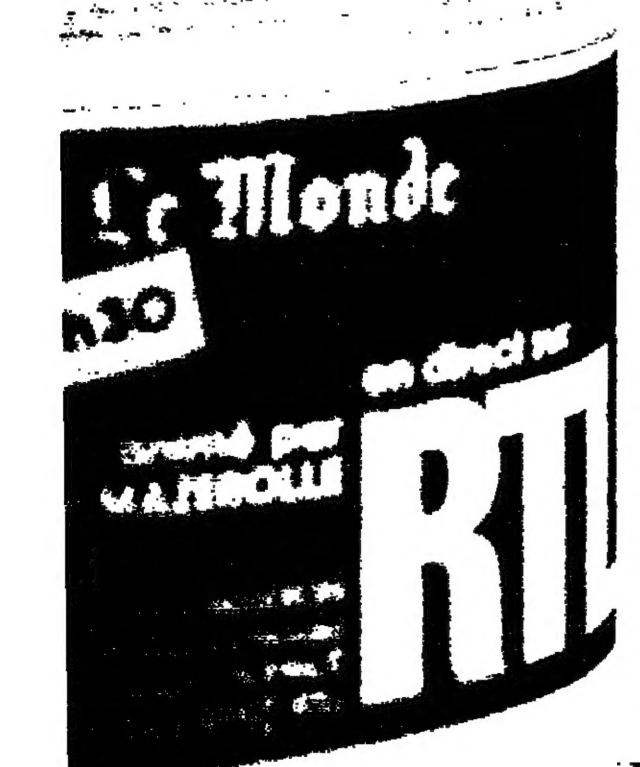
Le principal événement de cette session a été la création d'un « groupe de travail » temporaire qui sera présidé par l'ambassadeur Dannenbring (RFA) et composé de représentants des Etats mem-bres du comité exécutif du HCR (pays donateurs et pays d'accueil). Certains considèrent ce groupe de travail, notamment charge - d'examiner les questions touchant à l'utilisation judicieuse des fonds et à la gestion efficace des programmes », comme un organisme destiné à mettre sous surveillance M. Hocké.

D'autres estiment que ce groupe sera de nature à redonner confiance aux donateurs et à les inciter peut-être à se montrer moins égoistes.

ISABELLE VICHNIAC

(1) Ce comité est composé de quaranto-trois Etsts, sans compter les observateurs d'autres pays et de nombrenses organisations non gouverne-

D • Le roi du Népal à PÉlysée. - Le roi Birendra du Népal est arrivé, vendredi 13 octobre, en fin de journée à Roissy, à bord d'un Boeing-757 spécial venant de Larvée de quatre jours en France. Il est accompagné de son éponse, de ses trois enfants, du ministre népasuite de quarante-quatre personnes. Le roi Birenda a été recu, samedi



September 1992 1995

And the second

La résistance a marqué quelques points depuis le retrait vietnamien

Depuis le retrait officiel, le 26 septembre, des troupes vietnamiennes du Cambodge,la résistance a marqué des points dans la région frontalière de la Thailande.

Sisophon, chef-lieu de la province de Banteay Meanchey, semble parti culièrement menacé, a rapporté, mercredi 11 octobre, l'envoyé spécial de l'AFP. La guérilla exerce également une forte pression dans la région de Pailin, dont les mines de pierres précienses ont été fermées.

La guérilla est donc passée à l'offensive, comme prévu, dans la foulée du retrait vietnamien. Elle l'a fait surtout entre la frontière thailandaise et Sisophon, prenant plusieurs posi-tions tenues par les troupes de Pinom-Penh. Trois bourgs au moins ont changé de mains. Un QG de régiment et une base d'artillerie, tous deux proches de la frontière thallandaise, sont tombés. Les assaillants auraient été stoppés à 12 km à l'ouest et 7 km an nord de Sisophon.

Cette ville, dont les trente mille habitants s'attendent à de nouvelles attaques, est située à 45 km de la frontière thallandaise. C'est le principal nœud routier entre la Thaffande et le Cambodge et, surtout, les deux villes du nord-ouest cambodgien, Battambang et Siem-Reap. Sisophon, rap-porte l'AFP, « prend de plus en plus des allures de ville en état de sièse » même quand la population estime que l'armée de Phnom-Penh est capable de la défendre contre toute attaque ». Des experts vietnamiens jugent, de leur côté, que Sisophon est le chef-lieu de province le plus vulnérable. Ils pensent, toutefois, qu'en cas de prise la guérilla ne pourrait tenir la

> INDE: nouveau revers pour M. Gandhi

Un projet de loi sur la décentralisation est rejeté par le Parlement

NEW-DELHI

de notre correspondant

La loi « historique et révolutionnaire », selon le mot de M. Gandhi, sensée apporter huit cents millions d'Indiens une véritable démocratie à la base. cette formidable machine électorale du Parti du Congrès-I et du premier ministre lors du prochain scrutin parlementaire. n'est plus. Aux hurlements de joie de l'opposition, pour qui ce fut une divine surprise, le Rajya Sabba (la Chambre haute) du Parlement a rejeté, vendredi 13 octobre, deux projets de loi, l'un sur le Panchayati Raj (conseil de village), l'autre sur le Nagarpalika (l'équivalent urbain), qui devaient devenir deux nouveaux amendements de la Constitution (le Monde du 27 juillet).

Un vote historique

Vote impromptu, en fin de soirée, en forme de camouflet pour le premier ministre, présent dans l'hémicycle, vote historique aussi puisque c'est la première fois depuis 1952, rapporte le Times of India - que le parti majoritaire subit une défaite sur des textes de portée constitutionnelle. Il s'en est fallu cependant de peu - quatre voix ont manqué - que le gouvernement ne recueille la majorité requise des deux tiers: 158 voix pour, 83

M. Gandhi avait pourtant fait assaut d'éloquence pour défendre un texte qui devait « donner le pouvoir au peuple », rétablis la justice pour les citoyens de seconde zone de la société indienne que sont les intouchables, les sans-caste, les tribus inférieures et... les femmes.

Les projets sur le Panchayati Raj et le Nagarpalika prévoyaient notamment d'augmenter le nombre des représentants élus des conseils municipaux, qui passeraient d'environ 5 000 à 700 000.

Des élections statutaires auraient eu lieu tous les cinq ans et des sièges auraient été réservés aux intouchables et aux femmes.

Dure semaine, décidément. pour M. Gandhi car l'« affaire

Bofors » (le Monde du 14 octo-

bre) continue de plus belle. LAURENT ZECCHINI ville que « pendant trois ou quatre

La véritable surprise est venue des auteurs de ces attaques puisque les troupes du FNLPK - le Front de M. Son Samı, qu'on disait moribond semblent avoir joué un rôle plus important que celles de l'ANS

(Armée nationale sihanoukiste). La

encore en dépit du fait qu'ils ont reçu d'importantes livraisons d'armes chinoises ces derniers mois.

Les troupes du FNLPK - celles des généraux Sok Suksakan et Dien Del - et, à un moindre degré, l'ANS du prince Ranariddh - le fils de Norodom Sihanouk - ent donc remporté un succès, en particulier sur le



plus forte des guérilles - celle des Khmers rouges - est demeurée en deuxième ligne, se livrant avant tout à un travail de sape, beaucoup plus discret, notamment dans la région de Pailin. On s'y attendait : pour des raisons politiques et diplomatiques, les Khmers rouges ne se montrent pas

plan psychologique. En compagnie des Khmers rouges, elles occupent désormais une bande de territoire le long de la frontière thallandaise. C'est une première victoire depuis les graves revers de 1984-1985, quand l'armée vietnamienne avait balavé tous les camps de la résistance situés

en territoire cambodeien.

Mais cette percée est loin d'être décisive. Jusqu'à nouvel ordre, Pailin et Sisophon demeurent entre les mains des forces de Phnom-Penh. Ni Battambang ni Siem-Reap - à proximité des temples d'Angkor - ne semblent, guérilla entend renforcer ses positions sur le terrain pour créer un nouveau rapport de forces et contrainére ainsi Pinom-Penh à la négociation. Un premier pas dans ce sens a été fait. Il est encore trop tôt, cependant, pour parier d'un véritable test des forces de Phnom-Penh. Les combats restent cantonnés à proximité de la frontière thatlandaise, laquelle abrite les princi-

paux camps de la résistance.

□ Décès de Sim Var, ancien chef da gouvernement. - Un ancien chef du gouvernement cambodgien, Sim Var, est mort à l'âge de quatre-vingt-cinq ans, jendi 12 octobre à Paris, où il vivait depuis la prise du pouvoir en 1974 par les Khmers rouges, a annoncé vendredi soir un communiqué du Mouvement pour le soutien de la liberté Khmère (Meulkhmer).

Fondateur du Parti démocrate odojen, M. Shu Var avait été président du conseil du Cambodge ex 1957 et ministre à pinsieurs reprises, à la fois à l'époque du protectorat, puis après l'indépendance en 1953. Il était ambassadeur du Cambodge à Tokyo lorsque les Khmers rouges prirent le pouvoir. Il se réfugia alors en France où il vivait depuis. Il était préident du mouvement Moulkhmer aux Khmers reages et à l'occupation rietnamienne.

CHINE

Nouveaux accrocs à la réforme économique

Les médias chinois continuent de souffler le chand et le froid. Ainsi, mardi 10 octobre, le China Daily a-t-il annoncé une relance de la collectivisation dans les campagnes, tandis que le Quotidien du peuple mettait en garde contre un nouveau dérapage « gauchiste » et le risque de « répétition des erreurs gauchistes de la révolution culturelle ». Le Journal de la jeunesse de Pékin a pour sa part reconnu que « beaucoup de gens se sont plaints du fait que des personnes aient été injustement arrêtées et battues dans les premiers jours qui ont suivi la répression de la rébel-

lion > de juin dernier. Si I'on en croit le China Daily, le Parti communiste chinois s'apprête à lancer une campagne « majeure » visant à « éduquer dans la voie socialiste » les paysans. La tâche assignée par le comité central du parti à l'heure actuelle est le maintien et l'amélioration du système de contrat de responsabilité familiale et le renforcement graduel de l'économie collective », écrit le quotidien en anglais, qui critique e les défail-lances du système actuel [selon lequel] les terres arables, propriété collective, sont divisées en petites parcelles familiales (...) rendant difficile une planification glo-

Une telle prise de position, qui va à l'encontre de la décollectivisation des terres, pierre angulaire des réformes entreprises par M. Deng Xiaoping depuis 1978, confirme l'apreté des luttes de tendance au sein du PCC entre les conservateurs, qui - comme l'économiste Chen Yun ou le vice-premier ministre Yao Yilin - venlent recentraliser l'économie, et ceux qui souhaitent une poursuite prudente des réformes. Si cette mesure était suivie d'effet, elle risquerait de semer

Avant de s'envoler, samedi

14 octobre, pour l'ile Maurice,

dernière étape de son voyage,

le pape s'en est pris au contrôle

des naissances en Indonésie, un

pays à la pointe de la politique

de limitation de la netalité dans

Vendredi, à Djakarta, dans un

discours à l'issue d'une visite de

cinq jours dans le premier pays

musulman du monde, Jean-Paul II

a déclaré à l'adresse des évêques

catholiques : « Vous vous rendez

compte parfois avec douleur que

certaines pratiques traditionnelles

et d'autres influences sociales

contemporaines obscurcissent les

principes fondamentaux de la vie

le tiers-monde.

'inquiétude et la méfiance parmi. les centaines de millions de paysans, jusqu'à présent le soutien le plus solide du régime et qui sont à leur tour frappées par la crise. Elle confirmerait que la politique de réformes a bel et bien été remise en cause depuis juin. Le 4 octobre, le Quotidien du

peuple avait apponcé la publication d'un ouvrage intitulé l'art de gouverner de Mao Zedong, retraçant les méthodes de direction de l'ancien Grand Timonier, sa façon de résondre les contradictions, de prendre des décisions et d'effectuer le travail politique, et rendant comple « avec objectivité des erreurs commises ». Un autre quotidien, Clarté, s'en était pris le même jour à l'ancien secrétaire général du PCC, M. Zhao Ziyang accusé d'avoir « rejeté et dénigré les bonnes traditions » du PCC en matière de contrôle idéologique. L'article était signé de M. Song Rengiong, membre influent de la commission des conseillers qui

regroupe la vieille garde du régime. Dans son article, M. Song Rengiong s'en prenait également à l'importation de biens d'équipement étrangers tels que les usines clé en main, qui était l'un des fondements de la politique économique réformiste. « Il y a quelque chose d'étrange, on importe aveuglément. Ces biens d'équipement importés peuvent être sabriqués en Chine . affirmait-il. Ce qui n'a pas empêché le groupe sud-coréen Tongil - qui appartient au révérend Moon, chef de la secte religieuse farouchement anticommuniste d'annoncer qu'il allait construire dans la province de Canton une usine capable de monter 300 000 véhicules par an à partir de 1991.

Le Quotidien du peuple a pour sa part lancé une attaque voilée

familiale et d'une transmission

que le pape a fait ainsi référence à

la régulation des naissances, ainsi

qu'à la polygamic et à la place infé-

rieure souvent réservée anx

femmes dans le pays. Le pape a

aussi fait allusion à l'encourage-

ment à l'émigration sur l'île sur-

peuplée de Java ou sur d'autres îles

Plus tôt dans la journée, le pape

s'était rendu à Médan, la princi-

pale ville de Sumatra. Une chorale

de six mille personnes, dont la moi-

tié de protestants, ainsi que des

danses bataks influencées par les

civilisations indiennes ont animé

une messe célébrée devant cent

De source autorisée, on a précisé

responsable de la vie. »

de l'archipel.

mille personnes.

Avant de quitter l'Indonésie pour l'île Maurice

Le pape a critiqué

le contrôle des naissances

contre le secteur privé, dont le

☐ JAPON : M. Tanaka renonce 3 la politique. - L'ancien premier ministre Kakuci Tanaka a décidé de renoncer à poursuivre sa carrière politique en ne se présentant pas aux prochaines élections de la Chambre basse du Parlement (Diète) l'année prochaine, a annoncé, samedi 14 octobre, son gendre. M. Tanaka (soixante et onze ans), chef du gouvernement de juillet 1972 à novembre 1974. date de sa démission en raison de son implication dans le scandale politico-financier de l'affaire Lockheed, met ainsi fin à une carrière politique de quarante-deux années. Arrêté, inculpté et condamné quatre ans de prison et une amende de plus de 3 millions de dollars en 1983, il a vu rejeter son appel par la Cour suprême à deux reprises. M. Tanaka, qui détenait son siège à la Chambre basse depuis les élections générales de 1986, a continué d'exercer une influence sur le Parti libéral démocrate (PLD, au pouvoir) jusqu'en février 1985 lorsqu'il a été frappé d'un

infractus. - (AFP.)

développement était, jusqu'an printemps dernier, fortement encouragé. La ville de Pékin à déclenché une vigoureuse campagne de contrôle des employeurs privés, sur lesquels le régime veut accentuer son emprise. Ils seront désormais soumis au contrôle des comités de quartier. Les entreprises privées, moteur principal de la croissance économique, sont devenues l'une des cibles de la restructuration économique : leur nombre a chuté de 15 % au cours du premier semestre

P. de B

Unis, qui pourrait être suivi par une intensification des pressions sur le général Aoun, a été bien accueilli par nombre de députés chrétiens. Le triumvirat, une fois le texte adopté en l'état, envisagerait

AMERIQUES

PANAMA

Un conseiller du général Noriega au ministère de la justice

Le ministre panaméen de la justice et de gouvernement, M. Olmedo Miranda, a démissionné pour raisons de santé, vendredi 13 octobre, moins de six semaines après son entrée en fonctions. Pour prendre sa succession dans ce ministère qui doit jouer un rôle important dans la mise en application des - lois de guerre décidées par le gouvernement, c'est M. Renaldo Pereira, conseiller juridique du général Noriega, qui a été désigné et qui sera notamment chargé du contrôle de la presse et des associations politiques et professiomelles

Cette nomination intervient an moment même où le président George Bush réaffirme que le général Noriega doit être traduit on justice any Etats-I line nour trasic de drogue, excluant ainsi toute proposition de règlement de la crise supposant un abandon des poursuites. Le président du conseil espagnol, M. Felipe Gonzalez. avait proposé jeudi, dans une interview an Washington Post, une solution prévoyant l'organisation d'une élection présidentielle et, en contrepartie, la possibilité pour le général Noriega de rester dans son pays. -(AFP, Reuter.)

PROCHE-ORIENT

LIBAN : la réunion de Taëf

Accord des députés sur la refonte du système politique confessionnel

Les soixante-deux députés libanais réunis à Taëf depuis le 30 septembre sont enfin, après d'ultimes tractations et marchandages intercommunautaires, tombés d'accord, vendredi 13 octobre, sur la refonte du système politique confessionnel du Liban.

> TAEF (Arabie szoudite) de notre envoyée spéciale

« Sauf accident, précisait un élu, c'est fini pour ce chapitre », dont le texte définitif ne devrait être lu et appronvé en séance plénière que dans le cadre global du document d'entente nationale proposé par le comité tripartite arabe et dont le chapitre 2 sur la présence syrienne

est le plus controversé. Paradoxalement, toutefois, le débat sur ce point crucial ne

d'adjoindre à celui-ci une formule de garantie pour permettre aux élus du camp chrétien, qui récla-maient un calendrier précis et clair du retrait syrien, de ne pas partir les mains totalement vides sur ce point. Déjà, deux élus de ce camp, MML Boutros Harb et Pierre Daccache, out souligné « la nécessité de l'aide des pays arabes et amis pour la restauration de la souve-raineté libanaise », déclarant « leur confiance dans la capacité des Arabes à appliquer ce qui sera conclu».

Les propos du général Aoun, qui sont venus d'ajonter à sa réponse très négative au roi Fahd d'Arabic saoudite, ont en tout cas provoqué un certain agacement à son égard dans les rangs du Comité tripartite. Il ne fait pas de doute, toutefois, que l'adoption par les députés du camp chrétien de ce texte, qui a reçu, souligne-t-on de bonne source, l'aval de la milice chrétienne des forces libanaises et qui

Libération d'une Suissesse enlevée par des inconnus

La jeune ressortissante helvétique enlevée dimanche dans le nord du Liban (le Monde du 14 octobre), Mª Astrid Fischer, a été libérée, vendredi 13 octobre. Hôtesse de l'air et travaillant à temps partiel pour Swissair, elle avait été enlevée dans un village proche de Tripoli, région sous contrôle syrien. La responsabilité de son rapt n'a pas été revendiquée.

Suisses, travaillant pour le Comité international de la Croix-Rouge de Genève, et enlevés le 6 octobre à Saïda, dans le sud du pays, sont toujours aux mains de leurs ravisseurs. Le CICR, qui n'a toujours recu aucune revendication, a lancé un appel « pressant » en faveur de la libération de ses deux collaborateurs, MM. Emmanuel Christen et Elio Erriquez. - (AFP.)

En revanche, deux autres

devrait pas être long dans la n'a pas provoqué de réaction néga-tive du patriarche maronite - renmesure où le comité tripartite arabe (Algérie, Maroc, Arabie drait plus aléatoire « la guerre politique féroce » que le général Acun a promis de poursuivre pour saoudite) a averti à de multiples reprises les élus que le texte rédigé, qui ne prévoit qu'un « regroupe-ment » des forces syriennes dans atteindre les objectifs de sa « guerre de libération » lancée le l'Est du Liben deux aus au maxi-14 mars dernier « contre l'occupant mum après le vote constitutionnel syrien ». des réformes, n'était pas modifiable sur le fond.

A la veille de l'ouverture de ce renouvelés samedi 14 octobre la fois contre les députés et le comité tripartite, la presse syrienne se plaît à souligner que Damas est « totalement » appuyé par les Etats-Unis.

Agacement contre le général Aoun

Dans le même temps, le département d'Etat américain, dans une claire allusion aux propos du général Aoun, déponçait « les commentaires négatifs de certains », appelant toutes les parties à soutenir les efforts arabes et exhortant les députés libanais - à poursuivre leur important travail en ayant à l'esprit que les récompenses d'une réconciliation pacifique sont à leur portée ». Ce communiqué survient deux jours après une conférence de presse tenue par l'ambassadeur des Etats-Unis à Damas, M. Edward Peter Djerejian, dans laquelle celui-ci avait affirmé que « les propositions politiques et de sécurité contenues dans le document d'entente nationale constituent une base solide pour une solution ».

Cet appui très net des Etats-

débat et en réponse aux propos très 🗆 CHYPRE : condamnation de violents du général Aoun - qu'il a six Libanais qui voulaient assassiner le général Aoun. - Un tribunal chypriote a condamné, vendredi 13 octobre, à huit ans de prison cinq Libanais poursuivis pour détention illégale d'armes et qui avaient avoué avoir préparé l'assassinat du chef du gouvernement libanais de militaires chrétiens, le général Michel Aoun. Un sixième accusé a été condamné à cinq ans de prison. Les six hommes avaient

FRANÇOISE CHIPAUX

été arrêtés en mai, après la découverte de deux missiles anti-aériens. de fabrication soviétique SAM-7. sur une plage à une centaine de mètres de la piste de l'aéroportinternational de Larnaca. -

ESRAEL

La «difficile mission» du pilote syrien

Le pilote syrien qui a fait défection le 11 octobre et atterri en Israël a déclaré, vendredi 13 octobre, lors d'une conférence de presse organisée par l'armée israélienne. qu'il avait volé très bas et à très grande vitesse « vers l'inconnu », à la recherche de la liberté et d'un endroit où poser sou appareil.

Le commandant Mohamed Bassem Adel a déclaré avoir fait défection pour des raisons personnelles et n'avoir eu aucun contact en Israël avant sa désertion de mer-

« J'ai décidé de franchir la frontière dans le silence électronique ». a-t-il déclaré. « Personne ne m'attendait. C'était une mission difficile. Je ne savais pas où j'allais atterrir. Je ne savais pas si je trouverais un endroit pour atterrir. J'allais vers l'inconnu. - Il a ajouté qu'il avait volé à très basse altitude (« moins de 50 mètres ») et à très grande vitesse (entre 1 100 et 1 200 kilomètres/heure an- dessus du plateau du Golan en raison des très nombreuses batteries anti-acriennes.

Le pilote a ajouté que l'armée de l'air syrienne considère que l'aviation israélienne lui est supérienre, Il a refusé de répondre à toutes les questions les plus politiques. -

M. Fiterman propos que celle de

55 : : : : : : : : : : :

200 200 200

10 TE 10 18 25 27 2 5 1 12

3-1-1-12

31.42 M 2 2 14 15

was a color or pattern of the second

Charles and the past of the said the

and generalized their continues of

the second temperature between the

The Company of the Company of the St.

and the first of the transfer of the said

and have greaterful and the separation of the ex-

The time there is the total and

The first of the tay to afficient and making

many manager was which manager

a the plant of the state of the

There is married there is

COMMERCIAL Tiple of postuper .

THE RESERVE AND ADDRESS OF THE PARTY OF a the state of classical against of manifold. The same of the sa

The same of the sa THE PROPERTY OF THE PARTY AND ADDRESS. The state of the s The state of the s The second secon

wer, while place in the set of the

Au comité central du PCF

M. Fiterman propose une autre politique que celle de M. Marchais

Les bruits du monde extérieur ont réussi à pénétrer, vendredi 13 octobre, sous la coupole de la salle de réunion du comité central du PCF, place du Colonel-Fabien à Paris. Symboiquement, c'est à un absent les membres du € parlement communiste » doivent d'avoir été tirés de la torpeur où les avait plongés le rapport massue asséné, la veille, par M. Georges Marchais. Empêché d'assister à cette session par suite d'un accident. M. Charles Fiterman a, en effet, transmis sous forme écrite les réflexions que lui inspire la crise du communisme dans les pays de l'Est. Le message de l'ancien ministre

d'Etat du gouvernement Mauroy membre du secrétariat du comité central, dessine, au sein du PCF. une opposition entre réformistes et conservateurs analogue à celle qui a vu le jour à l'Est et qui divise la plupart des partis communistes. Le parti français, cependant, n'emprunte pas la voie de ses homologues soviétiques, ni surtout hongrois, pas même celle du parti polonais, mais plutôt celle du parti est-allemand, où le rapport des forces est largement favorable à la vicille garde orthodoxe : il ne s'est guère trouvé que trois ou quatre orateurs, sur les quelque cent trente membres du comité central, pour exprimer des inquiétudes voisincs de celles de M. Fiterman.

- 1 ha

· 📻 😘

March 240

Shirt war.

The second second

in the same

Application in the

F region

and the

HILL

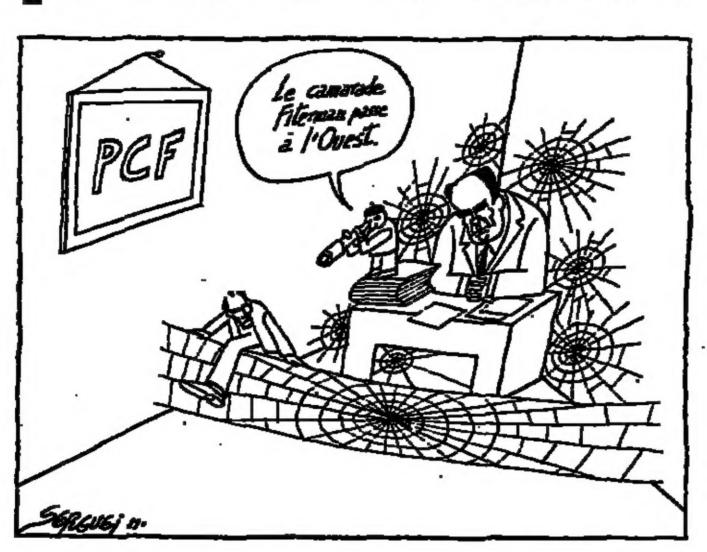
●温度(編:

Ancien ministre et ancien numéro deux du parti, M. Fiterman rompt le silence à un moment où les troupes sur lesquelles il aurait pu compter sont dispersées on marginalisées. Depuis le lendemain des flections européennes de 1984, dont le résultat désastreux avait soulevé. au sein du comité central, un vent de fronde qui aurait pu modifier le cours des choses si M. Fiterman avait répondu alors aux attentes, ses amis sont devenus clairsemés sons l'action énergique de MM. Marchais, Plissonnier, Lajoinie, Leroy, Gayssot et autres.

Par pans successifs, le PCF a été délesté de dirigeants, de cadres et d'élus à qui il était venn la manyaise idée de tirer des résultats électoraux des conclusions moins optimistes que celles de M. Marchais. Ainsi M. Pierre Juquin, ancien membre du bureau politique et ancien porteparole du parti, s'est-il résolu à le quitter en se présentant à l'élection présidentielle de 1988, trois ans anrès avoir été battu au vinetcinquième congrès. Il entraînait dans son mouvement les «rénovateurs», qui, anjourd'hui, sous la houlette de M. Claude Llabres, négocient leur entrée au PS.

المناج والمناج

Reste la cohorte des « reconstructeurs ». Derrière M. Marcel Rigout. ancien ministre, isolé dans son réduit limousin, et M. Claude Poperen, ancien membre du bureau politique, mis à la retraite anticipée, ils



s'accrochent à l'espoir de pouvoir encore conduire une bataille interne, tandis que les élections municipales de mars dernier ont vu des élus communistes de premier plan, comme M. Robert Jarry, maire du Mans, rompre avec leur

Sombre tableau

Aussi les scules voix à s'être fait entendre, une nouvelle fois, dans le secret des « débats » du comité central, ont-elies été celles de MM. Anicet Le Pors, Jack Ralite et Lucien Sève, quelques autres préférant s'immerger dans le monde du silence, et l'immense majorité des intervenants renouvelant l'expression de leur indéfectible fidélité à la personne du secrétaire général. Dans ce sombre tableau, propre à décourager les plus optimistes des contestataires, M. Le Pors a réussi un coup de maître en obligeant une bonne moitié du bureau politique à s'inscrire précipitamment pour lui

Membre du Conseil d'Etat, économiste et, à ses débuts, météorologue, l'ancien ministre délégué à la fonction publique s'est prévalu de cette triple expérience pour faire un éloge, très peu apprécié par la direction du PCF, de la théorie du modèle. En raisonnant par l'absurde : « L'allégeance dogmatique à un modèle, a-t-il dit, est équivalente au refus dogmatique de tous modèles, y compris ceux qui sont porteurs de valeurs universelles. » En termes clairs. M. Le Pors suggérait de faire sortir la perestrolka d'Union soviétique pour s'en emparer en France, ce qui est naturellement inacceptable pour des dirigeants qui ne cessent de la soutenir... pour autant qu'elle reste à Moscou.

Que M. Le Pors plaide pour des « ruptures » dans la société, dans le socialisme, dans le parti; qu'il affirme que les communistes doivent être « moins « avant-garde » et davantage « sel de la terre » : qu'il

designe « cinq fronts » où combattre pour les valeurs universelles (la paix, l'écologie, le sous-développement, la révolution scientifique et les droits de l'homme). tout cela, comme on pent l'imaginer, ne grossit pas le nombre de ses amis. Même si M. René Piquet, membre du bureau politique, hii a répondu le premier en faisant quasiment preuve de compréhension. Même si M. Henri Krasucki, secrétaire général de la CGT, a joué les faux naifs pour dire qu'il ne comprenait pas « tout » ce qu'avait dit l'ancien ministre.

Les autres membres de bureau politique se sont montrés moins bénins, comme M. Jean-Claude Gayssot, membre du sécrétariat du comité central, chargé de l'organisation, pour qui parler de * ruptures » c'est remettre en cause tout le travail de la direction du PCF depuis quinze ans, au bas mot. Le psychodrame prenant corps, on s'est servi des propos de M. Le Pors pour descendre en flammes celui qui allait devenir son compère d'infortune. Présidente de séance. M⁻⁻ Danielle de March a donné lecture, à ce moment-là, de l'intervention écrite par M. Fitermann, pour réunir les deux hérétiques sur le même bûcher.

L'ancien ministre d'Etat ne pent qu'être complice de l'ancien minis-

LIVRES POLITIQUES

petits restaurants chinois qui,

D'une manière prétendument

plus réaliste, le Vietnam se

réduirait-il à ces images de

une haite à Dien-Bien-Phu I)

Deux ouvrages vont nous

aider dans ces retrouvailles avec

un peuple qui tente difficilement

de trouver sa voie et un pan, pas

toujours glorieux, de notre his-

toire. Vietnam : l'histoire, la

terre, les hommes, ouvrage col-

lectif, rassemble une cinquan-

taine de textes qui ont pour

auteurs des spécialistes ou de

bons connaisseurs de ce pays et

de ses populations. Alain Ruscio

présente cette somme en ces

termes : « Nous nous sommes

efforcés de répondre aux princi-

pales questions que se posent

coopérants, touristes, hommes

d'affaires, scientifiques, ensei-

gnants et étudiants... plus géné-

ralement la communauté des

hommes soucieux de conneître

leur temps. Nous n'avons donc

été exhaustifs. Plutôt qu'un

tableau du Vietnam, nous pro-

aucunement l'ambition d'avoir

comme les charters, pullulent.

Pors, mais M. Jack Ralite - encore un ancien ministre! - n'a pas goûté times. M. André Lajoinie, membre du secrétariat, président du groupe communiste de l'Assemblée natioe, a assure que, si l'on accuse le PCF de jouer les « Monsieur Pius » - expression de M. Fiterman, - on révèle, du même coup, qu'on est contre le SMIC à 6500 F. Et M∞ Gisèle Moreau, membre du secrétariat, a souhaité que soit ouverte la chasse aux « non-dits » qui, selon elle, gangrènent le parti depuis plusieurs années. Humain et philosophe, M. Lucien Sève lui a fait remarquer que cette façon de voir n'était pas très charitable.

politique s'en sont donné à cœur joie. M. Philippe Herzog s'en est pris au couple infernal Fiterman-Le

Il était alors 19 h 30, et M. Marchais s'est chargé personnellement de renvoyer M. Sève à ses chères études. L'air goguenard, le secrétaire général a étrillé allègrement l'idéologue, en déclarant que chacun est libre de son opinion, mais doit l'exprimer sans fard. Dans son élan, M. Marchais a tourné en ridicule M. Marcel Rosette, ancien patron des élus communistes, qui, récemment, avait écrit à chaque membre du comité central pour faire part de son opposition à la politique et au mode de fonctionnement du parti. M. Marchais a parlé pendant trois quarts d'heure, au cours desquels il a admis que la préparation du prochain congrès du PCF (sans donte pour décembre 1990) venait d'être lancée. Certains pensent qu'elle est, aussi, d'ores et déjà

Confinés dans un appareil qui n'a plus avec sa base électorale ou syndicale que des rapports occasionnels ou instrumentaux, les communistes français sont insensibles anx pressions auxquelles peuvent réagir des partis au pouvoir ou ceux qui, comme le PC italien, sont en prise sur la réalité sociale. Dépositaire officiel de la marque communiste en France, le PCF défend bec et ongles un label sous lequel il n'aura bientôt plus rien à vendre.

OLIVIER BIFFAUD et PATRICK JARREAU

Le plan emploi devant l'Assemblée nationale

Seul le PCF s'est opposé aux nouveaux contrats proposés par M. Soisson

Le ministre du travail M. Jean-Pierre Soisson a fait adopter vendredi 13 octobre en première lecture par l'Assembiée nationale (par 542 voix contre 26) son projet de loi favorisant le retour à l'emploi et la lutte contre l'exclusion proconcilier une très large majorité allant du groupe socialiste au groupe RPR en passant par l'UDF et l'UDC. Seuls les élus communistes ont voté contre.

M. Soisson a donc obtenu ce qu'il souhaitait : un vote en première lecture sur son texte avant le démarrage de l'examen de la loi de finances et du budget de son propre ministère. Le ministre s'est félicité dans les couloirs de voir ainsi approuvé par l'opposition un des aspects essentiels du plan pour remploi arrêté le 13 septembre

 La reprise de l'emploi est sélective. La croissance ne mord pas sur le chômage, particulièrement sur le chômage de longue durée . : dans cette phrase M. Jean-Pierre Soisson avait tout dit. Malgré le rétablissement de sa santé économique, la France vit avec des noyaux plus ou moins durs d'exclus du travail. Problème de formation, d'éducation, d'adoption : pour les régler, il faut des mesures fines qui rappellent que traitement économique et traitement social du chômage sont les deux faces d'une même politique pour l'emploi. Le ministre du travail l'a rappelé.

S'agissant plus particulièrement du développement des contrats à durée déterminée et des missions d'intérim (le groupe socialiste est très vigilant sur ce point), le ministre a estimé qu'il faudra procéder à l'aménagement de la législation existante : « Je poursuis un triple objectif : éviter que le travail tem-

ANDRÉ LAURENS

poraire ou saus contrat à durée déterminée devienne un substitut à l'emploi permanent, comme c'est trop souvent le cas ; aggraver les sanctions contre les abus qui tentent à se répandre depuis la reprise de la croissance ; renforcer la protection des salariés concernés ».

Concernant le projet de loi en discussion, M. Soisson a insisté sur contenu de ses deux composantes essentielles : la création d'un contrat de retour à l'emploi (il se substitue au contrat de réinsertion en alternance), destiné à favoriser la réinsertion professionnelle des chômeurs de longue durée et des bénéficiaires du revenu minimum d'insertion (RMI) - « il faut parier sur le I de RMI - a-t-il dit -: l'instauration d'un contrar emploi-solidarité qui remplacera notamment les TUC. L'objectif du gouvernement est de mettre en place l'année prochaine cent milie contrats de retour à l'emploi. Les contrats emploi-solidarité pourraient, quant à cux, concerner en 1990 trois cent mille personnes. Ces derniers contrats sont ouverts anx jeunes en difficulté mais également aux chômeurs de cinquante ans. à ceux de longue durée et aux bénéficiaires du RMI. - La réussite de ce plan passe par une mobilisation de tous les partenaires : collectivités locales, établissements publics, associations >, a rappelé le ministre en précisant que les moyens financiers mobilisés seront considérables, de l'ordre de 5 milliards de francs.

A propos des aides à l'embauche, l'exonération des charges sociales sera accordée à titre permanent pour tout chômeur embauché de plus de cinquante ans, inscrit à l'ANPE depuis plus de un an. M. Soisson a précisé que cette mesure avait été voulue par le chef de l'Etat.

Eviter les effets pervers

Soucieux de bien évaluer les applications concrètes de cette nouvelle loi afin que, par des voies détournées, elles ne viennent alimenter la précarité de l'emploi, le rapporteur du projet, M= Marie Josephe Subjet (PS, Rhône) comme M. Thierry Mandon (PS. Essonne) ont demandé au ministre qu'un rapport soit soumis au Parlement au bont de un an. M. Soisson s'est montré prêt à satisfaire cette demande de facon à modifier évenmellement certaines dispositions inadéquates.

revanche. M= Huguette Jacquaint (PCF. Seine-Saint-Denis), nul besoin d'attendre un an pour contester ce texte qui, selon elle - vise en fait à aggraver la précarisation. Le regard du gouvernement ne se porte pas vers les jeunes, ni vers les chômeurs mais vers les patrons ».

Pour le RPR, M. Jean-Yves

Chamard (Vienne) s'est félicité de

voir le gouvernement mettre l'accent sur la dimension réinsertion du RMI. Il a souligné le fait que l'exposé des motifs du projet était « accablant », car il révélait bien que la durée moyenne de chômage dépasse aujourd'hui trois cent soixante-quatorze jours et que la probabilité de retrouver un emploi décline au fur et à mesure que la durée du chômage aug-Etant parvenu à un accord avec le groupe socialiste, le ministre a

accepté un certain nombre d'amendements qui, sans femettre en cause la philosophie de son projet, l'encadrent parfois plus strictement. C'est ainsi par exemple que les entreprises ne pourront embaucher sur un contrat de retour à l'emploi durant les six mois qui suivront un licenciement économique. Les députés socialistes souhaitent en effet éviter tout effet pervers de ce texte. Les contrats de retour à l'emploi ne peuvent non plus être conclus entre une entreprise et une personne ayant été salariée de cette même entreprise pendant un an ou plus au cours des cinq années précédant l'embauche. Enfin, au nom du gouvernement, M. Soisson s'est engagé à ce que le dispositif de son projet de loi soit appliqué dans les départements d'outre-mer.

PIERRE SERVENT

L'ancien ministre invite les communistes à « un énorme travail idéologique et politique »

M^{ss} Danielle De March, premier secrétaire de la fédération du Var. qui présidait la séance du matin du comité central, vendredi 13 octobre, a donné lecture de l'intervention écrite de M. Charles Fiterman, membre du secrétariat da comité central, qui, convalescent après un accident de voiture,

n'a pas assisté à la réunion. L'ancien ministre d'Etat, ministre des transports, souligne d'abord que « les changements qui s'accélèrent en France, en Europe et dans le monde (...) modistent jusqu'à certaines données de fond - de la lutte conduite par les communistes. Il relève, notamment, que la crise et les réponses qui lui sont apportées affectent les « structures sociales » et que, sur le plan international, « à la politique de force tend à se substituer la force de la politique ». Il insiste sur l'importance de l'aspiration à la démocratic.

Face au « défi » que ces évolutions représentent pour les communistes, M. Fiterman juge nécessaire « un énorme travail d'approfondis sement idéologique et politique ». Selon lui, la « crise » qui affecte les pays socialistes donne aux communistes français l'occasion de développer leur propre projet de socialisme. M. Fiterman invite ses camarades à réfléchir au problème de la propriété sociale, à celui de la nationalisation et de la « mixité même si elle est « affectée des formes économiques », à celui de la croissance, à celui de l'envi- crédibilité ».

romement et aux « enjeux de la coopération internationale, spécialement européenne ».

L'ancien ministre se résère au compte rendu de la rencontre Gorbatchev-Marchais, publié par l'agence soviétique Tass, pour souligner le caractère déterminant. à l'époque acmelle, des « valeurs universelles » que sont la paix, le désarmement, le développement et les libertés. Il observe que le PCF-a acquis une influence dans la société française, au cours de son histoire, lorsqu'il a su « prendre en charge les intérêts généraux de la nation .. Il en conclut que les communistes doivent aujourd'hui s'employer à exprimer « non seulement les intérêts de telle ou telle catégorie sociale, mais aussi les intérêts généraux de la société ».

C'est pourquoi le PCF, de l'avis de M. Fiterman, doit se garder de « la tendance à jouer les « Monsieur Plus » et à se distinguer « à tout prix des autres ». Le parti doit refuser « les polémiques subalternes » et rechercher des « dynamiques de progrès et de rassemblement ».

M. Fiterman aborde ensuite la extion des alliances, en affirmant que le PCF ne doit « évidemment pas » renoncer à « l'union de la gauche, dont les racines plongent loin dans l'histoire de la France ». aujourd'hui d'un rude problème de

E Tonkin, l'Annam, la Cochinchine, ces noms de pays lointains et anciens ne laisseraient-ils dans nos perdue mémoires défaillantes, à l'instar de ceux des comptoirs français de l'Inde, qu'un vague parfum d'exotisme ? Celui-là même que l'on va chercher, aujourd'hui, en Thailande, ou, à défaut, dans les

sur diverses facettes de ce pays, de son passé si prégnant encore sur la réalité contemporaine, et sur cette réalité contemporaine. elle-même en mouvement. >

guerre perdue et de guerriers brisés que nous apportent les L'actualité, jusqu'à ces derfilms américains, ou à celles des nières semaines, a rendu « boat-people » à la dérive ? compte de certains de ces chan-Non, ce n'est pas possible, bien gements qui montrent que les que, au-delà des éléments choses bougent au Vietnam. d'Information fournis épisodi-Cela justifierait, s'il n'y avait pas quement par l'actualité et de d'autres raisons, un regain l'intérêt que certains organes de d'intérêt du public français pour presse - dont celui-ci cette région du monde. S'il rass'efforcent de maintenir pour semble des textes délibérément catte partie du monde, l'occultacourts, l'ouvrage sur le Vietnam tion en France de notre « passé n'en est pas moins dense. Les indochinois » et la fermeture sur études sur la géographie, l'hislui-même du régime vietnamien toire, la culture, l'économie, la n'aient pas facilité les choses. I vie sociale, le régime politique, est peut-être temps de retourner sont complétées par des inforen Indochina. (Un circuit touristimations pratiques qui font de que au Vietnam propose même cette ébauche d'encyclopédie un

guide de voyage.

L'approche générale de ces spécialistes est marquée par l'intérêt et la sympathie qu'ils éprouvent pour ce pays, ce qui ne les empêche pas d'avoir des différences d'interprétation et de jugement. Les échecs du régime dans les domaines économique et social, les blocages du système politique, ne sont pas cachés et s'illustrent même dans les données statistiques, en particulier celle des réfugiés.

'UN des auteurs ayant participé à ce collectif. Les Charles Fourniau, a publié, de son côté, une étude sur les débuts de « l'intermède colonial en Indochine ». Sous le titre Annam-Tonkin 1885-1896. Lettrés et paysans vietnamiens face à la conquête : coloniale, il raconte, à partir de posons une série d'éclairages sources françaises et vietna- L'Harmattan, 294 pages, 180 F.

L'Indochine miennes, cette période décisive qui a vu la présence française se transformer en véritable emprise miennes, cette période décisive transformer en véritable emprise coloniale. Le récit rappelle comment la « question tonkinoise » a pesé sur la vie politique de la ille République, avant d'empoisonner celle de la IVª. La conquête du pays s'est effectuée sans gloire, sinon sans horreur. Une horreur cachée, le plus souvent, à l'opinion française. A terme, l'entreprise n'a pas trouvé sa justification économique et sociale. Charles Fourniau observe que l'exploitation coloniale, si dure pour les autochtones, a été infructueuse pour la métropole et qu'elle n'a pas davantage servi le Vietnam, qui, en 1945, restait un pays très

L'originalité de ce travail est

de révéler le rôle du mouvement

e national et paysan dirigé par

les lettrés » qui a mené la lutte

sous-développé.

armée contre la domination française pendant la période considérée. Il avait à sa tête, souligne l'auteur, « une élite culturelle nourrie, dans la préparation des concours, des textes confucéens », que la culture française — si l'on peut parler de culture à ce niveau - a tenue dans le mépris. L'auteur refait vivre ces lettrés résistants et ces paysans qui tentaient de maintenir ou de reconstituer le Vietnam traditionnel. Leur limite était, sans doute, dans cette dimension, « réactionnaire » au sens propre. Ils n'ont pas réussi mais, écrit Charles Fourniau, ils ont constitué « la phase initiale du mouvement national vietnamien à l'époque moderne et contemporaine ». La postérité leur devait bien cet hommage, et il n'est pas indifférent qu'il soit étayé par les travaux d'un historien français. ▶ Vietnam : l'histoire, la terre,

les hommes. Textes présentés 433 pages, 250 F. ▶ Annem-Tonkin 1885-1896. Lettrés et paysans vietnamiens face à la conquête coloniale,

Le conseil des ministres du

vendredi 13 octobre a entendu

une communication de

M. Michel Rocard présentant un

« programme d'actions immé-

diates pour l'agglomération

parisienne », conformément à

sa communication du 26 juillet

1989 (voir le Monde du 14 octo-

bre). Rendant compte des tra-

vaux du conseil. M. Louis Le

Pensec a expliqué que le pre-

mier ministre avait qualifié son

plan d'« ampie, urgent et vigou-

FR3, M. Rocard a montré l'inté-

rêt primordial qu'il accorde au

devenir d'une région de dix mil-

lions de personnes, « mais où

neuf millions vivent mal ». I a

déclaré n'avoir pas été surpris

par les réactions négatives de

l'opposition devant sa volonté

de prendre aux collectivités

locales régionales les plus

riches une partie de leurs res-

les investissements néces-

saires, annoncent qu'il était

prêt à engager la responsabilité

l'Assemblée nationale pour

faire adopter les mesures légis-

tement réagi, mais sans refuser

la plupart des décisions annon-

La réaction de l'opposition

Les responsables de droite de la

région lle-de-France n'ont guère

balancé pour savoir s'ils accep-

taient ou rejetaient le plan Rocard.

Dans un pays où l'opposition se

doit de s'opposer, ils n'ont pas

vouln faillir à la tradition. Le com-

muniqué signé par le président du

conseil régional, M. Pierre-Charles

Krieg (RPR), le maire de Paris,

M. Jacques Chirac, et les cinques

autres présidents de conseil général

(deux RPR dont Charles Pasqua et

trois UDF), membres de l'opposi-

tion nationale, paraît dénué

d'ambiguité : « Le gouvernement

remet en cause la décentralisation

(...). Il n'est pas convenable de la

principal responsable des décisions

en matière de transport et en

matière de logement social, de

donner l'impression que des

mesures de grande ampleur sont

décidées alors même qu'il s'agit,

soit d'opérations déjà anciennes,

soit d'opérations dont il impose le

financement aux collectivités

locales (...). Il n'est pas tolérable

que l'Etat diminue ses concours

financiers aux collectivités locales.

et dans le même temps, laisse pla-

ner la menace d'une importante

fonction sur leurs ressources

A y regarder de près, toutefois.

le rejet n'est pas aussi catégorique.

Pas plus catégorique en tout cas

qu'il ne l'est de la part de

M. Georges Valbon, président

communiste du conseil général de

Seine-Saint-Denis, qui, quelques

heures avant le conseil des minis-

tres, avait dénoncé « la conver-

gence des projets gouvernemen-

taux avec la politique menée par

M. Chirac ». Certes, M. Pasqua.

président du conseil général des

Hauts-de-Seine, riche département

de l'ouest parisien, invité à parta-

ger son « tas d'or », n'a pas résisté à

la délectation de quelques formules

définitives du genre : « La concer-

tation avec l'Etat, out les oukases,

non - Et le maire de Paris, sur un

ton plus modéré, n'a pas voulu être

totalement en reste, qualifiant

l'opération de « plus médiatique

qu'apte à résoudre les pro-

blèmes .. Mais aucun élu de droite

n'est parvenu à déceler, dans les

décisions gouvernementales, l'apo-

Quelques-uns redoutent bien

encore qu'à l'occasion du débat

ne peut dire franchement hostiles

- n'apportent que partiellement :

évidente dans les propos récents

tenus par les mêmes élus de droite.

parlementaire sur la foi de

calypse annoncée.

cées par le premier ministre.

Le présentant lui-même à

Le plan d'urgence de M. Rocard pour l'Île-de-France

Un entretien avec M. Jacques Chérèque

« Il faut raisonner et agir sur le grand bassin parisien » nous déclare le ministre de l'aménagement du territoire

« Le ministre de l'aménagement du territoire que vous êtes n'aurait-il pas dû être placé au cœur du dispositif gouvernemental sur la réorganisation de l'lie-de-France ?

- Le premier ministre a décidé de suivre directement le « grand chantier » de l'Ile-de-France. Cette implication personnelle et forte de M. Rocard est à la mesure de la tâche à accomplir. En tant que ministre chargé de l'aménagement du territoire, associé étroitement aux réflexions et à la préparation des décisions, mes préoccupations sont principalement de deux

sources fiscales pour financer » l'ai le souci que les réflexions en cours soient mises en perspective dans le temps et dans l'espace. Nous devons avoir bien en tête que nous travaillons pour les vingt-cinq de son gouvernement devant ou trente prochaines années et qu'il faut donc nous déterminer plus par rapport à cet avenir que par raplatives qui seront nécessaires. port an passé. Nous vivons depuis Le PC et la droite ont immédiatrente ans sur la base d'un système d'aménagement et de développement établi dans les années 60. Il a produit des effets très positifs; mais le contexte a changé, et il a vécu. Il ne faut donc pas essayer de le prolonger sans reprendre les choses à la racine - pour établir les bases de l'aménagement de la région Re-de-France en 2015 ou est moins négative que prévu

> C'est un problème d'aménagement du territoire autant qu'un problème d'urbanisme. Le schéma directeur d'Ile-de-France a d'ailleurs le statut de loi d'aménagement du territoire et n'est donc pas sculement un document d'urbanisme. Les choix ne seront done pas sculement des solutions d'urbanisme mais prendront également en compte des aspects liés à la démographie, au développement économique et à l'espace. C'est ainsi qu'il faut poser le problème de la reconquête du centre de l'agglomération, de la consolidation des villes nouvelles et de l'émergence de nouveaux pôles de développement M. Biasini, le secrétaire d'Etat aux grands travaux, qui est un homme très averti sur ces questions, et moimême, sommes pleinement en phase sur ces démarches complémentaires. Cette approche est d'autant plus importante que l'avenir de la région Ile-de-France suppose la prise en considération d'un espace qui va au-delà des frontières de la région.

La troisième génération des contrats de plan

- Vous voulez dire qu'il faut raisonner en termes de « bassin parisien » et porter le regard vers Le Mans, Oriéans ou

- Souvenez-vous que Paul Delouvrier avait déjà perçu la réalité du grand « bassin parisien » mais, à l'époque, les moyens de communication n'étaient pas suffisants pour donner à cette réalité «en creux», dans l'ombre de la région parisienne, une véritable dynamique. Les conditions ont changé, le développement en cours ou à venir du réseau de communication, routes, TGV, télécommunications, bouleverse profondément les données économiques pour des villes situées très grossièrement dans un cercle de 200 kilomètres autour de Paris, sous forte influence de l'agglomération pari-

finances, en particulier, une surenchère de la part de députés socialistes les plus durs ne leur impose » Ce bassin d'habitat et d'emploi de nouvelles contraintes. Il n'empêen vois de création concerne en che; pour l'heure, on trouve sous partie ou en totalité au moins six ou leur plume trois affirmations qu'on sept autres régions hors de l'Ile-de-France : Picardic, Hante et Basseles décisions du gouvernement Normandic, Champagne- Ardenne, Bourgogne, Centre, Pays de la des réponses appropriées aux diffi-cultés quotidiennes; nos proposi-Loire, mais aussi, Nord-Pasde-Calais, soit plus de 18 millions tions en matière de logement et de transport . ont été reprises ». Et d'habitants. On pense, comme éléenfin : « L'Etat a, à l'évidence, un ment de comparaison, an grand tôle éminent à jouer pour le déve-Sud-Est britannique autour de loppement de la région capitale. » Londres (20 millions d'habitants). Cetto évidence-là n'était pas très

» Dans dix ans, un réseau autoroutier ceinturera le grand bassin : C. V. | avec à l'est, l'antoroute A 26 reliant

le Nord et le Benelux au sillon rhodanien en passant par Reims et Troyes: an nord, l'autoroute A29 de la Basse-Seine à Saint-Quentin: au sud, l'autoroute A 5 Paris-Troyes, qui se raccordera à la lisison Orléans-Tours: à l'ouest grande liaison Rouen-Alencon Le Mans-Tours, On pourra ainsi parler d'une grande rocade à 150-200 kilomètres de Paris.

» Le TGV mettra peu à peu les principales villes à moins d'une heure de Paris (Le Mans - Tours -Dijon et demain Lille, Reims)...

» Dans ce contexte, les probièmes propres à la région Ile-de-France prennent une autre dimension. Je peuse, par exemple, que les réponses à la croissance des effectifs universitaires de la région Ilede-France devraient en partie être recherchées dans ce cadre élargi.

 Vous risquez d'alimenter le débat « trop de régions... des régions de taille insuffisante »...

- Co n'est pas l'objet aujourd'hui. La prise en compte de cette réalité ne doit pas nous conduire à penser l'avenir d'une monstrucuse « méga-cité » à l'échelle d'une énorme région, mais à bien positionner les problèmes directs de l'Ilo-de-France dans le cadre d'une politique globale de la charpente urbaine nationale et européenne. C'est, à mon avis,l'un des éléments pour sortir de l'opposition dépassée entre « Paris et le désert français » et contourner notre carence historique en villes

de taille intermédiaire. les fameuses villes « millionnaires » Les études que la DATAR a présenté cette année sur les villes enropéennes a relevé les forces et le faiblesses de notre armature urbaine. Parmi ses forces, le fait de disposer avec Paris d'une agglomération de rang mondial est un atout indéniable. Parmi nos faiblesses. l'aménagement encore trop lent d'un ensemble de villes à vocation internationale, comme penvent l'être Milan, Barcelone, Munich ou Rotterdam. Seule Lyon aujourd'hui affirme sa présence dans cette classe d'eurocités. C'est là un élément de désequilibre qu'il nous faut peu à peu corriger en poursuivant notamment une politique vigoureuse d'orientation et d'aides à la localisation.

- Ne faut-il pas que les ministères soient moins concentrés à Paris 7

- Bien sûr, l'Etat doit donner l'exemple. Je serai d'ici à la fin de cette année une communication au Conseil des ministres où sera présenté un ensemble de mesures visant à relancer la décentralisation administrative. J'ai, bien sûr, conscience de la difficulté du sujet... Il faut imaginer les mesures financières et sociales qui ferent de ces opérations un succès pour les fonctionnaires eux-mêmes, dans leur vie professionnelle et fami-

> Propos recueillis par FRANÇOIS GROSRICHARD

Un subtil plan de bataille

par Thierry Bréhier

A bataille de l'Ile-de-France n'aura pas lieu. Du moins, pas tout de suite. M. Michel Rocard. pourtant, a engagé les hostilités. Mais, sa stratégie interdit à ses adversaires de réagir avec bruta-

Qui pourrait nier que la qualité de la vie en région parisienne s'est considérablement détériorée, au point d'atténuer les chances de cette région dans la compétition européenne ? Marteler ce constat permet d'en rendre responsable la droite, puisqu'elle gère l'ile-de-France.

Qui pourrait nier que l'Etat est aussi responsable de l'avenir d'un espace où vit le cinquième de la population française? Et voilà admise la légitimité de l'intervention du gouvernement.

Qui pourrait contester qu'il n'est pas normal que les contribuables de province financent les investissements de la partie la plus riche du pays ? Certainement pas des hommes politiques qui savent que, pour leur ambition nationale. il ne faut pas désespérer la Corrèze. Et voilà la philosophie du plan Rocard avalisée, bien qu'elle complique la gestion financière du maire de Paris.

Qui pourrait refuser aux infirmières et aux agents de police les moyens de vivre près de leurs hôpitaux et de leurs commisse-

riats ? Et pourtant, la construction de logements sociaux pourrait perturber l'équilibre politique de communes et de quartiers bourgeois, et en tout cas mettre à mai la tactique de maires qui renforcent leur électorat en ne laissant construire que des résidences luxueuses.

Le plan Rocard peut paraître bien mesuré. Mais en agissant à petits pas, le premier ministre empêche l'opposition de bloquer sa démarche. Il est difficile de lancer une grande bataille sur le rétablissement d'une procédure d'agrément, ou sur la mise en place d'un mécanisme complexe de péréquation fiscale. La défaita de M. Mauroy en 1983, dans la querre sur le statut de Paris, n'a pas été oubliée.

L'objectif n'est pourtant pas fondamentalement différent. M. Rocard souhaite que ses mesures d'urgence prennent effet avant 1992, que le nouveau schéma régional d'aménagement soit connu en 1992, 1992, c'est la data des prochaines élections régionales, pour lesquelles les socialistes tentent de renforcer leur électorat. Ils ont renoncé à prendre technocratiquement un pouvoir local que leur ont refusé les umes. Mais M. Rocard les met en situation, dès maintenant, de demander aux électeurs de leur confier le pouvoir régional.

Claude Autant-Lara est inculpé d'incitation à la haine raciale

Le cinéaste Claude Autant-Lara, ancien député européen du Front national, a été incuipé. vendredi 13 octobre, par un magistrat de Grasse (il réside à Biot, dans les Alpes-Maritimes), d'incitation à la haine raciale, diffamation à caractère racial et complicité d'injures raciales dans le cadre d'une information judiciaire ouverte le 9 septembre à Paris et confiée à M. Jacques Clavière-Schiele.

Cette information avait été ouverte à la suite de la publication dans le magazine Globe de déclarations d'une rare virulence, M. Autant-Lara, interrogé sur la déportation en camp de

concentration de M= Simone Veil, avait réagi en ces termes : « Oh ! Elle joue de la mandoline avec ca. Mais elle en est revenue, hein? Et elle se porte bien... Bon, alors quand on me parle de génocide, je dis : en tout cas, ils ont raté la mère Veil!

Ces propos avaient provoqué une vive emotion et une unanime réprobation. M. Autant-Lara, qui a démissionné de son mandat de parlementaire européen, avait été, à la fin du mois de septembre déclaré, « persona non grata », - ce qui équivalait à une exclusion - par l'Académie des Beaux-Arts dont il était vice-

Le communiqué du conseil des ministres

Le président de la République a réuni le conseil des ministres, au palais de l'Elysée, le vendredi 13 octobre 1989. A l'issue du conseil, le service de presse de la présidence de la République a diffusé le communiqué suivant :

 Conditions d'entrés et de séjour

des étrangers en France Le ministre de l'intérieur a présenté au conseil des ministres un projet de loi modifiant l'ordonnance du 2 novembre 1945 relative aux conditions d'entrée et de séjour des étrangers en France. Ce projet a pour objet de créer une voie de recours suspensive ouverte à l'étranger qui fait l'objet d'un arrêté de reconduite à la frontière pour entrée ou séjour irréguliers est France. Initialement prévue devant le juge judiciaire, cette voie de recours sera organisée devant le juge administratif, conformément à la décision du Conseil constitutionnel du 28 juillet 1989. (...)

 Création de l'établissement public de la Bibliothèque de France

Le ministre de la culture, de la communication, des grands travaux et du Bicentenaire et le secrétaire d'Etat chargé des grands travaux ont présenté au conseil des ministres un décret portant création de l'établissement public de la Bibliothèque de France. (...)

Les statuts de l'établissement constructeur, qui sera présidé par M. Dominique Jamet, s'inspirent de ceux qui ont été établis pour la réalisation d'autres grands travaux, tels que le Grand Louvre et l'Opéra Bastille.

[En rendant compte des travaux du conseil, M. Louis Le Pensec, porteparole du gouvernement, a amoncé que le directeur général serait M. Serge Goldberg et le conseiller scientifique, M. Jean Gattegno.]

Le ministre de la culture et le ministre de l'éducation nationale ont annoncé à cette occasion la création et la mise en place, dans les tout prochains jours, d'un Conseil supérieur des bibliothèques, qui sera présidé par M. André Miquel, professeur au Collège de France.

 Programme d'actions pour l'agglomération

pariaienne (Le Monde daté da 14 octobre et lire ci-contre.)

 La pofitique en faveur des personnes âgées

1) Les personnes âgées de ioixante-dix ans et blus qui emploient une aide à domicile pendant soixente houres au moins par mois seront exonérées des cotisstions patronales de Sécurité sociale, même lorsqu'elles vivent avec les membres de leur famille : 2) Les personnes âgées de soixante-dix ans et plus, hébergées chez leurs enfants et employant

une aide à domicile pourront bénéficier au titre de l'impôt sur le revenu d'une réduction de 25 % sur une somme maximum de 13 000 francs:

3) Les réductions d'impôt de 25 % des frais d'aide à domicile ou des frais d'hébergement dans la limite de 13 000 francs pourront être cumulées lorsque dans un couple âgé l'un des conjoints emploie une aide à domicile et l'autre est hébergé dans un établissement

4) La capacité de prise en charge médicalisée des personnes âgées augmenterait ainsi de quinze mille places en 1990 contre six mille en 1989 ;

5) Les forfaits de soins en maison de retraite, en long séjour ou en service de soins infirmiers à domicile pris en charge par l'assurancemaladie seront augmentés de façon à tenir compte de l'alourdissement des soins et de l'évolution des salaires:

6) Le gouvernement présentera au Parlement un projet de loi permettant un encadrement des tarifs des prestations offertes par les établissements qui ne sont contrôlés ni au titre de la réglementation de l'aide sociale ni an titre du logement social: 7) Une réforme d'ensemble de

la tarification des établissements accueillant des personnes âgées sera élaborée en même temps que la réforme hospitalière. 8) Le gouvernement recommandera à la Caisse nationale d'assu-

rance vieillesse des travailleurs salariés (CNAVIS) d'accroître sensiblement en 1990 les crédits consacrés à l'aide ménagère. Réforme du mode

de calcul de la pension

d'invalidité

des anciens combattants Le secrétaire d'Etat chargé des anciens combattants et des victimes de guerre a présenté au conseil des ministres une communication sur la réforme du mode de calcul de la pension d'invalidité des anciens combattants. (...)

Aussi, après plusieurs réunions de concertation, associant des représentants du Parlement, du monde combattant et des administrations, le gouvernement proposet-il au Parlement un nouveau dispositif qui assurera aux pensionnés, d'une part, le bénéfice des augmentations uniformes accordées à 'ensemble des fonctionnaires. d'autre part, la transposition, à partir de calculs effectues par l'INSEE, des mesures spécifiques dont auront pu bénéficier certaines catégories de fonctionnaires.

Cette réforme pourra entrer en vigueur des le 1 janvier prochain et comprendre, pour la première année, la prise en compte des mesures catégorielles décidées depuis le 1^{er} octobre 1988.

Une commission tripartite examinera chaque année la bonne application de ce dispositif équitable et désormais incontestable.

Mesures d'ordre individuel

Le Conseil des ministres a adopté les mesures individuelles suivantes : Sur proposition du garde des sceaux, ministre de la

rustice : M. Dominique Le Vert, conseiller d'Etat, placé dans la position de détachement de longue durée, est réintégré dans ses fonctions et à son rang au Conseil d'Etat ; M. Jean-Pierre de Longevialle, conseiller d'Etat. placé dans la position de disponibilité pour convenances personnelles, est réintégré dans ses fonctions au Conseil d'Etat ; M. Jean-Pierre

Aubert, conseiller d'Etat, est

placé, sur sa demande, dens

la position de disponibilité

nelles : M. Michel Dupuch, conseller d'Etat, est maintenu dans la position de détachement de longue durée, pour exercer les fonctions d'ambassadeur extraordinaire et plénipotentiaire de la République française près la République de Côte d'Ivoire : M. François Luchaire est nommé conseiller d'Etat en service extraordinaire.

Le conseil a, enfir, autorisé le premier ministre à engager la responsabilité du gouvernement (article 49, alinéa 3 de la Constitution) sur le vote de la première partie de la loi de finances.

Mouvement préfectoral

Le conseil des ministres, réuni vendredi 13 octobre, a adopté le monvement préfectoral suivant : · MEURTHE-ET-MOSELLE: M. Chade Erionac

M. Claude Erignac, prefet hors cadre, directeur du cabinet du ministre de la coopération et du développement, est nommé préfet de Meurtho-et-Moselle en remplacement de M. Désiré Carli, nommé préfet hors cadre.

[Né le 15 décembre 1937 à Mende droit, diplôme d'études supérieures de droit public et diplôme de l'Institut d'études politiques de Paris. En 1964, il est nommé chef de cabinet de préfet de l'Yonne, avant d'entrer (janvier 1966) au cabinet du secrétaire d'Etat chargé de la coopération. Puis il devient chef de cabinet, successivement, du préfet du Jura (janvier 1967), du ministre des transports (avril 1967), puis du ministre chargé des DOM-TOM (juin 1969), avant d'être pommé socrétaire général de la

Martinique (janvier 1971). En octobre de la même année, M. Erignec devient chargé d'enseignement au centre d'enseignement supérieur des Antilles-Guyane. Nommé directeur de cabinet du secrétaire d'Etat auprès du ministre chargé des relations avec le Parlement en juin 1973, il est détaché du minis-tère de l'intérieur en avril 1974, puis devient secrétaire général de la Nouvelle-Calédonie et dépendences en faillet 1974. Nommé sons-préfet d'Avesses es soft 1978, de Rosma (Loire) en soût 1981, M. Erignec était commissaire de la République du Gers depuis octobre 1984 quand, en avril 1986, il a été nommé hors cadre, directear des affaires politiques, administra-tives et financières de l'outre-mer. Il était directeur du cabinet de M. Jac-

M. Pierre Steinmetz, préfet de la Haute-Marne, est nommé préfét hors cadre, mis à la disposition de M. Jacques Pelletier, ministre de la coopération et du développement.

The reforme du statu va erre soumise au con

and the first programme of the program of the progr

Section and the second

the section of the section of the latter

THE ROUSE IN SEC. OF STREET ques Pelletier, ministre de la coopération et un développement.]

TT 74 25 .51 74

Carried to the late of

1711 4 15

....

e. . . .



see Le Monde • Dimanche 15-Lundi 16 octobre 1989 7



Sévices et brimades à la « colo »

Alors que le parquet d'Evry a ordonné un supplément d'enquête sur des sévices dont auraient été victimes plusieurs enfants d'une colonie de vacances de Vigneux (Essonne) (le Monde du 14 octobre), une réunion des parents concernés - onze familles ont délà déposé plainte - doit

fillette n'a pas plu aux moniteurs. que ceux-ci ont fini par avoir

« Mon papa, il fabrique des tanks ». Séverine, huit ans, se sou-

viendra de ces quelques mots pro-noncés innocemment devant un des

sait le mois d'août, à Habère-Poche

son jeune frère, venus comme elle

de Vigneux-sur-Seine, dans la ban-

lieue parisienne. La phrase de la

Ils l'ont traitée de menteuse et ne

se sont pas arrêtés là. Pour punir

Séverine, ils l'ont déshabillée

devant tout le monde. Puis, avec un feutre, ils ont écrit : « Je suis une

menteuse - sur son torse, et out

dessiné une cible sur ses fesses.

Autour de la petite, prise d'un fon

rire nerveux, les autres enfants

devaient - faire les Indiens et lui

La semaine dernière, les parents

de Séverine ont porté plainte pour

« sévices graves ». Ils ne sont pas

les seals. Dix-sept enfants racon-

tent des histoires comparables sur

la colo. Tous évoquent les mêmes

vexations, les mêmes humiliations

de la part des adultes. Et la même

peur des punitions. Anne-Sophie,

huit ans, a été soumise à une sorte

de « parcours du combattant » ;

monter et descendre une colline

lancer des plumes ».

The second secon

avoir lieu le mardi 17 octobre. Elle est organisée par les autorités municipales de

De son côté, le secrétariat d'Etat à la jeunesse et aux sports a déclaré vendredi « suivre attentivement » cette affaire. Il

jusqu'à épuisement. « Elle a eu un malaise, raconte son père, et personne n'a appelé le medecin. On ne nous a pas prévenus non plus, alors que, d'habitude, le moindre coup de soleil est signalé. » Quand

elle est rentrée, Anne-Sophie était « bizarre ». Pendant trois

semaines, elle n'a rien osé avouer à

ses parents. Et c'est par une voisine

Car d'autres enfants ont parié,

eux, dès leur retour. « Quand

Cédric est rentré de vacances, il

tout raconté, lui n'en parle tou-

jours pas. Il est coincé, bloqué.

C'était sa première colonie : main-

- ont tout vu et racontent. La liste

« yoyo » consistait à balancer un

enfant accroché à une corde du

haut d'un balcon. Le soir, le cour-

rier aurait été épluché et certaines

lettres déchirées. Les enfants,

constamment surveillés, n'ont pas en le droit de téléphoner chez eux.

rentrée, elle, avec une marque sur

précise que la direction départementale de la jeunesse et des sports de l'Essonne, alertée par les parents et le maire de Vigneux, a instruit, le 27 septembre, un dossier concernant le fonctionnement de la colonia installée à Habère-Poche en Haute-

le con : un suçon que lui aurait fait le directeur, affirme-t-elle. Elle se plaint aussi de harcèlements et d'incitations, nocturnes équivo-« Un mois,

ça suffit!»

A Vigneux, «la colo d'Habère-Poche » a pourtant bonne réputaconnaissance de l'affaire d'Habèretion. Eté comme hiver, on y passe ses vacances de père en fils depuis plus de vingt ans. Alors? La mai-rie, qui estime avoir « très bien prêparé » le session du mois d'août, est dans l'embarras. Après avoir pleurait tellement qu'il ne pouvait plus parler; c'est sa sœur qui m'a crié à la manipulation politique de l'affaire, le maire (PC), M. Lucien Lagrange, adopte un profil bas. Les animateurs ont été triés sur le tenant, c'est fini. . Mais les « grands » — entre dix et douze ans volet, affirment les services municipaux. Le responsable de la colonie, M. Bouanem Haddad, est un vaca-taire employé par la mairie. Bien comu à Vigneux, où il a déjà sou-vent travaillé comme simple monides « punitions » laisse pantois. Le teur (il est titulaire du brevet d'aptitude aux fonctions d'animateur de centre de vacances et de loisirs), il a obtenu cette année la dérogation nécessaire pour gérer le Virginie, douze ans et demi, est centre de vacances pendant un

Alertée dès le 28 août, la mairie a convoqué le directeur et les huit moniteurs. Cenx-ci out commencé par nier en bloc. Plus tard, certains ont finalement reconnu les brimades et les séances de déshabillage. Les services municipaux n'ont pas cru nécessaire, dans un premier temps, d'engager des poursuites, ni de convoquer l'ensemble des

« Le maire nous a dit d'attendre et de ne rien dire, qu'il s'occupait de l'enquête. On lui a donné un mois, ça suffit », résume une mère en colère. C'est cette lenteur que les familles, relayées par un conseiller municipal d'opposition, M. Patrick Peschar (divers droite), reprochent au maire. Onze couples de parents out déjà déposé une plainte auprès du parquet

Le procureur a demandé un supplément d'enquête. Les enfants seront entendus. La petite Séverine pourra peut-être expliquer que son père fabrique vraiment des chars. Il travaille dans l'armement chez

JUDITH RUEFF

Une semaine après la disparition de l'ancien gouverneur militaire de Paris

Le corps du général Favreau retrouvé dans la Dordogne

Le corps du général Jean Favreau, soixante-douze ans, ancien gouverneur militaire de Paris, a été retrouvé, vendredi soir 13 octobre, dans la Dordogne, à Izon (Gironde). Le général, cadre de réserve, avait disparu depuis le samedi octobre, entre la gare de Libourne et sa résidence de Saint-Denis-de-Pile (Gironde).

C'est un pecheur, M. Michel Billac, qui a découvert le corps vendredi vers 18 houres. Alors que, pour vérifier son ponton sur la Dor-dogne et son embarcation, il venait de soulever la trappe de visite entre deux flotteurs, if a aperçu une main. Les gendarmes et les pont-piers alertés par M. Billac ont travaillé près de deux heures pour dégager le corps et le ramener à terre, où sa famille, arrivée sur les lieux, l'a identifié. Il a ensuite été transporté à l'institut médico-légal pour y être autopsié.

Il s'agit de savoir maintenant si le général est mort par noyade et s'il a été mortellement blessé avant d'être jeté dans la Dordogne. Les premiers examens sommaires ne sembleat pas avoir permis de savoir si le corps portait des traces de blessures par une arme quelconque. En revanche, les enquêteurs ont constaté que le général avait les mains liées sur le ventre.

entre l'Eglise catholique et les

des conséquences capitales », nous

des dignitaires musulmans a décidé

national islamo-chrétien à Stras-

Un colloque international

à Strasbourg

bourg, en décembre 1990 (1).

Par ailleurs, une table ronde réu-

a déclaré Mgr Lustiger.

RELIGIONS

train de 6 h 32 : Mme Favreau devait se rendre à Montélimar pour un congrès. Le général ne portait qu'une chemise et un pantalon léger. Il n'avait pris sur lui qu'une petite somme d'argent. Mais il n'est jamais revenu à Saint-Denis. C'est son épouse qui, s'étonnant dès samedi soir, de ne nouvoir le joindre par téléphone, avait averti son beau-frère, qui est son voisin. L'alerte avait alors été donnée, et les recherches de routine aussités entreprises. Celles-ci devaient se précipiter lorsqu'une patrouille de police de Bordeaux aperçut sur les quais, dans la nuit de mardi à mer-credi, la voiture du général, une Mercedes 190 vert métallisé,

Le général Favreau avait accom-pagné son épouse, samedi matin, en

gare de Libourne, à une dizaine de kilomètres de sa résidence pour le

immatriculée dans le Loiret, Les occupants de la voiture étaient en conversation avec des travestis. Mais, en apercevant la patrouille. le conducteur démarra en trombe et sema ses poursuivants en prenant des risques considérables. Toutes les polices et brigades de gendarmerie se sont alors laucées à la recherche de cette voiture. Ce sont des ramasseurs de champignons qui devaient la retrouver,

jeudi, incendiée, dans un chemin forestier, à une quinzaine de kilomètres de Libourne (le Monde du 14 octobre), découverte qui précédera celle du corps du général le

JUSTICE

Annoncée aux troisièmes rencontres internationales des avocats

Une réforme du statut des magistrats va être soumise au conseil des ministres

Au cours des troisièmes Rencontres internationales des avocats, réunies les vendredi 13 et samedi 14 octobre à Juan-les-Pins par la conférence des bâtonniers, Mine Noëlle Lenoir, directeur du cabinet du ministre de la justice, a annoncé que, parallèlement à la réforme des professionnels juridiques et iudiciaires, un projet de loi organique réformant le etatut des megistrats serait soumis prochainement au conseil des ministres.

> JUAN-LES-PINS de notre envoyée spéciale

« Frères jumeaux de la liberté », selon la parabole optimiste d'un bâtonnier, ou plutôt vieux comple aigri en permanence au bord de la scène de ménage : le couple avocat-magistrat a des rapports conflictuels, et la tension s'aggrave entre ceux qui ont le nouvoir de juger et ceux qui prement le droit de défendre. Sur le thème

du « pouvoir judicisire », retenu par Me Roger Malinconi, président de la conférence des bâtonniers, ces Rencontres internationales de Juan-les-Pins, où vingt-cinq pays étaient représentés, ne pouvaient faire l'économie de cet affrontement coostant qui fait de plus en plus, en France, des deux profes-sions des adversaires plutôt que des

Avec la courtoisie qui caracté-

rise les notables, les bâtonniers présents maleré les précautions oratoires, n'out pas caché le fond de leur pensée en mettant en cause l'indépendance des magistrats et la faiblesse de leurs moyens. « Seule l'indépendance totale des juges peut permettre une égalité indispensable des citoyens en face de leurs droits. Seule, elle peut éviter une discrimination due à la naissance, à la fortune ou à l'opportunité du moment. Seule cette indépendance peut garantir un équilibre nécessaire entre les hommes », a rappelé Mº Malinconi. Et, visiblement, dans sa pensée, la France n'était pas exempte de tout soupçon.

De son côté, le bâtonnier Guy Danet a clairement expliqué que. tant que l'on n'aura pas procédé aux réformes qui s'imposent depuis des dizzines d'années, on abandonnera « le pouvoir judiciaire au profit du pouvoir politicoadministratif ». Après cette salutaire volée de bois vert, M. Pierre Trache, procureur général près la cour d'appel de Paris, qui n'est pas comm pour sa somplesse particulière, expliqua avec humour et finesse qu'il n'avait jamsis rencondants, mais que l'indépendance commençait, pour un juge, au moment où il se posait à hui-même la question de son indépendance...

Crise de recrutement

Curieusement, c'est un magistrat qu'est venue la critique la plus sèvère à l'égard des juges M. André Potocki, secrétaire général de la première présidence de la Cour de cassation. Pour lui, la légitimité, la crédibilité des juges sont aujourd'hui en cause : - Il y a en France une crise majeure ». Expri-

mée dans tous les sondages sur la justice, la défiance des Français s'explique aisément par l'échec patent de la prévention et de la répression, par l'incertitude sur l'exécution des peines et par le taux très élevé des récidives. Le recrutement est « menacé » car il n'y a pas « assez de candidats de haut ntveau à l'Ecole nationale des magistrats ». Les juges, dit-il, doivent « aller vers le monde », mais sans se laisser absorber par lui ni en éponser les querelles, ce qui renjuge n'a pas, a dit nettement M. Potocki, « les moyens de sa mission > : les effectifs sont « gravement insuffisants », et les gens de qualité sont sous-payés par rapport au privé. « Comment demanréponse est claire : « C'est un problème politique - et non un problème de justice. Aux politiques, sous la pression conjuguée des avocats et des magistrats, de mettre ceux qui gouvernent devant leurs responsabilités. AGATHE LOGEART

Avec des fortunes diverses, de telles rencontres ont déià eu lien der aux meilleurs, dans ces conditions, de devenir des fonctionnaires de justice? ». Pour M. Potocki la

dans le passé à Tripoli (Libye), Genève, Tunis, Cordone, Amman, etc. Cette fois, l'initiative ne vient pas d'organismes officiellement habilités pour ce dialogue, mais d'une association animée par M. Fernand Rouillon, ancien ambassadeur en Syrie et en Turquie, le Dr Adel Amer, ancien directeur égyptien de la Ligne arabe, et le Père Michel Lelong.

> « Tu accoucheras dans la douleur... »

Une centaine de cerdinaux. évêgues, archevêgues venus des vingt-six conférences épiscopales catholiques de l'Europe de l'Est et de l'Ouest, sont réunis jusqu'au mardi 17 octobre à Rome sur le thème de l'« évangélisation des attitudes contemporaines devant la naissance et la mort ». L'intervention de Mgr Karl Lehmann, évêque de Mayence, président de la conférence épiscopale allemande, a créé, vendredi 13 octobre, une certaine surprise. Il a dénoncé la « technicisation > des accouchements qui risquent, selon lui, de devenir « absolument anonymes » et d'être considérés comme « un évenement marginal à surmonter le plus rapidement

Partisan de l'e accouche*ment naturei* » et des méthodes de « roomig-in » qui cherchent à éviter la séparation de la mère et de l'enfant à la clinique, Mar Lehmann a expliqué : « On ne peut pes effacer complètement la douleur sans enlever à la vie l'inquiétude nécessaire. La cultura des aneigésiques (...) nous rend incapebles de supporter nos douleurs, incapables de comprendre et perteger la douleur des autres. - (AFP.)

possibie ».

le recteur de la Mosquée de Paris

Le cardinal Lustiger, archevé- ancien responsable du Secrétariat catholique pour les relations avec l'islam (2). que de Paris, doit recevoir, jeudi 19 octobre, Cheikh Tediini Haddam, nouveau recteur de la Mos-Une volonté commune a été quée de Paris, en fonctions depuis exprimée d'obtenir au colloque le mois de juin. « Sur des bases sérieuses et lucides, un dialogue islamo-chrétien de Strasbourg la

Le dialogue islamo-chrétien

Le cardinal Lustiger va recevoir

participation officielle du Vatican, du Conseil œcuménique des musulmans de France peut avoir Eglises de Genève, de la Ligne islamique mondiale (La Mecque), de la Conférence islamique (Djed-dah), d'organisations gouvernenissant, jeudi 12 octobre, à Paris, mentales et internationales. quatre-vingts personnalités fran-caises et étrangères représentant les diverses Eglises chrétiennes et L'UNESCO s'est déjà engagée à soutenir ce colloque, ainsi que le ministère français chargé de la francophonie. Mais le souci a été l'organisation d'un colloque interégalement manifesté d'inviter à Strasbourg des intellectuels de chaque religion, des fidèles ou des militants participant déjà à des expériences concrètes de collaboration entre musulmans et chrétiens

> d'autres familles spirituelles, croyants et non croyants. Le programme n'est pas encore fixé, mais le colloque islamochrétien de Strasbourg devrait sans doute aborder les questions touchant aux « réveils religieux », aux rapports entre l'Etat et la religion et aux actions de solidarité internationale que peuvent promouvoir les diverses religions.

et, surtout, des observateurs

(1) On notait la présence en particulier de représentants du Secrétariat catholique des relations avec l'islam. de la Fédération protestante de France, du Comité interépiscopal orthodoxe, un collaborateur de l'arche vêque d'Alger, Mgr Teissier, le Père Borrmans, de l'Institut pontifical d'études arabes et islamiques, vess du Vatican en observateur. Du côté musulman, participaient à cette table ronde des représentants des gouvernements algérien et tunisien, ainsi que de la Ligne islamique mondiale, venus spécialement de La Mecque. (2) Association pour le dialogne islamo-chrétien, II, rue de Berri, 75008 Paris.

VENTES PAR ADJUDICATION Rubrique OSP

64, rue La Boétie, 45-63-12-66 MINITEL 36.15 CODE A 3 T **puis OSP**

COTE D'AZUR Cabitet de Mº Gaston UZAN avocat, 17, rue Hôtel-des-Postes Nice Tel.: 93-85-27-80 Cablant de Mª André BEZZINA avocat, 10, ree T.-de-L'Escarène Nice Cabinet to Mr Jacqueline MARRO avocat, 17 bd Dubouchage Nice

VENTE AU PALAIS DE JUSTICE DE NICE LE JEUDI 16 NOVEMBRE 1989 à 9 h APPARTEMENT CRAND STANDING sis à Nice, « Villa XAVIERE » 6, avenue Chantal (superficie cay, 110 m²) MISE à PRIX: 750 000 (avec faculté de baisse)

Renseignements par téléphone l'aprèseid culminement at 93-45-27-40

Le grand chantier judiciaire

JUAN-LES-PINS

de notre envoyée spéciale

Le projet de réforme des professions juridiques et judiciaires qui est toujours en chantier au ministère de la justice et fait l'objet de vives discussions avec le ministère de l'économie, celui des affaires européennes et le secrétariat d'Etat à la consommation, a .6t6 l'un des principaux sujets de discussion dans les couloirs des Rencontres internationales des avocats à Juan-les-Pins.

Issu du rapport de Mª Dominique Seint-Pierre (le Monde du 4 juillet), le texte, a assuré Mme Noëlle Lenoir, directeur du cabinet du garde des scenux, devrait, en créant une nouvelle profession d'avocatconseil juridique, « rompre l'éparpillement excessif des professions du droit ». Il des sceaux. Apparemment la « dérangera les habitudes, brisera les routines et provoquera former en projet de loi organides inquiétudes », mais « il doit ouvrir la profession à l'air du large ».

Ce texte sera prochainement, après arbitrage de Matignon, soumis à la concertation des organisations professionnelles et devrait être discuté à la session de printemos du Pariement.

Parallèlement Mme Lenoir, et c'est une surprise, a assuré que le ministre de la justice entandait soumettra au conseil des ministres un projet de loi réformant le statut des magistrats au printemps prochain. Dans un document remis au garde des sceaux (le Monde du 28 juillet) la direction des services judiciaires avait élaboré un projet de réforme du Conseil supérieur de la magistrature.

C'est ce projet qui est aujourd'hui accéléré. A l'époque, le ministère de la justice avait expliqué qu'il ne s'agisseit que d'une « note » qui n'engageait en rien le garde note est en train de se trans-

Meurtrier d'un militant socialiste

Régis Devaux condamné à cinq ans de réclusion criminelle

Après avoir délibéré près de quatre heures, la cour d'assises des Yvelines présidée par M. Jean-Claude Pometan a condamné, vendredi 13 octobre, Régis Devaux, vingt-six ans, à cinq ans de réchtsion criminelle pour «coups et blessures volontaires ayant entraîné la mort sans intention de la donner », à l'issue d'un procès que l'avocat général mi-même a qualifié de « bolteux ». Le 7 mars 1986, alors qu'il était membre du Front national, il avait porté plusieurs coups de couteau à Philippe Brocard, un sympathisant du Parti socialiste qui collait des affiches de la campagne des élections législatives (le Monde du 14 octobre).

Une jeune femme qui a témoigné durant le procès contre un ancien ami de Devaux ayant bénéficié de la loi d'amnistie du 20 juillet 1988, a été menacée à l'issue de l'andience par un homme contre lequel elle a immédiatement déposé une plainte. Interpellé à la porte de la cour d'assises, cet bomme a été emmené, menottes dans le dos, au commissariat et placé en garde à vue.

A la cour d'assises de Paris

Huit ans d'emprisonnement pour Edouard de Faucigny-Lucinge

La cour d'assises de Paris a condamné, vendredi 13 octobre. Edouard de Faucigny-Lucinge, vingt-trois ans, à huit ans de réclusion criminelle, pour vols avec arme et tentative d'homicides volontaires sur deux gardiens de la paix, place du Panthéon à Paris, le 9 mars 1987. Ses deux amis et complices, Laurent Communier, vingt-deux ans, et Philippe Lachavanne, vingt-deux ans également, ont été respectivement condamnés à sept ans et à six ans de réclusion. Eric Rodriguez a été condamné à deux ans d'emprisonnement avec sursis et sa sœur Christèle à deux ans d'emprisonnement dont quinze IDOS AVEC SUTAIS.

Les cinq jeunes gens comparaissaient devant la cour d'assises depuis le 9 octobre (le Monde du 11 octobre). Edouard de Pancigny-Luciose file du prince Louis de Faucigny-Lucinge, était seul accusé des tentatives de meurtre sur les deux policiers. Avec Communier et Lachavanne, il était accusé de vois avec arme commis chez des bijoutiers d'Arpajon et M. P. dans une armurerie parisienne.

Ayant fourni un rein à transplanter pour 240 000 francs

Un trafiquant néerlandais d'organes provoque un scandale en France

vendu pour 80 000 florins (environ 240 000 F) un de ses reins qui aurait été transplanté la semaine dernière dans une clinique française sur une jeune fille de seize ans, « originaire

amsterdam

de notre correspondant « Je suis désolé de ne pas pouvoir vous parler personnellement. Veuillez laisser votre numéro de téléphone et votre adresse complète après le signal sonore ». La bande du répondeur téléphonique de ROGB, un « bureau d'intermédiation et de conseil » à Hengelo. dans l'est des Paya-Bas, doit être bien usée. C'est en vain que la presse a essayé d'entrer en contact avec son fondateur et unique employé, Reiner Oude Grote Beverborg, pour lui arracher le nom de la clinique privée française où, selon ses dires, a eu lieu jeudi

laquelle le scandale est arrivé. A en lien, on « aurait eu lieu »? Avec Reiner Oude Grote Beverborg, rien n'est jamais clair. A commencer par son age : l'homme

dernier la transplantation par

Deux réactions

 Le professeur Jean Dausset. prix Nobel de médecine : « Si les faits avancés sont confirmés, le suis absolument scandalisé. S'il v a un médecin coupable, je souhaite qu'il soit puni par la radiation à vie du conseil de l'ordre des médecins. Il y a certes des brebis galeuses chez les médecins, mais il y a aussi des malades qui vivent dans des pays où n'existent pas d'organisations du type France-Transplant. Ces malades n'ont pas d'autre solution pour survivre. Il faut que les organisations du type France-Transplant aident les pays en voie de développement à mettre en place des systèmes similaires au nôtre. >

• Le docteur Louis René, président du conseil national de l'ordre des médecins : « J'avais informé, il médicale contemporaine, défeny a quelques jours déjà, la direction générale de la santé du risque imminent d'une affaire de ce type en France. Une telle pratique est absolument contraire à la loi, qui stipule que les prélèvements d'organes ne peuvent donner lieu à aucune contrepartie pécuniaire. La loi ne prévoit toutefois pas les peines encourues. Pour identifier le ou les personnes impliquées dans cette affaire, il faudrait que le ministère de la justice décide de requéris les procureurs, afin de diligenter des enquêtes. La juridiction ordinaire prévoit, dans de tels cas, une gamme de sanctions allant jusqu'à la radiation à vie. Cela dit, il faut d'abord établir la matérialité des faits et laisser au(x) médecin(s) concerné(s) la possibilité de se défendre. L'établissement hospitalier concerné pourrait également faire l'objet de sanctions. -

□ SIDA : des poursuites contre M. Beljanski. – Le ministre de la santé, a décidé, jeudi 12 octobre, de saisir le garde des sceaux pour lui demander d'engager des pour-suites contre M. Mirko Beljanski pour exercice illégal de la médecine et de la pharmacie. M. Beljanski avait expliqué dans Paris-Match et sur TF 1 qu'il détenait un traitement efficace contre le sida mais que personne ne voulait le prendre en compte. Selon le ministère de la santé, l'analyse des vingtsept patients traités plus de trois mois par le médicament fabriqué et prescrit par M. Beljanski n'a pas montré d'efficacité. Pour leur part, les Verts dénoncent dans un communiqué la censure dont feraient l'objet les travaux de M. Beljanski et réclament une expérimentation officielle de ses produits.

OÙ TROUVER UN LIVRE EPUISE?

Ecrivez ou téléphonez :

LIBRAIRIE LE MONDE DU LIVRE

(LE TOUR DU MONDE) **60 RUE ST-AMDRÉ-DES-ARTS 75006 PARIS**

(1) 43.25.77.04

Une Néerlandaise de trente-huit ans a d'un pays du Golfe » c'est en substance ce que vient de révéler Reiner Oude Grote Berverborg, dit ROGB, précisant en outre que la famille de la jeune fille avait payé 85 000 dollars (environ 510 000 F) à l'organisation spé-

besoin.

a trente-deux ans, mais il en affiche plus. Son passé est également opaque. Se disant cuisinier, il aurait, à trois reprises, tenté sa chance dans la restauration, aux Pays-Bas et en RFA. Mais la chance n'était pas au rendez-vous : trois affaires, trois faillites... et des dettes,

Néanmoins Reiner Oude Groote Beverdog s'est installé cette année comme « médiateur de transactions financières ». Telle est la raison sociale du bureau qu'il a créé en lui donnant ses initiales et qui est immatriculé à la chambre de commerce de Twente sous le muméro 60-426. Selon son propriétaire, ce bureau travaille pour le

noble allemand, Adelmann von Adelmannsfelden, dont la presse a révélé, ces derniers jours, que son talent affairiste s'était exercé dans des domaines pour le moins dou-

teux : location de mercenaires, trafics d'enfants à adopter et commerce de reins à greffer. En la matière, l'idée du comte allemand était simple : par son intermédiaire. des malades du rein fortunés pourraient acheter l'organe d'une personne financièrement dans le

< Un métier gratifiant »

En juillet dernier, un quotidien régional néerlandais publie la petite annonce suivante : « Besoin d'argent? Nous pouvons vous aider. Discrétion à 100 % ». L'affaire ROGB est lancée, provoquant d'emblée la réaction indignée de la Société royale de médecine et du secrétaire d'Etat à la santé, qui parlent de « commerce

dirige. ROGB affirme avoir recruté depuis le début de l'été, par petites annonces, queique huit cents autres volontaires prêts à donner un rein en échange de 80 000 florins.

> ROGB, qui s'est confié à pinsieurs journalistes, admet qu'il s'agit « d'un commerce étrange » mais constate que la loi ne l'interdit pas. Il s'empresse d'ajouter que son but n'est pas seulement d'amasser de l'argent : « C'est un métier gratifiant, car l'on fait deux persomes heureuses. Celle qui vend son rein pour la somme de 80 000 florins et celle qui recoil l'organe, l'achetant pour l'équivalent de... 510 000 F. - Selon les dires de ROGB, ce montant sert à dédommager le « donneur » et à payer les opérations (prélèvement greffe, chirurgien, soins postopératoires, déplacements : 240 000 F). Le solde constitue sa rémunération, qui varie de 30 000 F à 60 000 F... selon les

CHRISTIAN CHARTIER

L'urgence d'une loi

par Jean-Yves Nau

EAUT-IL s'étonner des transactions financières liées aux greffes, alors que l'on ne cesse de déplorer le manque d'organes disponibles et que les équipes spécislisées recoivent, dans le même temps, un nombre croissant de propositions émanant de personnes totalement démunies et qui voient là une possibilité inespérée de trouver de substantielles ressources financières ? On pensait toutefois que la France était, plus que d'autres pays, à l'abri de ce type d'affaires, d'une part parce que les médecins français ont su, de manière exemplaire, traduire ici les grands principes de la morale dant avec succès - qu'il s'agisse du sang, du sperme ou des organes - les notions fondamentales de consentement, d'anonymat et de gratuité; d'autre part parce qu'en matière de dons d'organes, la loi Caillavet (1976) et ses décrets d'application

1978) semblaient constituer un

rempart efficace contre toute ten-

tative mercantile. C'était sans doute pécher par excès de confiance ou de naïveté. On assiste, en effet, depuis quelques années, à une extension inquiétante des réseaux ayant pour objet de rapprocher, moyennant de substantielles rémunérations, des malades disposant de ressources importantes et des « donneurs » le

plus souvent dans le besoin. Jadis confinés à quelques pays du tiers-monde, ces réseaux apparaissent parfaitement implantés dans les pays industrialisés et notamment en Europe. Leurs animateurs ne craignent pas, semblet-il, de s'attaquer au « marché » français. Les menaces de sanctions formulées (plus d'ailleurs par la Conseil national de l'ordre des médecins que par le ministère de la santé, apparemment fort démuni en la matière) seront-elles de nature à prévenir d'autres affaires similaires? Rien n'est moins sûr, tant l'appât du gain et les éventuelles justifications médi-

cales peuvent ici s'associer pour tenter de justifier l'inacceptable.

Cette première affaire souligne la nécessité de doter la France d'un dispositif législatif permettant de pallier les multiples dangers présents et à venir de la commercialisation du corps humain. Contrairement à ce qui avait été souhaité, prévu et annoncé par l'Hôtel Matignon, le texte de l'avant-projet de loi sur la bioéthique, rédigé depuis plusieurs mois déjà par un groupe de sages, présidé par le conseiller d'État Guy Braibant, ne sera pas voté avant la fin de l'année. Et rien n'indique qu'il puisse l'être lors de la prochaine session parlementaire de printemps. On invoque, une nouvelle fois, la nécessité d'un débat multiforme, avec la « société civile », avant d'entrer dans un processus législatif. Dans l'attente, les nouveaux négriers, exploitant la misère de certains donneurs, ne risquent-ils pas de proliférer, grâce aux progrès de la

médecine et de la chirurgie ?

Cathy Arnaud a été placée

dans des conditions optimales de

convalescence. Le médecin de

l'équipe de France, Didier Rous-

scau, avait assisté à l'opération

réalisée par endoscopie (deux

petites ouvertures seulement ont

été pratiquées) afin que la cica-

trisation ne concerne qu'une sur-

face minimale et soit plus rapide.

a été ainsi ramenée à moins de

trois semaines, explique le doc-

teur Rousseau. Après cette

période, Cathy a pu à nouveau

effectuer un exercice physique

en montant sur un vélo d'inté-

rieur, afin d'éviter les risques de

chute. On n'était alors qu'à un

peu plus de deux semaines de la

compétition. Elle a été confiée

au kinésithérapeute de l'équipe,

qui a travaillé avec elle pour

qu'elle se refasse une sangle

abdominale. Douze jours avant

le championnat, elle a repris le

judo, d'abord par des exercices

sans confrontation, puis, lors de

deux combats-tests contre des

coéquipières, la semaine der-

les cas similaires à celui de

Cathy Arnaud ne sont pas si

diaux et ses trois titres européens

font d'elle, et de loin, la plus

titrée des judokates françaises en

« L'expérience était inédite et

nière seulement. »

activité.

« La période de cicatrisation

A l'hôpital de Villiers-le-Bel

Incertitude sur le nombre de décès après l'épidémie de salmonellose

salmoneilose responsable du décès de sept patients de l'hôpital Charles-Richet de Villiers-le-Bel (Val-d'Oise) semble s'orienter vers une négligence individuelle, (le Monde du octobre), on apprend qu'un rapport confidentiel mettait en cause, voici plus d'un an, certaines normes sanitaires de l'hôpital. En outre, deux semaines après les faits, des incertitudes persistent quant au nombre exact de décès imputables à l'intoxication.

« L'épidémie peut être considérée comme stoppée.annoncait, le 10 octobre. l'Assistance publique, dans un communiqué. L'analyse des techniques de fabrication faitapparattre que les denrées ont été manipulées après cuisson et c'est lors de cette étape que la contamination a pu avoir lieu. » Selon ce communiqué, une responsabilité individuelle, négligence ou hygiène défectueuse, serait donc à l'origine de l'intoxication de cent soixantesept pensionnaires de l'hôpital Charles-Richet et de la mort de sept d'entre eux.

L'enquête n'est pas close pour autant. Les examens biologiques ont en effet été réalisés sur des plateaux-tests systématiquement conservés à cet effet, qui ne comportent cependant pas la totalité

auraient également été contaminés, d'une telle faute isolée pourrait encore être retenue.

De plus les services vétérinaires de la préfecture de Cergy-Pontoise font état d'une visite de routine à l'hôpital Charles-Richet en janvier 1988 : certains équipements sanitaires étaient alors jugés inadaptés ou insuffisants, tels les systèmes de lave-main à pédale, destinés à éviter la dissémination des infections intestinales. Vingt mois plus tard. tous les aménagements recommandés par la préfecture ne semblent pas avoir été mis en place.

Enfin, combien de patients gravement intoxiqués ont-ils été transférés dans des hôpitaux voisins? Alors que l'Assistance publique précise que trois personnes ont été transportées à l'hôpital de Gonesse (Val-d'Oise), dès le début de l'intoxication, d'autres sources laissent entendre que quatre patients au moins - dont les noms n'ont pas été communiqués - ont été admis dans les services de réanimation de l'hôpital Bichat (Paris) et de l'hôpital de Gonesse. On ignore anjourd'hui l'état de ces patients.

Pour plus de précisions, on attendra donc les conclusions de l'information ouverte « pour recherche des causes de la mort », qui devrait se prononcer sur une éventuelle responsabilité de l'hôpital Charles-Richet.

DÉFENSE

Le général Bernard Norlain commandera la défense aérienne

la défense, M. Jean-Pierre Chevè- nel Jacques Guillerm, nommé nement, le conseil des ministres du adjoint au directeur central du endredi 13 octobre a anoromyé les promotions et nominations sui-

 Air. – Sont promus : général de division aérienne, le général de brigade aérienne Jacques Flori; général de brigade aérienne, le colonel Philippe Saint-Loubert-Bie : commissaire général de bri-

Sur la proposition du ministre de gade aérienne, le commissaire colo-

Sont nommés : commandant la défense aérienne et commandant « air » des forces de défense aérienne, le général de division aérienne Bernard Norlain; chef de la mission militaire française auprès des forces aériennes alliées Centre-Europe, le général de brigade aérienne Claude Solanet : chef de cabinet du chef d'étatmajor des armées, le général de brigade aérienne Jean-François Pidan-

• Armement. - Sont promus: ingénieur général de première classe, les ingénieurs généraux de deuxième classe Jean-Benoit Ramé et Gilbert Doris ; ingénieur général de deuxième classe, les ingénieurs en chef Jean-Baptiste Dard, Francis Gillon, Maximin Lisbonis et Jean Le Gad (nommé directeur du centre d'électronique de l'armement).

Est nommé directeur régional sud-est » du service de la surveillance industrielle de l'armement. l'ingénieur général de deuxième classe Henri Receveur.

ÉDUCATION

Une jeune musulmane de Marseille interdite de voile au lycée

Dans un lycée d'enseignement professionnel de Marseille, section habillement, Souah Fligane, Tunisienne de dix-huit ans, de religion musulmane, s'est vu interdire le port d'un voile en classe. Inscrite le vendredi 6 octobre, elle était arrivée voilée au lycée le lundi suivant. Mª Ariette Vouland-Seffard, proviscur, a aussitôt convoqué la jeune fille pour lui expliquer qu'elle ne pouvait pas garder son voile en classe. Depuis, elle n'est pas reve-

« Je n'ai fait que m'en tenir aux déclarations du ministre, a expliqué le proviseur. Nous sommes dans une école laïque. De plus, cette élève ne peut porter le voile dans des ateliers où se trouvent des machines à coudre. » M= Vouland-Seffard s'est efforcée de convaincre la famille, mais celle-ci a porté l'affaire devant le MRAP, dont le secrétaire départemental a révélé que la jeune Tunisienne avait déjà tenté de s'inscrire dans deux autres établissements. Le MRAP a dénoncé l'« atteinte à la liberté individuelle ».

SPORTS

JUDO: championnats du monde

La bonne opération de Cathy Arnaud

Cathy Arnaud a apporté une médaille d'or à la France en conservant son titre de championne du monde (catégorie des 56 kilos) face à la Britannique Ann Hughes, vendredi 13 octobre à Belgrade. Chez les hommes, en 71 kilos, le Japonais Toshihiko Koga s'est imoposé, alors que le champion olympique Marc Alexandre, pour sa dernière compétition, n'a pris que la cinquième place.

BELGRADE

de notre envoyé spécial

De l'opération chirurgicale en guise de préparation à une compétition sportive... Rarement Cathy Arnaud, pourtant invaincue depuis 1986 en championnats internationaux, n'avait semblé aussi rapide, aussi tonique, que lors de ces championnats du monde, qu'elle a remportés sans contestation possible, cinq semaines exactement annès être passée sur une table d'opération.

L'Espagnole Miriam Blasco ne s'est pas encore remise du vol plané que lui a fait effectuer ce petit bout de Française à quarante secondes de l'issue d'une demi-finale où elle menait à la marque. La Britannique Ann Hughes, championne du monde des mains de 56 kilos en 1986, n'a rien pu faire en finale pour empêcher Cathy Arnaud de conserver le titre mondial acquis en 1987 et de réaliser un doublé

que, seule jusque-là en France, Brigitte Devdier avait réussi.

Cinq semaines plus tôt, le 7 septembre, Cathy Arnaud, au lieu de poursuivre sa préparation avec ses camarades de l'équipe de France, se trouvait dans un hôpital parisien pour y subir l'ablation d'un kyste ovarien. Cette intervention ne rentrait évidemment pas dans les plans de la Girondine, mais un état de fatigue prolongé puis des donleurs abdominales ressenties lors des stages d'été de la sélection française avaient abouti à un diagnostic rendant l'opération indispensable et même urgente.

Convalescence accélérée

< Bien sûr, j'ai pensé que je ne pourrais pas participer aux championnats du monde, mais mes proches ont tout fait pour me pousser à y croire, affirme la double championne du monde. Maintenant, je ne suis pas loin de penser que cette coupure forcée m'a fait du bien. Car elle m'a empêchée de céder à mon défaut, qui est de m'entraîner trop et d'arriver aux compétitions déjà fatiguée. »

« Cathy est une bosseuse, mais elle a tendance à en faire trop, pour se rassurer, confirme Guy Delvingt, l'entraîneur de la Française. Et sans dire que cette opération a été totalement bénéfique, je crois qu'elle lui a permis d'être plus rapide, plus explosive que lors de ses précédents championnats. >

EN BREF

AUTOMOBILISME : réclection du président de la FIA. -M. Jean-Marie Balestre a été réclu par acclamation, vendredi 13 octobre, à la présidence de la Fédération internationale de l'automobile (FIA) pour un mandat de quatre ans. M. Balestre est également président de la Fédération internationale du sport automobile (FISA) et de la Fédération française du sport automobile (FFSA). D BOXE : Eric Nicoletta cham-

pion d'Europe. — Le Français Eric Nicoletta est devenu champion d'Europe des poids mi-lourds, vendredi 13 octobre à Sète, en battant le Néerlandais Jan Lefeber par arrêt de l'arbitre à la dixième reprise. Ce docker sétois, âgé de vingt-neuf ans, disputait son neuvième combat professionnel. Il compte une défaite à son palmarès. □ FOOTBALL : chammionnet de France. - Monaco s'est imposé à Lyon (2-0), vendredi 13 octobre, en match avancé de la quatorzième journée du championnat de France. D HOCKEY SUR GLACE: Coupe d'Europe. - Les Français volants de Paris ont fait match mul (7-7) avec Polonia Bytom (Pologne), vendredi 13 octobre à Rotter-dam, au premier tour de la coupe d'Europe des chubs champions □ TENNIS : tournoi de Tou-

louse. - L'Américain Jimmy Connors, vainqueur du Français elle sera utile à l'avenir dans des Jerôme Potier (6-3, 6-1), vendredi cas similaires », ajoute le méde-13 octobre, rencontrera en demicin de l'équipe de France. Mais finale du tournoi de Toulouse le Soviétique Andrei Chesnokov qui a battu le Suédois Christian Bergsnombreux. Ses deux titres montrom (6-4, 6-3). L'autre demifinale opposera l'Américain John McEnroe, vainqueur du Suédois Magnus Gustafsson (7-5, 6-3) à l'Autrichien Horst Skoff qui a éliminé le Canadien Martin Lauren-

GELLES VAN KOTE | deau (6-3, 6-2).

transport and the second for manager a

the second of the second with a

CAMPS IN THE AREST & ARREST

I am other was their substitutes of

the first authorities beginning better

· 在我的一个一个一个一个一个一个一个一个一个一个

THE PERSON AND I SPINE + THE

THE PARTY OF HER STREET

A STATE OF THE PARTY OF

THE RESERVE AND ASSESSMENT AND ADDRESS OF THE PARTY AND ADDRESS OF THE

1 10

12 1 ha

A 100 W 2"

A 42

-- to . - to . 142 #

144、144、海湖海

territies date

er in interfahr 14 14.

The same of the same of the same of

HATE HERETE FO

time of the committee and the

The same of the same and the same

The second of the second of the

manager of the state fact a

mar ter a milita, a tapagre e

grante and a service of the service

二·动士"一个"之人,"我们一个"的"**

And the second of the second o

なったがり しょう まではたる 東京 小曜 東

7 - 4 - E - 1 - W

F. Frings arige

Print of the first of the second

200

1.5

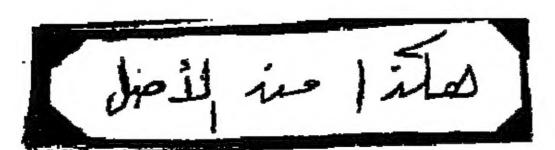
* * 1111

sergiose is all som

- Maria la la

10.14.75 G G G 5

1



L'Europe des livres au bord du Rhin



· 10275

1 1 1 m 22

.

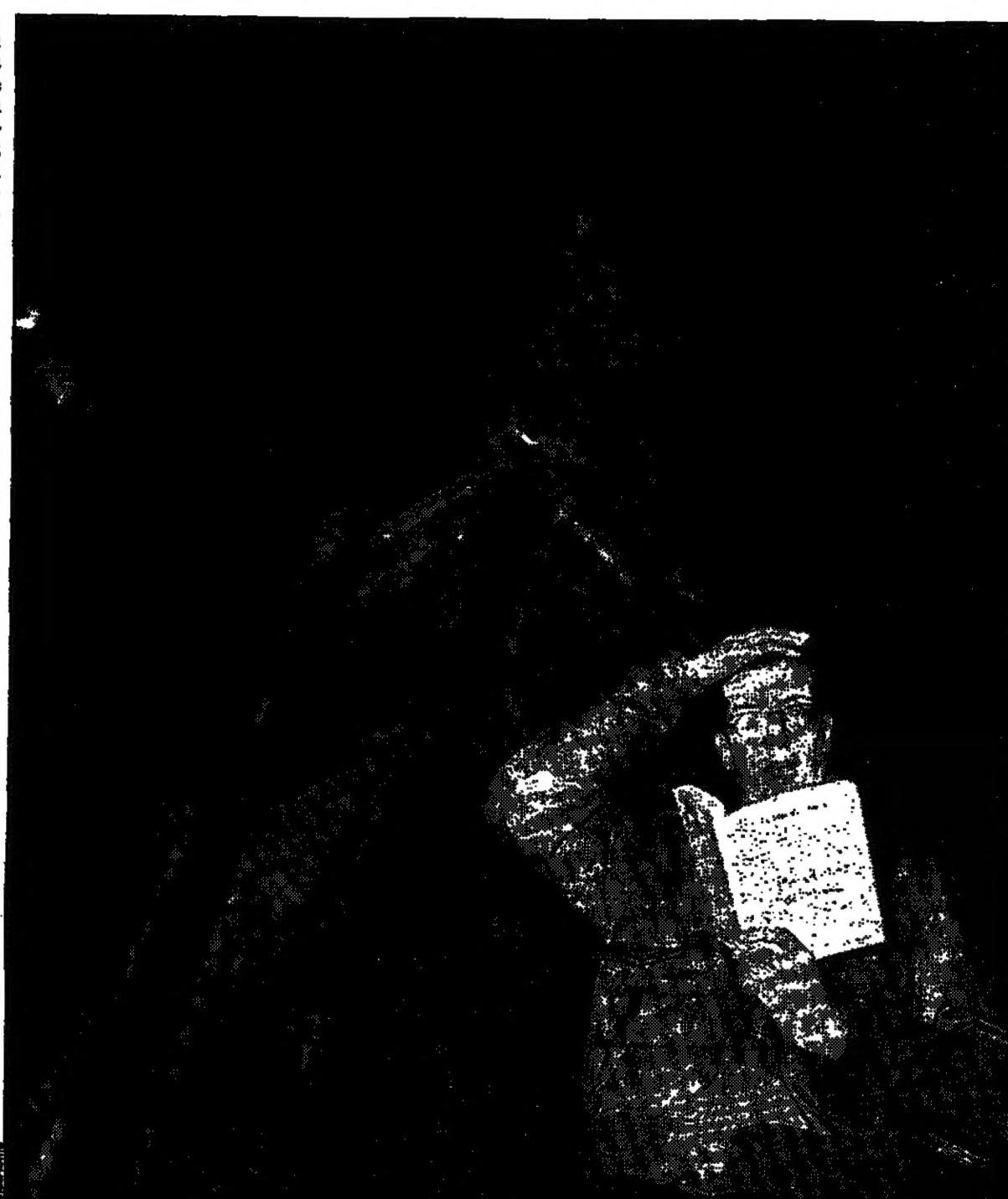
4 . 222

amme il en existe ailleurs... Du 16 au 22 octobre, la capitale de l'Alsace et de l'Europe sera un carrefour : le Carrefour des littératures européennes, qui va accueillir près de soixantedix écrivains.

Pendant toute la semaine, dans toute la ville, auront lieu des manifestations qui témoigneront de la diversité des courants littéraires en

Europe : un grand hommage à Elias Canetti, prix Nobel de littérature 1981, qui sera représenté par des artistes, des écrivains, des universitaires qui admirent l'auteur de Masse et Puissance; trois journées consacrées à la langue et à la littérature yiddish avec, notamment, une présentation du poète Avrom Sutkever, rédacteur en chef de la revue Die Goldene Keyt (la chaîne d'or) ; une évocation de l'action de Dany Benedite, animateur du réseau Varian Fry de Marseille, qui permit l'émigration clandestine de centaines d'artistes et d'intellectuels sous l'Occupation; une enquête sur « le lecteur européen » de RFA, d'Espagne et de France après la lecture du Grand Cahier (Seuil) d'Agosta Kristof, écrivain né en Hongrie.

Des dizaines de lieux disséminés dans Strasbourg - dont l'Espace littéraire, structure démontable érigée place Kiéber, l'Espace Transit, la Bibliothèque nationale et universitaire, le palais du Rhin, le palais de l'Europe, l'Ecole des arts décoratifs ainsi que le Théâtre national de Strasbourg et les librairies de la ville accueilleront les diverses manifestations, les écrivains, essayistes, traducteurs, les expositions et la rétrospective de films de ce premier Carrefour des \} littératures européennes.



Lundi 16 octobre Hommage à Canetti et exposition Alfred Hrdlicka (palais du Rhin, jusqu'au 5 novembre).

Mercredi 18 Journée littéraire jeunesse (Espace lit-

Jendi 19

téraire)

Ouverture des journées sur la « Force du yiddish >, avec Avrom Sutkever, Claude Vigée, deux poètes yiddish soviétiques (Velvo Tchernin et Lev Bersnsky) (Bibliothèque nationale et universitaire); rencontre avec Ismail Kadare (Espace littéraire); Bernard Frank et Roger Stéphane (FNAC).

Vendredi 20

Littératures d'Esten Ouest (Conseil de l'Europe); vernissage de l'exposition de l'atchier de Claude Lapointe ; l'originalité et la traduction du yiddish (Bibliothèque nationale et universitaire); < 400 millions de lecteurs autour d'Agosta Kristof » ; soirée Elias Canetti (TNS).

Dans les librairies : Edouard Limoyov, David Rousset et Verich Hessel, Stephan Heym, Alphonse Boudard, Daniel Boulanger, François Weyergans, Jacques Lacarrière, Alexandre Zinoviev, José Saramago, Tom Ungerer, Jean Vautrin, etc.

Samedi 21

Fin des Journées yiddish; hommage à Erich Fried (Espace Transit); littérature engagée et dégagée avec Michel Crouzet (Espace littéraire) ; dans les librairies: Jacques Lacarrière, Erick Orsenna, Anthony Burgess, Hartmurt Lange, Jean-Michel Palmier, etc.

Dimanche 22

Remise du Prix de la société des écrivains d'Alsace et de Lorraine (ancienne douane); hommage au réseau Varian Fry et à Dany Benedite Ungemach (Espace littéraire); Petite Symphonic pour Strasbourg, d'Anthony Burgess (Espace Littéraire).

Lecteurs de tous les pays...

Par THOMAS FERENCZI

La littérature n'étant pas seulement affaire d'écrivains mais anssi de lecteurs, le Carrefour s'est intéressé à la manière dont un même livre pouvait être reça dans plusieurs pays d'Europe. Elle a donc confié à Jacques Leenhardt, directeur d'études à l'Ecole des hautes études en sciences sociales, une enquête, financée par le Conseil de l'Europe, auprès de trois cents lecteurs environ, en France, en Espagne et en Allemagne, invités au préalable à lire un livre de l'écrivain d'origine hongroise Agota Kristof, le Grand Cahier (Seuil, 1986). Enquête assez brève (de mars à octobre) sur un échantillon réduit, mais qui permet au moins, selon Jacques Leenhardt, de formuler des hypothèses, de repérer des tendances, de dessiner des perspec-

tives (1). Car les enquêteurs ne se sont pas contentés de s'interroger sur le succès plus on moins grand rencontré par le livre dans les trois pays, ils ont voulu savoir comment les lecteurs (deux cent soixente-dix personnes des deux sexes et d'origine sociale diverse, réparties en trois classes d'âge et journaux - les Dernières Nouvelles d'Alsace, la Frankfurter Aligemeine Zeitung, El Pais et les habitués de trois bibliothèques de prêt) ont réagi personnellement au récit d'Agota Kris-

tof, ce qu'ils en ont retenu, ce qui les a émus on rebutés, en fonction de leur culture, de leurs habitudes de pensée, de l'idée qu'ils se font de la littérature, mais aussi de leur vision de la vie, de la morale, de la famille. etc. L'ambition était donc de pénétrer dans les mentalités de ces Européens d'aujourd'hui pour tenter de comprendre à la fois ce qui les rapproche et ce qui les distingue.

Le Grand Cahier a 6t6 retenu d'abord parce qu'il n'appartient à aucune des trois cultures considérées, ensuite parce que son thème offre un terrain d'observation privilégié. Il raconte en effet l'histoire de deux enfants qui, séparés de leurs parents à la fin de la guerre, se trouvent « désocialisés » et contraints de se réinventer des codes, des normes de comportement, en un mot une morale. A travers lours lectures (la Bible et un dictionnaire) et leurs apprentissages (la mendicité, le vol, voire le meurtre), ils se bâtissent, par l'expérimentation, des règles de conduite, allant même jusqu'à s'ériger en justiciers. On voit que grâce à ce récit peuvent être analysées à la fois la relation des lecteurs à la guerre, qui jone ici un rôle essen-Jacques Leenhardt, ces prises de gnois, ils sont plus attentifs aux sion cohérente avec une lecture des modalités de lecture, en par- contenus éthiques : c'est le « sen- des enfants. Pour les Allemands,

ticulier à la façon dont l'attention se porte plutôt sur les persounages ou plutôt sur les thèmes généraux. De sorte que la manière de lire n'est pas séparable du jugement porté sur ce qui Selon les premières conclusions de l'enquête, qui demande-

ront, bien sûr, à être affinées,

testées et complétées, les réac-

tions des lecteurs français, espagnols et allemands sont loin d'être identiques. Ainsi, quand on leur demande s'ils sont d'accord avec l'idée que les deux enfants sont dénnés de sens moral, leurs réponses, explique Jacques Leenhardt, sont assez nettement différenciées. Les Français, dans l'ensemble, considèrent qu'est morale « une attitude conséquente, résultat d'un acte de la volonté et se développant selon une logique cohérente d'un bout à l'autre de l'existence »; autroment dit, les enfants sont crédités d'un sens moral parce qu'ils ont des principes qui dirigent effectivement lear action. Pour les Allemands, en revanche, ce qui est importent, c'est la nature de ces principes, et non pas leur scule existence: « Un sens moral, souligne Jacques Leenhardt, c'est pour eux un principe universel au sens kantien . ; c'est donc la « qualité » du principe qui détermine l'attribution, ou non, d'un

timent » qui assure la présence d'un sens moral.

Ces appréciations ne sont pas indépendantes du mode de lecture. Les Français, en effet, mettent l'accent sur la cohérence du comportement, donc sur la « conscience agissante » des personnages, alors que les Allemands s'intéressent moins à cette « psychologie de la volonté », allant jusqu'à une « dissolution de la notion de caractère », et que les Espagnols s'investissent davantage « sur un mode identificatoire » qui fait appel à la sensibilité.

Une contre-épreuve fournit un autre exemple de ces différences. Si on demande aux lecteurs si ce livre doit, selon eux, comporter une suite, seuls les Espagnols répondent positivement. Pourquoi ? L'hypothèse de Jacques Leenhardt est que les Espagnols n'accordent pas la même importance que les Français et les Allemands à la guerre et que, celle-ci étant finie au terme du récit, ils attendent, fidèles à leur investissement sentimental, que la tendresse et l'amour succèdent à la haine et à la cruauté. Les Français, au bles des analyses plus détaillées. contraire, considèrent que les An moins cette première approenfants étant en quelque sorte che offre-t-elle une bonne base processus de formation, le texte. qui peut se lire comme un roman sens moral. Quant aux Espa- d'éducation, est clos - impresqualités du cœur qu'aux qui se focalise sur la personnalité

enfin, l'objet propre du roman étant la guerre comme moment historique, le retour de la paix y

met un terme définitif.

Ces résumés schématiques ne peuvent que donner une idée approximative du travail de Jacques Leenhardt, dont la publication, sous la forme d'un rapport d'enquête, permettra de prendre une vue plus complète. Il reste que cette recherche d'un « lecteur européen » relève, ou confirme, que la littérature n'est pas perçue de la même façon d'une nation à l'autre et suggère, même si l'étude n'est évidemment pas faite ici, que ces différences se répercutent d'une manière spécifique dans les diverses conches de la population, suivant la diversité des effets produits par l'école.

Coanteur avec Pierre Jozsa, il y a quelques annés, d'une étude comparative franco-hongroise (Lire la lecture, Le Sycomore, 1982), Jacques Leenhardt se propose d'étendre ce type d'enquête à d'autres pays d'Europe, car l'accumulation de telles recherches est nécessaire à la fois pour consolider les résultats initiaux et pour rendre possi-

(1) Un débat aura lieu autour de l'enquête de Jacques Leenhardt, le vendredi 20 octobre, à 14 h 30, dans l'hémicycle du Conseil de l'Europe, en présence d'Agota Kristof et des deux cent soixanto-dix locteurs.

SOMMART

Elias Canetti, le grand témoin:

Dans les métamorphoses du vingtième siècle Par Gérald Stieg Page 10.

Un engagement d'amour Par Claudio Magris Page 10.

Dernières paroles d'une Europe extérnée Par Pietro Citati Page 10.

Portrait de l'écrivain en voyage Par Jacques Meunier Page 11.

L'avant-garde yiddish dans l'Europe des années 20 Par Rachel Ertel



grand tem Elias Canetti,

Un engagement d'amour

Par CLAUDIO MAGRIS

Canetti est l'un des grands écrivains du siècle, l'un des rares qui scient vraiment grands. Mais il y a plus encore : ce que Canetti est pour nous, l'enrichissement que son œuvre, sa grandeur poétique apportent à la vie de chacun d'entre nous et qui nous aident à vivre un peu mieux, ou, disons, un peu moins mal en affrontant avec plus de lucidité et plus de fermeté les démons du délire quotidien.

Naturellement, comme tout grand écrivain, Canetti a ses moments d'envolées vertigineuses et ses instants de faiblesse, mais ce sont précisément les écrivains fréquentant les chefs-d'œuvre qui sont capables de risquer et par là même d'accuser des moments inférieurs, des chutes. Seuls les écrivains médiocres ne fautent jamais et se tiennent toujours au niveau de dignité moyenne qui ne signifie rien. Comme chaque grand écrivain qui nous montre la vie d'une manière originale, Canetti exige de nous un dialogue franc et libre avec lui-même et son œuvre, avec cette liberté à l'égard de toute autorité, de tout pouvoir comme il nous l'a luimême enseignée avec une force incomparable.

C'est comme cela que les choses ont été, du moins pour moi et, j'en suis sûr, pour tant et tant de ses lecteurs, Canetti surtout dans sa plus grande œuvre, le Blendung, mais aussi dans ses autres livres - a démasqué sans merci et avec une implacable lucidité le délire qui constitue la trame d'une grande partie de notre réalité, le terrible manque d'amour et d'authentique raison qui stérilise et détruit notre vie, la folie diversement masquée mais surtout celle dissimulée sous la forme de la rationalité la plus coercitive, celle dissimulée qui dévore et anéantit notre existence. Canetti a démasqué ce délire particulier qui menace de pervertir - ou souvent pervertit réellement l'esprit de notre siècle en l'exaspérant au point de le faire chavirer en son contraire.

Vivre les valeurs les plus hautes

Canetti nous a montré, avec une inégalable clarté, cette course fatale et désespérée qui anéantit notre vie comme elle anéantit la vie de son docteur Kien, en nous projetant sans cesse dans le futur, c'est-à-dire dans la mort, nous poussant à vivre et à courir toujours plus vite vers le néant, rejetant derrière nous notre existence entière et nous-mêmes. Personne sans doute n'a montré avec une telle clarté l'effrayant manque d'amour et de désir, la vaste mort qui nous envahit de toute part. De cette manière, il nous a fait un grand don d'amour. car c'est seulement en sachant ce qui les menace que nous pouvons réellement défendre et vivre les valeurs les plus hautes. C'est non sculement en fixant le délire en face que nous pouvons être fidèles à la raison; c'est seulement en allant jusqu'au tréfonds

(en voyant le fond) du tourbillon de notre désordre que nous pouvons construire un ordre réel c'est seulement en nous rendant compte combien l'amour est ardu, difficile que nous pourrons vivre authentiquement dans

Pour moi. Canetti est, certes, un grand écrivain, mais il est surtout quelqu'un qui est devenu une partie de moi-même, quelqu'un qui m'a appris à regarder, à écouter, ce quelqu'un que je sens désormais indissociable de mon existence.

Je me souviens de mon émotion quand je l'ai rencontré pour la première fois à Londres, il y a fort longtemps : je me souviens encore des heures merveilleuses passées ensemble à Trieste, il y a des amées. Des heures et des jours après son départ, nous nous sommes sentis (moi et ma femme, la première de la famille à lire l'œuvre de Canetti, il y a de cela fort longtemps) plus vides, mais surtout plus sûrs, plus libérés de la peur. Je crois que la confrontation constante avec la mort, dont Canetti a sur nous projeté l'ombre, nous aide à demeurer fidèles, à ne pas oublier ce que nous aimons, à avoir moins peur, aussi.

Je me rappelle ce que Canetti avait représenté pour un petit groupe de mes étudiants qui, alors que ses livres étaient peu connus en Italie, il y a bien longtemps, avaient entrepris de rechercher comment, dans les divers pays on son œuvre avait été traduite, celle-ci avait été accueillie. Ils avaient mis en lumière la perplexité qu'un immense et si original auteur posait aux critiques, aux braves hommes de lettres qui cherchent à situer, à classer chaque auteur dans leurs schémas habituels.

Je me souviens de la joie et de la bienveillance paternelle de Canetti envers ces icunes, de la lettre qu'il leur avait adressée et dans laquelle il décrivait une photographie que ceux-ci (ils étaient six, cinq garçons et une fille) lui avaient envoyée. Je me souviens de tant de lettres qu'il m'adressa et qui m'ont aidé à vivre mieux, à comprendre tant de choses sur moi-même.

On peut fort bien se passer de la voix d'un critique littéraire, d'un dixième jugement et d'une onzième interprétation de l'œuvre d'un écrivain, mais un authentique témoignage personnel, un témoignage qui illustre combien cet auteur a pu s'insérer concrètement dans une vie d'homme, comme cela s'est passé entre Canetti et moi, ma famille et mes amis, je crois que cela sera toujours significatif malgré la modestie de celui qui offre ce témoignage.

Eschyle, sur sa tombe, ne voulait pas que l'on rappelle son œuvre de poète, mais son engagement de citoyen dans la défense de sa patrie, c'est-à-dire son engagement moral. Comme tout grand écrivain, Canetti enseigne que la littérature est au service de quelque chose de plus grand qu'elle-même.

➤ Claudio Magris : écrivain triestin, auteur de Danube (L'Arpen-

Dans les metamorphoses

Par GÉRALD STIEG

Interrogé en 1979 sur les auteurs qui avaient marqué son œuvre et sa pensée Canetti répondait : « Sur le plan de la langue, je dois beaucoup à la tradition viennoise: Nestroy et Karl Kraus. Mais il y a ensuite les auteurs de la littérature européenne : Swift, Aristophane, Cervantès, Stendhal, Gogol, Lichtenberg, Büchner, Kafka, pour ne citer que ceux qui eurent une influence déterminante sur moi. » (En 1981, lors de la réception du prix Nobel, il ajoutera Robert Musil à cette liste, le maître qui lui enseigna « le plus difficile, une patience presque surhumaine ».) Puis il poursuivit : « Mais là encore, c'est trop restreint. Depuis l'âge de dixsept ans, j'ai été influencé par le Gilgamesh sumérien. En ce qui concerne les philosophes, ce sont les maîtres chinois que je lis le plus souvent, Dechuang Dsci depuis plus de cinquante ans. Et je m'aperçois à présent que j'ai oublié le plus important : les mythes des peuples en voie de disparition. Je les relis sans cesse, ce sont eux qui me font revivre jour après jour ce qu'est la métamorphose, je les 🗠 apprends, je les pratique, je vis à leur exemple. Le poète est le \$ gardien des métamorphoses, et celui qui ne les garde pas vivantes en lui-même meurt avant son temps (1). >

La critique a toujours eu des difficultés à saisir Rhas Canetti : comme deux de ses personnages mythiques préférés, Ulysse et Protée, il a le don de se soustraire aux chants des Sirènes et à toutes les étreintes (notamment des médias). La métamorphose n'est pas un vain mot dans la

authentique roman d'apprentissage de la métamorphose.

Canetti traverse notre siècle en témoin effaré. Sa vie se déroulera dans plusieurs pays : la Bulgarie (1905-1911), l'Angleterre (1911-1913 et de nouveau de 1939 à 1971), l'Autriche

à gorge déployée. Il est candide

et démoniaque. Rien n'est plus

agréable que d'entendre rire cet

homme désespéré. Il ne peut

s'empêcher de parler du sujet

qui lui tient à cœur depuis qua-

rante ans : la décadence de

l'Europe. Il a un sens biologique

(1921-1924 et 1928), sans compter les voyages et séjours, notamment au Maroc et en France. Il vivra dans plusieurs langues, l'espagnol de sa famille séfarade, l'anglais, symbole de la liberté du père, le français, langue de culture, et enfin l'allesous la torture à l'âge de huit

Canetti n'écrira qu'en allemand : « La langue allemande restera la langue de mon esprit, et cela parce que je suis juif, note-t-il en 1944. Je veux conser

Dernières paroles

Par PIETRO CITATI

C'est dans une petite rue en pente, au cœur de Paris, que vit Cioran. Il habite au cinquième étage. Mais n'allez pas imaginer un vaste escalier, un ascenseur scintillant de miroirs et de lumières, conduisant à la riche demeure de l'un des derniers princes de l'esprit. Il n'v a pas d'ascenseur. Un escalier en colimacon s'enroule sur lui-même et vous abandonne devant la vieille porte délabrée d'une de ces chambres de bonne (*) où les riches bourgeois du dixneuvième siècle confinaient leurs

Tout y est incrovablement petit : chambre à coucher lilliputienne, cuisine invisible, le déjeuner servi sur la table de travail, de fragiles fauteuils de jardin ; et l'on a logé le bureau sous les combles (...)

Dans son minuscule appartement de bonne (*), Cioran aborde tous les sujets; il parle, sans enseigner: car l'on peut converser, c'est-à-dire aller et venir, fläner, vagabonder, revenir, répondre aux questions par d'autres questions, à propos de toutes choses, y compris celles qu'on réservait jadis à de secrètes révélations. Lui-même parle et sourit, il rit joyeusement, (*) Bu français dans le texte.

de la décadence. Il en suit les progrès sur le visage des gens qu'il fréquente, dans les corps, les gestes, la démarche, les sourires de plus en plus rares, les clichés (*) de plus en plus répandus, l'absence de vitalité. de passion et de foi, l'indolence, la nausée, la paresse masquée sous l'efficacité, l'incapacité de penser. Il a établi son observatoire à Paris, et y amasse chaque jour un peu plus de matière. Il secone la tête, heureux et désolé : « L'Europe, c'est fini. »

L'effort pour triompher de l'histoire

Qui pourrait donner tort à Cioran? L'histoire de l'Europe n'est qu'une longue décadence. Nous avons commencé à décliner il y a plus de trente siècles. lorsque l'Europe a détruit Troie, infligeant à *l'autre*, et à ellemême, une blessure effroyable. et iamais nous ne nous sommes remis de cet outrage primordial. Denuis lors, nous n'avons comm que des fins : la fin d'Athènes. celle de Rome, celle de Constan- l'Europe) viennent chez nous, tous sauront que si l'on veut se

tinople. - et d'autres déclins que nous avons provoqués ou auxquels nous sommes liés : la fin de Memphis et de Thèbes, de Persépolis et de Jérusalem, de Mexico et de Cuzco. Rome a commencé à ressentir sa propre décadence au I'm siècle avant Jésus-Christ; Byzance a été un long, un glorieux crépuscule : l'Europe déclinait au XV siècle, devant les Turcs; l'Italie au XVI siècle, l'Espagne et la Hollande au XVIII⁶ siècle, l'Europe tout entière à la fin du siècle dernier. Et maintenant? Nous avons perdu toute importance politique. L'action ne nous attire plus. La pensée métaphysicosymbolique a déserté jusqu'à ses héritiers légitimes, tel Cioran, Nous éprouvons une méfiance ironique vis-à-vis de nousmêmes. Et cette force créatrice qui a brillé d'une lumière si vive an siècle dernier, qui a produit Baudelaire et Hopkins, Monet et Yeats, semble anjourd'hui épui-

Comme la Grèce et l'Egypte, cette Europe exténuée, épuisée par son effort démesuré pour triompher de l'histoire, est deveme un refuge plein de douceur et de mélancolie, capable d'accueillir tous les êtres, toutes les forces, tous les livres. Africains, Indiens, Russes, Polonais, Roumains, Tchécoslovaques (la partie séparée et blessée

habitent chez nous, et commencent à écrire mieux que nous dans nos langues, comme autrefois les Egyptiens, les Lydiens et les Syriaques écrivaient en grec. La vocation de l'Europe a toujours été d'accueillir et de transformer : prodigieux don de métamorphose, qui explique que d'autres dieux, d'autres mythes, d'autres textes, soient venus s'établir sur nos terres.

Combien de temps durera notre décadence ? Cioran estime la fin prochaine. Je crois pour ma part qu'elle prendra encore au moins un millier d'années ; et en 2986, un écrivain, jeune ou vicux, s'interrogera à nouveau sur le destin de l'Europe, comme Phytarque sur celui de la Grèce. Ce seront peut-être les plus beaux jours de l'Europe : sans plus d'obligation de dominer l'histoire, sans le devoir de vaincre, de guider, de s'imposer, de conquérir, de coloniser, de briser, de détruire, de faire le vide là cù était le plein ; sans plus de désir de prendre part à l'histoire. Autour de nous, des peuples plus anciens ou plus jeunes accélèrent, de façon vertigineuse, la marche du temps. Nous resterons à part, dans un coin, presque oubliés: avec nos régimes politiques légèrement anachroniques, nos industries vicillies. notre population de vieux. Mais

The Europe ex

The state of the s with the service confidence

. On the same or water than the The the state of the second the second the state of the same and the same of the same

A track topic topic topic The state of the commence of the wife A THE THE PARTY OF THE THE PROPERTY OF THE PARTY OF THE PARTY.

The state of the s

première sée evec les rédections litt WKFURTER ALLGEMENT ZET

4.

Franffurter Allgemeine

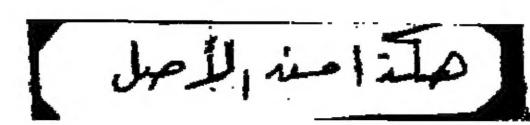
INDICE

Le Monde

EL PAIS

| NDRL





Mias Canetti. le grand témoin





ver en moi, en tant que juif, ce qui reste d'un pays dévasté de toutes les manières possibles. Le sort de ses fils est aussi le mien. Je veux rendre à leur langue ce que je lui dois. Je veux contribuer à ce qu'on leur sache gré de quelque chose. > La différence entre le Canetti

des années viennoises et le Canetti de l'exil n'est pas due à un changement thématique, mais uniquement à une métamorphose de sa langue. L'œuvre viennoise - le roman Auto-da-fé (1931) et les pièces de théfitre Noce (1932) et Comédie des vanités (1933-1934) - était inspirée par le génie satirique de Karl Kraus. Comme Ini. Canetti construisait un cabinet d'horrenr peuplé d'innombrables « masques acoustiques ». En 1945. la satire avait perdu son droit. En 1933-1934, Canetti s'était permis de railler Hitler par la composition d'un personnage théatral ridicule qui portait le « masque acoustique » du filhrer. En 1945, il s'agit de rétablir une langue « désigurée », il s'agissait de « sauver la langue

Les œuvres de Canetti publiées après la guerre portent toutes la marque d'un retour une simplicité classique. Des critiques ont comparé le style de Masse et puissance à colui de Tacite. Ils n'ont pas tort. Pendant de nombreuses années. Canetti, qui vent « rendre [aux Allemands] la langue maintenue pure et saine », leur restera inconnu. Tandis que le roman Auto-da-fé commence une carrière internationale - la traduction française de 1949 est conronnée, à l'instigation de Raymond Quencau, « meilleur livre étranger». – la nouvelle

allemande ».

.

pilon! Il faudra attendre 1960 et la publication de Masse et puissance, et surtout 1963, qui voit la troisième édition d' Auto-da-fé en allemand, pour voir Canetti Emerger d'un silence qui aura

duré presque trente ans. Masse et puissance est * l'œuvre d'une vie » : commencée dès 1925 pour porter la contradiction à la psychologie des masses de Freud, marquée profondément par un événementclé de l'histoire autrichienne l'incendie du palais de justice de Vienne en 1927; - l'étude des masses devient le seul objet de Canetti après 1933. Il décrète pour lui-même, face à la terreur du monde, « un interdit de toute autre sorte de travail, de littérature pure avant tout ». Quand il envoie, enfin, en 1959, le manuscrit de l'œuvre à son éditeur allemand, il note: « Sous quelque jour que je la regarde, mon existence d'adulte m'apparaît toujours comme préparant ce livre. Depuds que je vis en Angleterre (plus de vingt ans donc), je n'ai guère travaillé qu'à cela... Cela valait-il un tel déploiement N'ai-je point manqué bien d'autres œuvres? Comment savoir? Ce que j'ai fait, je devais le faire. Je travaillais sous une contrainte que je ne comprendrai jamais... A présent,

dre ce stècle à la gorge. » La publication de Masse et puissance fut un échec en Allemagne comme en France, où Pierre Nora faisait démarrer la « Bibliothèque des sciences humaines » de la NRF avec Canetti. La phénoménologie de la masse et du pouvoir se heurtait aux modes de pensée dominants de l'époque, donc au

je me dis que j'ai réussi à pren-

lisme anthropologique de Lévi-Strauss et à l'idéologie politique de Sartre. Pour sauver les apparences, certains étaient prêts à accorder à Masse et puissance le statut de « poème anthropologique » mélangeant mythes, histoire, psychologie, sciences humaines, etc. Canetti a gardé confiance en son livre en insistant sur la lenteur extrême de sa gestation: « Car il me semble que cette lenteur est quelque chose qui se perd de plus en plus de nos jours. C'est l'usage, surtout en France - il suffit de penser à Sartre, - de donner son avis sur tout à tout moment. Autrefois, parmi les gens qui se voulaient des penseurs - bien sûr, j'aimerais aussi en être un, - l'usage voulait que l'on réfléchisse très longuement avant d'exprimer un avis sur un sujet particulier. >

La « manière lente et grave » témoigne également d'un grand respect du lecteur, auquel Canetti donne un espace vaste de réflexion.

L'aspect presque mythique du livre - Canetti y traite tous les documents (historiques, mythiques, psychiatriques, ethnologiques) sur un pied d'égalité -

(1) Les citations de l'interview sont tirées d'Austriacane 11, 1980. Les antres textes se trouvent dans le Territoire de l'homme. Bibliographic française:

- Auto-do-fe, 1949, 2 édition 1968 (Gallimard) Masse et pulstance, 1966 (Galli-L'Autre Procès (Kafles et Félice Bauer), 1972 (Gallimard) - Le Territoire de l'homme, 1978 (Albin Michel). Les Voix de Marrakech, 1980 (Albin Michel). - La Langue sauvée, 1980 (Alhin Le Flambeau dans l'oreille, 1982

n'ôte rien à la valeur cognitive de Masse et puissance. Qui vent trouver une explication « aux événements qui surviennent » après la publication a intérêt à se référer à Canetti : il trouvers chez lui des « pensées » pour lui ouvrir les yeux sur la révolution iranienne et sur tont ce qui secone actuellement le monde communiste. Il y trouvera peutêtre même une éthique moderne... Elle est bâtie sur le concept anthropologique de la métamorphose, qu'il préfère au déterminisme contenu dans celui d'évolution. Tout pouvoir a peur de la métamorphose et institue des « interdits de métamorphose ». La masse, elle, à l'état pur et fluide, est prête à toutes les métamorphoses, les meilleures et les pires. Le poète aura donc comme tache principale d'être le « gardien des métamor-Dhoses ».

Protée et Ulysse sont les dépositaires de l'héritage humaniste universel

Gerald Stieg est professeur littérature germanique à l'université Paris-III-Sorbonne

- La Conscience des mots, 1984 (Albin Micitel) - Le Témoin auriculaire, 1985 (Albin Michel) - Théatre (Noce, Comédie des

vanités, les Sursitaires), 1986 (Alhin Michel). Jeux de regards, 1987 (Albin

- Le Cœsar secret de l'horloge, Aphorismes, 1989 (Albin Michel) Sur Canetti: Hommage à Elias Canetti (Anstriaca nº 11, 1960. Presses universitaires de

Gende Stieg: Fruits du feu. L'incendie du paleis de justice de Vienne en 1927 et ses conséquences dans la littérature aptri-

de l'écrivain en voyage

Par JACQUES MEUNIER

Le travel writer, l'écrivainvoyageur, se définit d'abord par le refus de toute étiquette. Si, avec les autres, il forme une famille d'esprits, il n'a sûrement pas l'esprit de familie. Bruce Chatwin, d'En Patagonie au Chant des pistes (1), le dit sur tous les tons : il refuse d'être cetaloqué. Il ne sera donc pas un représentant de la moyenne bourgeoise, ni un brillant expert de la galerie Sotheby, ni un militant, mais seulement € un Anglais qui voyage ». « Au reste, m'avouait-il un jour, le label du « travel writing » recouvre trop de camelota aujourd'hui, et ja n'accepte plus de m'y trouver

Loup solitaire, le but, la mission et la destination du travel writer sont souvent fantasmatiques. Son voyage a surtout un horizon verbal. I part à la recherche d'un brontosaure, d'un minocéros blanc ou d'un météorite. L'objet de son entreprise est à la fois alimentaire et mythique. S'y mélangent de l'hédonisme et de l'érudition, la nécessité d'écrire pour vivre, ainsi qu'une bonne dose d'ironie de soi. Il faut ajouter à cela une propension symptomatique à sous-estimer les dangers et les difficultés du voyage.

mēlé. s

Le travel writer est un hybride né. Si bien que, si vous le coupez en deux, vous n'aurez pas d'un côté un écrivain et de l'autre, un voyageur, mais deux moitiés d'écrivainvoyageur. (Cela peut répondre aux universitaires qui, de plus en plus, se penchent sur l'écrivain-voyageur en se demandant quelle fut l'instance première de l'écriture ou du vovage...).

Entrée au club de l'ailleurs

Le récit de voyage tel qu'il est pratiqué maintenant ressemble à un minitique bazar. Le journal de bord et le carnet de route sont, en effet, de très commodes fourre-tout oui servent à emmagasiner des personnages, des images, des couleurs, des odeurs, des idées, des poèmes, des échecs, des projets. Le voyageur se met kui-même en scène et, pour rendre le réel, emprunte aux techniques de la fiction. Tout est bor. D'autant qu'un reportage peut très bien déboucher sur une introspection : partir est un exercice de décentrement et de décloisonnement, un long détour qui va de soi à soi, c'est-à-dire une anamnèse.

Le travel writing a ses sources historiques et a subi de fortes influences, bien sûr. Personne n'échappe à ses ancêtras. Le ∢ nouveau journalisme » l'a précédé, et l'ethnologie narrative, et le voyage philosophique, et la géographie sentimentale, ainsi que le tourisme et la pèlerinage littéraires. L'écrivain-voyageur d'aujourd'hui campe dans des

paysages déjà dessinés par d'autres. Il y a eu Segalen. Mark Twain, Stevenson, Michaux, Melville, Stendhal ou Nerval. Cendrars et Hemingway. Albert Londres ou John Reed sont encore invoqués. Sans parler des clochards célestes de la beat generation ou des citoyens calcinés de la rimbaldie. N'empêche que sans méconnaître sa généalogia ni cacher ses livres-culte, le travel writer aime à le proclemer : il est indépendant, Pour le journalisme qu'il fréquente volontiers, free lance ou

Nicolas Bouvier, auteur de l'Usage du monde (2) et de Chronique japonaise (3). constate : « On croit qu'on va faire un voyage, mais bientôt c'est le voyage qui vous fait ou vous défait. » Manière de dire que le traval writer n'est pas un héros conquérant et - comme le privé des romans noirs — il sa laisse ballotter par les événements. Il paie ainsi le prix de la « traversée des apparences » et le droit d'entrer au club de l'ailleurs. Redmond O'Hanlon, dans Au casur de Bornéo (3) et, plus encore, dens *in Trouble Agai*n (à paraître), ne devient-il pas le spectacie des sauvages qu'il était vanu observer ?

La revue RSH, (4) : dans son demier numéro, fait une approche intéressante du sujet la difficulté vient de ce qu'il est illusoire de définir le travel writer seulement par ses motivations at ses projets. Quand J.-M. Le Clézio affirme : « Pour moi, il ne s'agit pas de me réaliser dans l'aventure, mais, au fond, de me déchiffrer dans le déplacement », Michel Le Bris veut ∉ conjuguer l'errance et l'enracinement > (5), d'autres revendiquent leur « part nomade ». De fait, si tous ces « transfuges alternatifs » font parfois penser aux malades de Baudelaire qui changent de lit pour se sentir mieux, ca sont aussi des passagers émerveillés. La fraîcheur d'âme leur colle aux talons.

Hommes en transit, à la recherche du lieu et de la formule, comme tout un chacun. ils rapportent du bout du monde des lecons de modestie. En quise de Toison d'Or et d'Archa perdue, ils se contentent de serrer dans leur mouchoir quelques petits faits vrais et un peu de sagesse. Les meilleurs ont su tempérer leur individualisme: ils regardent désormais les autres sans les toiser. Leurs livres, enfin, sans sacrifier à l'exotisme, parlant de tout et de rien, rajeunissent la terre qui en avait bien besoin I

* Jacques Mennier animera, avec Michel Le Bris, samedi 21 octobre, à 11 h à l'Espace littéraire, place Kléber, un débat sur le thème « Littérature et voyage : un

(1) Grasset 6d.

(2) Editions La Découverte. (3) Britions Payot.

(4) Revue des Sciences humaines, nº 214. Université de

(5) Caravanes. Phébus éd.

d'une Europe exténuée

soustraire au rythme furieux du temps, si l'on veut échapper un instant à la sarabande infernale de la victoire et de la défaite, se libérer de l'obligation d'être toujours présents, - il suffira de venir en Europe. Ce jardin, cet enclos protégé, où le temps, systématiquement, est ralenti, les passions tempérées, bridées, où tontes choses s'enveloppent de la lumière céleste de notre crémus-

l'ignore si la force créatrice a réellement abandonné l'Europe : ou si l'esprit européen ne fait que se reposer, après deux siècles de merveilleuse créativité. Mais, même si l'instinct créateur a choisi d'autres rivages, il se peut qu'il nous ait laissé un autre don : celui de comprendre.

Les expériences centrifuges de l'esprit

L'Europe l'a toujours possédé; même dans ses âges les plus cruels : lorsque les troupes à cheval de Cortès se lançaient à l'assant des routes escarpées du Mexique, leurs yeux avides et rapaces s'efforçaient de comprendre tous les aspects, les fondements, les différences, les beautés d'une civilisation que l'autre moitié d'eux-mêmes entendait détruire. Tout le monde sait agir, sous l'impulsion de la fureur, de la passion on de la terreur. Bien peu savent com-

prendre, de toute la richesse de leurs sens et de leur imagination. concentrée dans un coin de leur esprit. Comprendre ce que ressentent les autres, non seulement consciemment, mais même inconsciemment : * sentir physiquement, disait Berenson, comment l'autre respire, comment il repose sur le sol lorsqu'il est debout, comment il se tient lorsqu'il est assis, comment ses bras, ses mains, ses pieds se détendent. Tout se résume à cette formule : « mets-toi à sa place - en toute circonstance. lors de toute rencontre, de toute expérience. » (...)

Un continent entier peut-il vivre simplement pour comprendre, tandis que d'autres agissent? Peut-être est-ce trop espérer. Mais il est certain qu'une pareille forme de compréhension, à laquelle nul de nous n'est encore parvenu, n'est pas un simple don rationnel. C'est un don total du corps et de l'âme, de la lumière et des ténèbres qui sont en nous, du conscient et de l'inconscient, de l'intelligence et de l'imagination. Lorsque nous comprenons de façon si totale, alors revit en nous ce génie créateur qui façonna les vers de Bandelaire et d'Hopkins.

de la fantaisie, de l'intuition et Je ne sais si le monde aura

encore besoin de l'Europe, de ses

antiques savoirs, de ses arts

anciens, de ses antiques astuces. Peut-être s'en passera-t-il; et le moment viendra où ces pages dans lesquelles notre génie nous semble résider - l'Odyssée, l'Orestie, le Phèdre - ne diront plus rien à personne. Alors, ce sera vraiment la fin. Maisi, d'ici là, l'Europe pourra apprendre au monde que les grandes choses se produisent - inexplicablement concentrées - dans un espace restreint : Mycènes ou l'appartement de bonne (*) de Cioran. L'Europe justement, elle qui a péché plus que personne par violence et par hybris, ponrra rappeler que la créature humaine est quelque chose d'extrême-ment limité : elle demeure confinée entre le ciel et la terre, dans un espace de quelques mètres, dans quelques décennies d'existence, quelques décennies de pensées, une tombe exigné - et lorsqu'elle veut capturer l'infini, il lui faut le refléter dans un poème de quelques vers, une toile d'un mêtre à peine, on une prose à peine moins concise. Nous sommes environnés de

dieux. La vieille Europe a toujours prôné envers eux une juste alternance : d'un côté, une dévotion, une vénération infinies car quel sens cola a-t-il de vivre, si le vécu n'obéit pas à la forme que les dieux ont tracée ? Mais de l'antre, la distance, la froideur, l'ironie, parce que les dieux sont redoutables et que le geste

d'adoration doit savoir se muer en un geste d'éloignement. Nul n'a, comme l'Européen, voyagé, connu, possédé avec une inépuisable vitalité, depuis l'époque où les navires mycéniens laissaient des amphores sur tous les rivages de la Méditerranée et de l'Atlantique, où Ulysse attendait de rencontrer cet homme qui ne connaissait pas la rame. Mais il voyageait senlement pour rentrer chez hii ; il voyageait seulement pour que toutes les expériences centrifuges de l'esprit, toutes les fuites, les dissipations - puissent prendre forme. On ne vit que pour cela : pour que, sur le fond de l'abîme et du vide, une main nerveuse trace sur la fenille blanche des mots qui obéissent à un rythme et à une figure. L'histoire tout entière de l'Europe ne s'est produite que pour donner naissance à quelques vers, quelques tableaux parfaits - vers et tableaux qui ne justifient pas ses erreurs, mais les rejettent dans l'ombre. La langoureuse Asie et la brûlante Afrique sauront-elles comprendre les dernières paroles d'Europe?

(Traduit de Pitalien per Brigitte Pérol)

Pletro Citati : Ecrivain et critique italien, auteur d'essais Ketherine Mansfield (Quai Voltaire), Toistol (Denoël) et Kafka (L'Arpenteur).

La première revue européenne des livres

Réalisée avec les rédactions littéraires de cinq grands journaux européens : FRANKFURTER ALLGEMEINE ZEITUNG - L'INDICE - LE MONDE - EL PAIS - TIMES LITERARY SUPPLEMENT



A STRASBOURG

L'avant-garde yiddish dans l'Europe des années 20

Créée par une bande d'amis, qui comprenait notamment Peretz Markish, Israël Joshua Singer, et des artistes comme Brauner et Chagall, une revue littéraire fit une entrée fracassonte, en 1922, dans la littérature yiddish. Deux numéros virent le jour : à Varsovie en 1922, à Paris en 1924.

Nous publions des extraits de l'étude de Rachel Ertel. « Khaliastra et la modernité européenne », préface à l'édition en français de Khaliastra-la Bande. aui sera présentée au Carrefour des littératures européennes. (A paraître chez Lachenal et Ritter en novembre.

Cette revue naît de la rencontre, par le truchement d'auteurs yiddish, entre la sphère culturelle slave, la sphère culturelle allemande, la sphère culturelle américaine et Paris. Melekh Ravitch quitte les fastes et la misère de la Vienne de Schnitzler, de Hofmannsthal, de Freud, de Klimt, Kokoschka et Schönberg; Uri-Zvi Grinberg fuit sa Galicie natale prise en étau entre l'Autriche et la Pologne. Tous deux avaient connu les horreurs de la guerre dans l'armée autrichienne. Peretz Markish avait traversé les pogromes, s'était engagé dans la révolution russe, avait partagé les tâches et les espoirs des groupes de Kiev et de Moscou Israel Joshua Singer. issu d'une famille rabbinique et hassidique de la région de Lublin, au cœur de la Pologne juive, et qui n'avait pas résisté non plus à l'attraction de la révolution rouge, revenait tout juste à Varsovie où il se lia d'amitié avec un jeune auteur, Oser Warazawski

Khaliastra opère la synthèse des contraires et tire son unité de ce qui occasionnait division et scission dans les autres cultures et qui pour elle devait intervenir plus tard. Ainsi les colonnes de Khaliastra portent-elles l'empreinte des déchirements et des rébellions, des dontes et des interrogations comme des certitudes sectaires, qui sont à l'origine des vies et des morts tumultucuses des modernistes aux quatre coins du monde.

Autre paradoxe, et non des moindres pour une revue née dans le monde juif dans lequel avait si longtemps sévi l'interdit de la représentation : le modernisme qui irrigue les pages de Khaliastra tire sa substance non sculement de la création langagière de ces diverses cultures, mais aussi de leur création plastique qui, pour l'intelligentsis mive, représente un enjeu capital. à la fois d'ordre esthétique et d'ordre historique (...)

Dans son élan contestataire. dans son ardeur révolutionnaire. Khaliastra fut - un éclair [qui] souda pour un instant - précisément comme l'éclair soude parfois trois métaux aui se trouvent par hasard côte à côte dans un hangar » (Melekh Ravitch) des positions, des styles, des conrants littéraires et surtout des positions idéologiques diamétraement opposés.

Mais de même que l'almanach Der Blaue Reiter est lié aux noms de Kandinsky et de Franz Marc, de même le premier numéro de Khaliastra et l'avantparde viddish sont incarnés par Peretz Markish, Uri-Zvi Grinberg et Melekh Ravitch. Ces trois poètes marquèrent la période par leurs œuvres, les revues qu'ils publièrent et les voies divergentes qu'ils suivirent.

Peretz Markish ne se contente pas de rédiger le poèmemanifeste qui ouvre la revue et lui donne le ton. Venu de Kiev et de Moscou, personnage charismatique auréolé des espoirs de la révolution qui embrase la Russie, il parcourt les villes de Pologne. Il galvanise les foules qui viennent écouter la lecture exaltée de ses poèmes torrentiels, dont le souffle lyrique et épique, dont les rythmes et les imageschocs soulevèrent un délire d'enthousiasme que la presse yiddish répercute et amplifie en louanges ou en invectives, Au Repas des pauvres - ses auditeurs - il apporte, dans la rhétorique de l'époque, la vision de mondes éventrés avec « la rosée écumante du sang et de la fumante démence », des cités « aux yeux flamboyants » ; il les enivre au « calice » de la tristesse et de la mort, de la stridence des capitales et du sang des pavés, de l'errance des sans feu ni lieu - « le legs des vagabonds », - du paroxysme de désespoir de ses vingt-sept ans qui est l'envers de sa foi juvénile en lui-même, en l'avenir, en la parole poétique. Par le rythme à la fois ample et saccadé de ses vers libres, admirablement structurés, par la virtuosité des assonances, des allitérations, des associations imprévues, soudant différents niveaux de langage introduisant dans le registre poétique les mots quotidiens ou technologiques et d'audacienz néologismes, il travaille la poésie comme les sculpteurs de son époque travaillent le béton, le métal, les matériaux bruts - terre, cheveux, toile.

Une « bande sans foi ni loi »

La même inspiration oraculaire porte les vers d'Uri-Zvi Grinberg, le mystique, le nationaliste - le semblable et le contraire de Markish.

Evocation d'un monde sur la pente qui tourbillonne dans le néant, dénonciation des Sodome et des Gomorrhe modernes, le verbe d'Uri-Zvi Grinberg se déverse comme une lave de soufre et de feu. La rhétorique des prophètes - incantations, apostrophes, interjections, longues périodes oratoires, exhortations ct malédictions. - la symbolique et les personnages de la Bible sont détournés en une interminable litanie d'imprécations et de blasphèmes. Ces impies, ces vanriens, cette - bande de vagabonds sans foi ni loi » à laquelle



Khaliestra, revue littéraire, Varsovie, Paris.

par défi il s'identifie, profanent toute sainteté, de Moise à Jésus et à Mahomet, exposent la nudité de la Vierge et de Marie-Madeleine, «filles publiques» l'une et l'autre, et « lancent vers le Clei un crachat : Jéhovah ! ».

A ce nihilisme poétique, Melckh Ravitch oppose un universalisme et un panthéisme qui ne se démentiront jamais. A Walt Whitman, il emprunte son titre Chant au corps humain, tel qu'il peut être chanté en Europe par quelqu'un qui a connu la boucherie de la première guerre mondiale. C'est pourquoi ce oème a les accents d'un véritable rituel d'exercisme. Aux images de mutilation, de mort, de décomposition, qui évoquent irrésistiblement les tableaux de guerre d'un Otto Dix - « un mendiant rouillé... sur deux jambes de bois », la tête dorée d'un enfant « écrasée comme une pomme piétinée ». « des mains qui pourrissent en terre >, - il oppose le blason du corps de la femme et du corps de l'homme. Le naturalisme de l'évocation des plaies qui les frappent et les accabient cède la place à l'énumération amoureuse de chaque membre qui les compose et dont il égrène avec volupté et jubilation les noms. Et cette nomination même devient source de vie. évocation sensuelle, érotique, douloureuse aussi, des accouplements qui donnent naissance aux mondes et aux êtres. C'est par l'union des sexes, celui de l'homme labourant celui de la femme, que l'on peut « aller chercher par le monde: Dieu » et le trouver.

L'andace de ces images crues. perçues comme des obscénités

dans une société pudique, pour ne pas dire prude, et de la philosophie qui les sous-tendait, allait au-delà d'une simple « gifle au goût public ». (...)

Sur les artistes, les écrivains et les poètes yiddish en révolte et en rupture avec le milien d'origine, la France et en particulier Paris exergaient une fascination irrésistible. Peintres, sculpteurs, graveurs juifs affluerent par dizaines d'Europe orientale et

Paris capitale de l'art

Dans ces années 20 certains découvrent. éblouis et affamés, Montparnasse avec ses ateliers et ses cafés : d'autres y reviennent en décus du communisme ou par amour du cosmopolitisme et de l'errance nécessaires à leur génie. La colonie ancienne se reconstitue, se gonfle: Chagall, Lipchitz, Krémegne, Kikoine Soutine: Chana Orloff, Mané-Katz, Kisling, Aberdam, Weissberg et les autres... Se mélant à eux, des écrivains de langue viddish, comme Sholem Asch, Zalman Shneour, qui fuient l'ancien monde étriqué du shtetl. même transplanté à Paris tel celui de la rue des Rosiers ou celui de Belleville, et viennent chercher leur inspiration et habiter dans les quartiers intellectuels et bohèmes de la rive gauche (1).

Peretz Markish, après un bref séjour en Palestine et en Allemagne, retrouve, en 1923 à Paris, l'ancien ministre de la culture de Vitebsk, Marc Chagall, et surtout son ami et complice en

rébellion, Oser Warszawski, débarquant de Varsovie via Berlin et Londres. Ils élisent domicile rue Jacob, rue de Seine, bou-levard Arago. Du côté de la Rotonde, du Dôme et du Sélect, il v a toujours les Américains et la colonie des émigrés russes, et <u>Maľakovski lui-měme qui trouve</u> ce monde bien triste et bien

Markish et Warszawski décident de réitérer l'aventure entreprise deux ans plus tôt dans la capitale polonaise.

1924 à Paris. Dada a vécu. Littérature, première revue surréaliste, cesse de paraître en juin avec trente-trois numéros publiés depuis sa création en 1919. La Révolution surréaliste sort son premier numéro, et Khaliastra son second. Les douze livraisons de la Révolution surréaliste. entre 1924 et 1929, constituent comme dit Aragon, « une année mentale ». Aucun rapport entre les deux mouvements. Les surréalistes ne soupçonnent même pas l'existence de l'avant-garde viddish. Quant à celle-ci, férue de futurisme russe, d'expressionnisme allemand, de formisme polonais et même d'imagisme anglo-américain grâce aux introspectionnistes new-yorkais, elle n'a guère accès aux textes surréalistes. Mais cette « rencontre fortuite », dans ce qu'elle a d'« ultralogique », de comique, de tragique et de macabre à la umière de l'Histoire, aurait sans doute frappé l'imagination des surréalistes s'ils avaient cu connaissance de cet « almanach > tiré à mille exemplaires. avec une converture de Chapall. imprimé rue Saint-Gilles par

Pour Khaliastra, ce sera le chant du cygne. Tandis que le premier numéro pouvait se prévaloir de dix-neuf collaborateurs incarnant toute la palette de la modernité yiddish, le second est réduit à deux écrivains yiddish, un poète italien et un peintre. Paris a beau être la capitale de Part, il est bien périphérique par rapport an monde yiddish. Pourtant, si le nombre des collaborateurs est restreint, les œuvres présentées sont d'une force et d'une qualité qui n'ent rien à envier à celles de la première livraison.

Jakubovitch et Ramana...

Peretz Markish y donne Jours de semaine, poème-fleuve de vingt pages, qui rassemble en « une vague de réves » tous les thèmes et toutes les expérimentations qu'il a menés à ce jour. En contrepoint figure un cycle de cinq poèmes, Chant des reclus, du futuriste italien Paolo Buzzi, traduit en viddish.

Quant à la prose, elle est représentée par un extrait de Chagall de Chagall et par un pamphlet idéologique de Markish, plein d'imprécations contre ceux qu'il considère comme des adversaires ou des médiocres - réactionnaires de tout poil et transfuges littéraires, dénoncés comme des traîtres à la cause et de louanges pour les modernistes. Mais le point culminant de la prose dans ce numéro est

une admirable nouvelle d'Oser Warszawski.

Oser Warszawski, dont le

roman les Contrebandiers (2) avait fait une irruption brutale dans la littérature yiddish, vitupéré par les uns, accueilli comme un chef-d'œuvre par les plus grands, s'était, aussitôt à Paris intégré à la colonie des artistes de Montparnasse. Curieux de tout, avant une très haute idée de son métier d'écrivain, peignant à ses heures perdues. esprit fin et cultivé, scentione et dandy, il est tout le contraire de Markish qui se laisse tout entier emporter par ses enthousiasmes du moment. Une profonde amitié lie les deux hommes, Tandis que l'un prophétise, blasphème et invective, l'autre raffine, cisèle et polit, pour aboutir à une violence d'autant plus forte qu'elle est constamment bridée.

L'Uniforme peint une tragique et dérisoire fin de monde - celle des grands empires du Centre, que Warszawski traite tantôt avec le lyrisme désespéré d'un Joseph Roth, tantôt avec l'ironie cinglante et froide d'un Hermann Broch, pour aboutir à une œuvre qui est au-delà de l'un et de l'autre. Dans une ville impériale de

carton-pâte se succèdent des parades d'opérette ; les vies ordonnées des petits-bourgeois dans leurs intérieurs kitch où trône le portrait de l'empereur, entouré de leurs piètres trophées et médailles, s'effondrent dans le fracas et l'horreur des membres et des chairs déchiquetés au front. Les rêves des midinettes et les valeurs morales qui ne sont que bienséances s'achèvent dans la prostitution. L'illusion patriotique qui poussait à la défense et à l'expansion illimitée de l'Empire finit à l'intérieur d'une cave aux murs suintant d'humidité, où la folie bascule dans l'inceste, le meurtre et le suicide. Ténèbres qu'aucun rais de lumière ne peut plus dissiper. Nouvelle impitoyable et prémonitoire où Warszawski atteint l'apogée de son art. Impitoyable par sa vision et par son style.

Tous ces traits, parfois portés à leur paroxysme, définissent l'avant-garde yiddish. En quelques années, une vingtaine de revues et d'« almanachs » voient le jour. Si l'expérimentation verbale n'est jamais allée aussi loin que dans le Zaum de Khlebnikov, les textes dada de Tzara et de ses amis, ou l'écriture automatique des surréalistes, son caractère est parfois plus provocateur et plus radical encore.

RACHEL ERTEL

State of the last of the

Comment of the states

or manage

C Lachenal et Ritter Rachel Ertol out professour à l'université Paris-VII. Elle anime avec Myriam Aniesimov, les 19. 20 et 21 octobre à la Bähilothàque nationale et universitaire de Strasbourg, trois journées consecrées à la langue et à la littérature yiddish.

(1) Voir l'album de Billy Klüwer et Julie Martin, Kiki et Montparnasse (1900-1930) - Flammarion. (2) Sevil, collection de littérature

« Une langue qui ne parvient pas au repos » (F. Kafka)

La plus importante des langues diasporiques juives, le viddish. pareil à cet enfant tzigane ciont parle Kafka, a dérobé au cours de ses migrations « tout cat allemand, cet hébreu, ce français, cet anglais, ce siave, ce hollandais, ca roumain et même ce latin... » pour en faire un alliage original. Peu de langues ont provoqué un déchaînement de passions semblable à cekir fit naître le yiddish. Honni par les tenants de l'assimilation linguistique, méprisé comme « jargon » par les hébraïsants, le yiddish devient une « langue d'élection » au sens strict du terme pour ceux qui, au maieu du doc-neuvième siècle, le choisiesent pour un usage intellectuel et

Appparue dès le Moyen Age, d'abord dens un rôle instrumental d'axépèse et de commentaire au service des textes secrés, puis comme une littérature édifiante. catte langue acquiert deu à peu es transferir no elmonorus nos adaptant à son imaginaire propre, issu de la Bible ou des midrashim, les romans et poèmes courtois (Bave Bukh, d'Elia Levita, 1508), les formes narratives, discursives (Mémoires de Giuckel von Hamel, dixseptième siècle) et théâtrales du monde environnent (les Purim shpiln, inspirés du Roulesu d'Esther).

Cuand au dix-huitième siècle apperaît le hassidisme, mouvement piétiste, puis le mouvement

des Lumières juives (la Haskala), la rencontre entre mysticisme et rationalisme va jouer un rôle décisif. Le mysticisme va le merquer du scesu du fantastique. tandis que le rationalisme va donner le coup d'envoi à des formes littéraires profenes, perachevant l'indépendance de cette littérature à l'égant de l'instance religiouss, et faconnant une scriture à l'image de celle que curapéennes.

Au cours de la seconde moitié du dix-neuvièrne siècle, avec les transformations radicales qui merquent l'Europe centrale et celle de l'Est, la société luive. restée relativement traditionnelle, và connaître une accélération de son histoire sans précé-

dent. Se produit alors une éclosion de journaux, de revues, de majeons d'édition, d'œuvres théâtrales et littéraires que les trois autours classiques, Mandélé-Mokhar-Sforim. Sholem-Aleikhem et I.L. Peretz vont porter à son apogée.

Dans une sorte de télésco-

page des générations, du vivant même des classiques, des le début du vingtième siècle, et surtout dans l'entre-deux-guerres. la littérature yiddish se trouve prise dans un tourbillon at accède à la modernité. C'est donc en plein essor que cette culture, percus comme le substitut d'un terre nationale, est anéantie par le génocide nazi. Après la guerre, le stalinisme

parachève cette destruction an falsant fusiller les écrivains et artistes yiddish qui avaient survécu à l'extermination.

Mais de l'anfer nazi même des voix d'écrivains et de poètes yiddish nous sont parvenues (i. Katzenelson), des survivants, aux quatre coins du monde, ont continué d'écrire en cette langue (H. Leivick, Jacob Glatstein, A. Zeītlin, H. Gradé et, aujourd'hui encore, entre autres, I. Bashevis Singer et A. Sutzkever, rescapé du ghetto de Vilno).

Pour les générations nées après la guerre, l'extermination a fait de cette culture un domaine à la fois sacré et tabou. Sacralisation et interdit se conjuguent pour rendre souvent l'apprentie-

sage et la réappropriation de la langue impossibles.

Catte béance, ce vide, hante nombre d'écrivains et de poètes juits dans leurs diverses langues d'expression, nourrissent leurs couvres de souvenirs plus mythiques que réels, de bribes d'une mémoire d'autant plus prémants qu'elle est fragmentée, brisée, lacunaire. C'est ce que l'on entend dans W. ou la souvenir d'enfance de Perec. Un cri sans voix de Raczymow, l'Homme suivi de Kolster, la Soie et les cendres d'Anissimov, l'interdit de Wajeman. Le viddish, langue présente-absente, devient la lanque de leur inconscient, le lieu où peuvent se donner libre cours fantômes et phentasmes.

R.E.

ffensive japonaise a

les siiences de Phedre The state of the s THE WAR IN BETTER

> waying the gard after the fire-The second of the second of th

Alfaber Berteit, Germanitert, wie is his eren me continue and their trial despitates & continue

For My said water there's died to ren under geben einer Teile ber beiter beiter

力理者 & 自然學

the debret & Mines t t gefriebennt de je friebergen ? THE PROPERTY OF THE PARTY OF THE PARTY OF ---with the state of the state of the state of - to state the Contract The ?

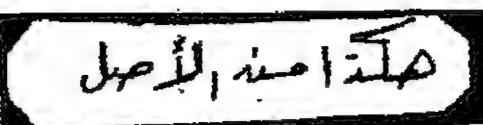
the suspense of the fare-facility 2 m stranger market on the in Committee "Think stillenting and in but

The same of the sa

Conty, 12 Sept.

AN ADDITION OF THE PERSON AS THE THE PARTY AND THE PARTY AN material & 21 th No. 1600 regionales **海南村省省土世界村**海市港 Mer I during The State Principles . The root married THE RESERVE OF THE PARTY OF





5 % T

Offensive japonaise sur le disque classique

L'héritage de Karajan ne sera pas distribué par DG La marque Sony Classical se substitue à CBS Masterworks

HAMBOURG

de notre envoyée spéciale

Tournant stratégique, vendredi 13 octobre, dans l'histoire du disque classique. Dans un vieil hôtei de Hambourg, Günther Breest a tenn une conférence de presse d'un genre particulier : un scal interiod'entretien par journaliste.

Qui est Günther Breest? Après dix-huit ans à la direction de la production chez Deutsche Grammophon (DG), cet ancien preneur de son a accepté, en novembre 1988, le poste de « managing director » de CBS Masterworks. Or. cette marque américaine appartient aux Japonais depuis son rachat par Sony. On peut dire, dans ces conditions, que Günther Breest est l'antenne européenne, dans la production discographique classique, de la société de hardware d'Akio Morita - inventeur du Walkman et co-inventeur du disque compact (CD).

En dix-huit ans, Günther Breest avait notoirement acquis chez DG la confiance de Karajan : après son départ, le chef autrichien se sent abandonné, refuse de lui parler, mais oublie finalement ses griefs :

L'espace où se joue Phèdre dia-

logue avec la terre et le ciel, dans

l'entre-deux où le monde des

hommes rejoint celui des dieux.

L'ocre des terres de la Grèce est

brossé sur de hauts murs lisses qui

peu à peu se resserrent. Derrière

flamboie le ciel. Devant il y a le

trou noir, la salle avec ses specta-

teurs rassemblés là pour écouter

Phèdre, une histoire connue

d'hommes et de femmes aux prises

avec un destin qui les accable. Le

spectacie est mis en scène à la

Criée de Marseille par Pierre

Tabard. Un frère, dit de lui le

patron des lieux, Marcel Maréchal.

car Pierre Tabard, ancien du TNP,

ami de Jean Vilar, a été à ses côtés

aux débuts du Théstre du Hui-

tième à Lyon, et l'a retrouvé au

Théâtre national de Marseille.

Dans son spectacle, Pierre Tabard

campe un Thésée solide comme un

La belle idée de Pierre Tabard

est d'installer d'emblée dans le

silence cette tragédie du langage et

de l'aveu. Une semme métisse et

sculpturale (Panope, Myriam

Tadesse) s'avance : chacun de ses

gestes est une invocation aux

dieux. Cette présence muette ponc-

tue chaque acte et situe Phèdre à

sa juste place, provoquant cet effet

d'éloignement que Roland Barthes appelait de ses vœux, dès lors qu'il

s'agit de jouer Racine anjourd'hui.

Comment ne pos aimer

ce mossire

vient troubler ce silence dont

s'empare le langage, qui lui scul

semble habiter les corps et les âmes. Point de hiératisme, pour-

tant dans cette théatralité dis-

tante. Les corps se ploient, tombent an sol, parfois ils se touchent, par-

fois encore ils sont saisis d'une

grâce enfantine. Ainsi Aricie surgit, vif argent, poursuivie par les

rires de sa suivante. Toute en fémi-

nité gracile, Catherine Corringer

jone toutes les cordes d'Aricie, son

charme désarmant et cette déter-

Pas une musique, pas un bruit ne

المرابعة المعلوم . المرابعة المعلوم المرابعة الم

roc, et d'autant plus brisé.

THÉATRE

juillet. On murmurait également que l'héritage laissé par ce dernier, sous forme de centaines d'heures de concerts filmés (et portant, pour l'image, l'étiquette Télémondial, société créée par Karajan et implantée à Monte-Carlo), échapperait à Deutsche Grammophon (le Monde du 16 septembre).

« Chacun sait, nous a déclaré Glinther Breest, que Karajan, le jour de sa mort, avait rencontré à Salzbourg Norio Ohga, président de Sony. Je peux confirmer officiellement - la teneur exacte du contrat sera révélée le 8 novembre à Tokyo - que l'héritage de Karajan sera distribué par Sony Classical. Il s'agit de quarante à quarante-cinq captations vidéo, de soixante minutes environ. >

Sony Classical? La naissance de ce nouveau label était l'autre voiet des révélations réservées par Günther Breest à la presse. Son logo, un hologramme, est directement inspiré de celui de Columbia (étiquette prestigieuse sous laquelle, à la grande époque du 78 tours et du microsillon, étaient commercialisés anx Etats-Unis les enregistrements des artistes CBS). Ce logo se subs-

tituera désormais à celui de

Hippolyte. C'est alors par sa voix

sa race toute entière qu'elle donne

Avec Catherine Sellers (Phè-

dre), Martine Pascal (Enone).

Catherine Corringer ports la

flamme de ce spectacle honnête et

rigonreux, mais sans grace vérita-

ble, où pèse le personnage d'Hippo-

lyte interpréété par Hervé Dubour-

jal. Ce rôle n'est pas forcément un

cadeau pour un comédien, mais le

jouer falot, bouche bee, et l'affliger

d'un léger zozotement ne l'arrange

pas. Martine Pascal, quand à elle,

prête à la perfide Œnone une pré-

sence flexible et digne, une diction

impeccable qui donne à chaque

mot sa conleur, sans briser la ligne

de l'alexandrin. On l'accable de

tous les manx, elle semble inventer

ses stratagèmes dans l'instant pour

sauver Phèdre. Corps doulourenz,

quasi immatériel, avec cette voix

qui semble arrachée de sa chair et

de son âme, Catherine Sellers

habite Phèdre. Sans une once de

grandiloquence, elle nous donne à

voir sa douleur, prise entre l'ombre et la lumière, déchirée par une pas-

sion qu'elle sait mortelle. Pour

finir, c'est une femme brisée, mais

soulagée, qui confesse à son époux

Thésée la noirceur de son âme.

Comment ne pas aimer es mons-

> Théâtre national de Mar-

selle, Jusqu'au 22 octobre. Tél. :

I Les Etats généraux de la créa-

tion tissatrale à Limoges. - Les

Etats généraux de la création théâ-

trale francophone s'achèvent à Limoges samedi 14 octobre 1989.

La manifestation a accueilli cette

année cinquante-sept auteurs dra-

matiques de vingt-trois pays fran-

cophones. Cette réunion, qui clôt le

sixième Festival international des

francophonies, est une initiative du

ministre français chargé de la fran-

cophonie, Alain Decaux. Des Etats

généraux de la chanson et du livre

sont également prévus en novem-bre et en décembre à Paris.

La Comédie

des Champs-Elysées

nous informe que la soirée

du mercredi 18 octobre de la

pièce de Hugh Whitemore,

les Meilleurs Amis

aura lieu exceptionnelle-

ment à 21 h 30 en raison de

participation

Mªº Edwige Feuillère à

l'émission « Sacrée soirée ».

Location: 47-20-08-24

91-54-70-54

ODILE QUIROT

Les silences de Phèdre

Les dieux pèsent lourd sur la tragédie mise en scène

par Pierre Tabard au Théâtre national de Marseille

il était fortement question d'un CBS Masterworks, label classique contrat chez CBS avant sa mort en de CBS, tant sur les nouvelles proanciennes. Le président de Sony Classical? Günther Breest évidemduction? Hambourg, par défini-

à l'ancienne

« Quand Norio Ohga m'a proposé le poste, il y a mis trois conditions : transfert du bureau central de New-York à Hambourg, tout près des racines de la vieille culture européenne; constitution d'une équipe internationale indépendante : attention renouvelée à la technique d'enregistrement. CBS n'avait pas su s'adapter aux nouvelles technologies. Les enregistrements étaient effectués par des équipes de chez EMI qu' de chez Decca, louées pour l'occasion. Ce n'est pay ainsi qu'on se crée une

identité, un son 🕨 L'identité de Sony Classical? Une définition plus fine pour les caregistrements numériques (20 bits an lieu des 16 retenus comme standard actuel), soit, selon Günther Breest, « un son moins agressif, et beaucoup plus de subtilité

dans les nuances piano ».

Les prototypes, lecteurs et supports, seront une exclusivité Sony, - la technologie de pointe du numéro un japonais, mariée à des mœurs discographiques humanisées à l'ancienne, comme cela ne se pratique et ne se pratiquera jamais qu'en Europe ».

Reste, et c'est là que le bât blesse, à constituer un catalogue d'artistes à la hauteur des ambitions très élevées de ce nouveau label. Günther Breest réaffirme en passant su confiance dans « les ieunes de CBS : Midori. Yo Yo Ma, Esa Pekka Salonen, Perahia ». Et ajoute que « l'essentiel, dans ce métier, vient d'une longue relation de confiance entre les musiciens et les producteurs ».

Confiance que lui accorderait par exemple, après Karajan, Claudio Abbado, nouveau patron de la Philharmonie de Berlin? - Nous sommes en contrat depuis cina ans avec la Philharmonie. Mes relations avec Abbado sont excellentes. » La nouveauté qui lancera le label Sony Classical en janvier scra en tout cas un enregistrement de Lieder de Mahler avec Dietrich Fischer-Dieskau (artiste DG s'il en est!) et Daniel Barenboim à la tête de ... le Philharmonie de Berlin.

La tradition du Quatuor Borodine

Un forum sous le patronage de Beethoven,

Forum du quatuor à cordes, imaginé par Georges Zeisel et réalisé Champs-Elysées les meilleurs des jeunes quatuors français (Rosamonde, Ravel, Ludwig, Manfred, Parisii, Arpeggione) à la fois pour les présenter au public parisien et pour leur faire travailler Beethoven et l'école viennoise avec trois maîtres : Eugen Lehner du fameux Quatuor Kolisch, créateur des troisième et quatrième quatuors de Schönberg Walter Levin du Quatuor Lasalle et Hatto Beyerle, l'un des fondateurs du Quatuor Alban-

émergeait du silence, le 12 otobre, des l'introduction lente du neuvième quatuor de Beethoven, un monde de sentiments et d'expériences fondus dans cette sonorité claire et mystérieuse. Derrière la berceuse de l'andante si pudique, les pizzicati de Berlinski semblaient les traces poignantes de quelque drame, d'une solitude qu'on va retrouver à chaque pas dans la musique de chambre de Chostakovitch, tandis que l'immense fugato du final rayonnait comme un rêve fou de lumière, de liberté, transfiguré par la finesse d'exécution de ses instrumentismes qui ont hérité la double tradition

(1) Prochains concerts du Quatuor Borodine au Théâtre des Champs-Elysées les 14, 17 et 19 octobre à 20 h 30. Les jeunes quatuors se produiront le 14 octobre à 15 houres, le 17 et le 19 à 18 h 30.

Les errances d'Alain Bashung

Le chanteur fait une halte à la Cigale avec des chansons fiévreuses

Bashung dessine un percours ce zigzag jalonné de calembours, de reves éveillés et d'élégance discrète. Associé avec le parolier Boris Bergman, il a ainsi rencontré le grand public au début des années 80 avec des tubes comme Gaby, Vertige de l'amour, Ça cache quekchose, qui popularisaient un blues rapeux, un cockteil surpremant de funk et de rockabilly, une voix rocailleuse, noyée et

nué sa drôle de route, refusant d'exploiter une variation d'un succès, menant son ieu en toute innocence, avec la chance de pouvoir enregistrer des albums dont les budgets ne correspondent pas vraiment à son potentiel commercial

CINÉMA

La mort de Cesare Zavattini

Un scénariste du réel

Le scénariste Cesare Zavattini est mort vendredi 13 octobre à Rome. Il était âgé de quatre-vingtsept ans (nos dernières éditions du 14 octobre).

Cesar Zavattini ne s'est pas contenté d'écrire des histoires pour le cinéma (cent treize films, de 1935 à 1982). Il a été un théoricien, un inventeur, qui a contribué d'une façon décisive à l'éclosion et au triomphe de cette école de vérité sociale et humaine qu'on a appelé le « néoréalisme ». Cesare Zavattini est tout aniant one certains realisateurs, et particulièrement Vittorio de Sica avec lequel il sut une relation privilégiée, une grande figure de l'histoire du cinéma italien. Il a cru qu'on ponvait changer la société par des films «utiles à

Adversaire du cinéma d'évasion, du cinéma spectacle, il fut un auteur engagé dans le réci et sa passion, sa philosophie, ont été les meilleurs ferments de la renaissance artistique et morale du cinéma italien libéré du fascisme et destiné à étonner le monde dans les années 50-60. Quand il lui fallut participer à des films commerciaux, il le fit sans se renier, avec une bonne dose d'humour.

Né à Luzzara, petite ville de la plaine du Pô, le 20 septembre 1902, Cesare Zavattini est journaliste à Milan en 1927, publie des ouvrages de fiction, dirige des périodiques populaires. Il écrit son premier sob-nario en 1935 : Je donnerai un million, une comédie réalisée par Mario Camerini dans laquelle joue Vittorio de Sica. Les deux hommes se retrouvent en 1941, lorsque de Sica réalise Teresa Venerdi, comédie à laquelle Zavattini travaille sans être crédité.

En 1942, le scénario de Quatre pas dans les muages, pour Alessandro Blasetti, annonce le néoréalisme. En 1944, Les enfants nous regardent, avec Vittorio de Sica. transforme le drame bourgeois en

critique de la classe dominante, à travers le regard d'un enfant. Zavattini travaille aux films de guerre et de résistance (le Témoin, de Pietro Germi, 1945, Un jour dans la vie, de Blasetti, 1946) et arrive aux premières lignes du néo réalisme en compagnie de de Sica : Sciuscia (1946), bouleversant témoignage sur la misère des enfants du peuple, livrés à eux-mêmes dans l'Italie en ruines.

Zavattini participe au courant de revendication sociale de gauche (Chasse traviaue, de Guisen Santis, 1947), et à la comédie néoréaliste (Primavera, de Renato Castellani, 1949, Dimanche d'août de Luciano Emmer, 1949, Sa Majesté M. Dupont, de Blasetti 1950). Il collabore avec Luchino Visconti (Bellissima, 1951).

Mais c'est avec Vittorio de Sica que se construit son œuvre fondamentale : la vérité sociale de l'Italie d'après-guerre, les chômeurs, les pauvres, les vieillards, la crise du logement. Films admirables et célèbres : le Voleur de bicyclette (1948), Miracle à Milan (1951), Umberto D (1952), l'Or de Naples (1954), le Toit (1956). A la même époque, Zavattini écrit pour Lat-tuada, de Santis à nouveau, Gianni Franciolini et Dino Risi.

En réaction contre le retour du romanesque, il créé, en 1953, une revue filmée destinée à ne présenter que des faits réels. Le premier et le seul numéro en est l'Amour en ville, dont il réalise lui-même une rubrique (autres cinéastes : Antonioni, Fellini, Lattuada, Lizzani Risi, Maselli). Zavattini réalisera également les Italiennes et l'Amour (1961), les Mystères de Rome (1962) et la Verita (1981). Il restera associé à tous les films de Vittorio de Sica, sauf, à la fin, le Jardin des Finzi-Contini et le Voyage. Mais ils avaient été, tons deux, dépassés, par le nouvel « âge d'or » du cinéma italien.

JACQUES SICLIER

Chostakovitch et Schönberg

Manifestation exemplaire, le par l'association Pro Quartet, réu-nit cette année au Théâtre des

An-dessus de cette pépinière de talents plane le prodigieux Quatuor Borodine fondé en 1945 par un grand collègue de Rostropovitch, Valentin Berlinski, dans un double cycle Beethoven-Chostakovitch.

Une présence impressionnante slave et d'Europe centrale (1).

Beethoven était le grand exemple de Chostaktovitch mais celui-ci n'a jamais atteint à cette transfignration de la réalité qui faisait la force de son aîné, cette « victoire sur le destin». Mais ses quinze quatuors n'en ont pas moins une extraordinaire densité humaine, tel le troisième, de 1946, qu'il résumait on ces termes avec un optimisme un peu forcé : « La vie est belle. Tout ce qui est sombre et ignominieux disparattra, tout ce qui est beau finira par triom-

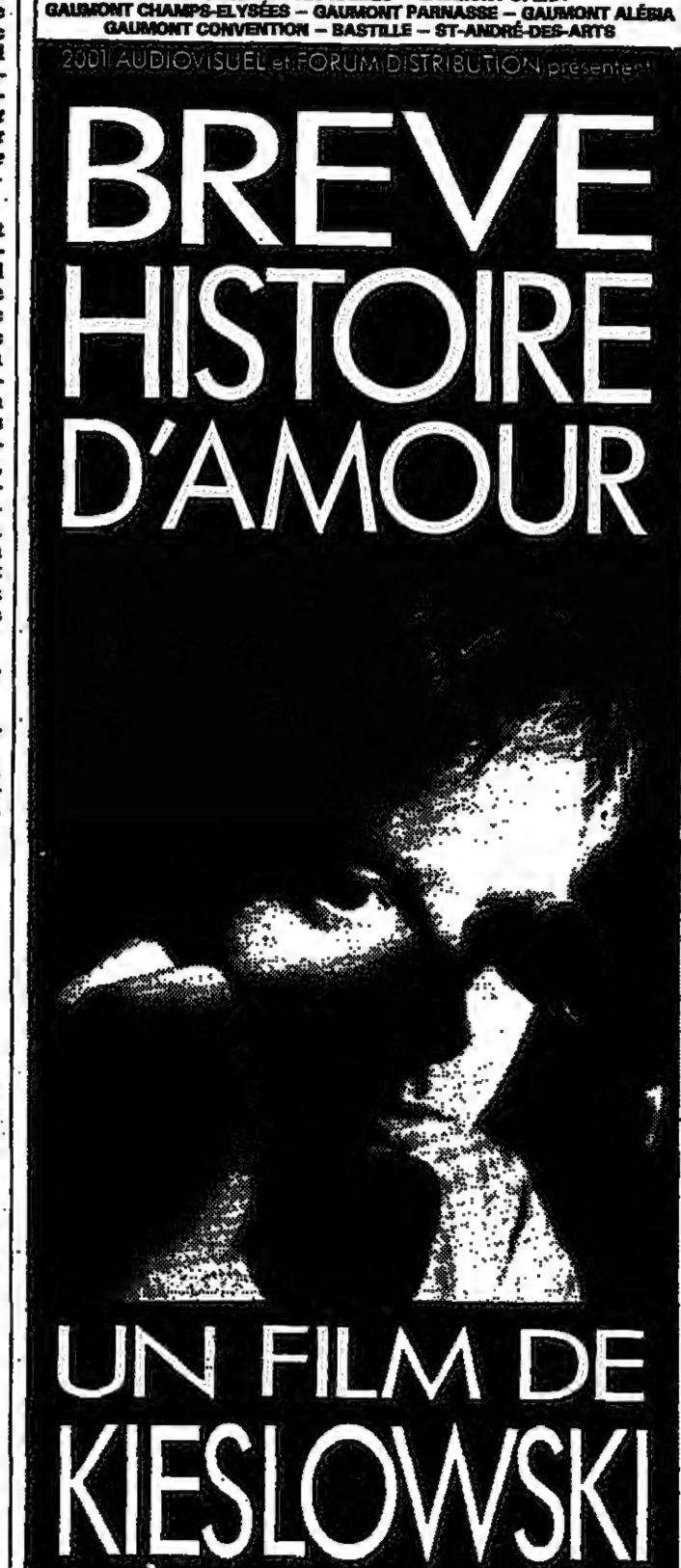
L'allegro initial vent en effet avoir l'air gai avec son thème dansant et populaire, mais très vite il chancelle, s'assombrit, reprend vie et retombe encore. Le deuxième mouvement semble brové par une sorte de machine infernale d'où sort une mélodie triste, bouleversante du premier violon, avant un trio sinistre comme les bords glacés de la Neva. Après une danse fantastique qui tourne au canchemar, l'adagio est une admirable passacaille, solennelle, comme religieuse, une déploration de la guerre sans doute, qui ouvre sur un final très complexe où l'on dirait que l'homme blessé se reprend à vivre mais reste au bord de la joie promise sans y croire.

JACQUES LONCHAMPT

Depuis vingt-deux ans, Alain terriblement hargneuse à la fois.

Depuis, Alain Bashung a conti-

An printemps dernier, Bashung publiait un album (Novice) qui tournait le dos à l'exercice de style du précédent disque (Passé le Rio Grande). Ce sont les chansons de ce dernier album qu'Alain Bashung, pour son nouveau spectacie à la Cigale, a voulu croiser avec les titres de Play Blessures, le disque de la brisure, réalisé il y a sept ans en collaboration avec Serge Gainsbourg. Cette rencontre, le chanteur l'anime habillé de cuir comme les rock-héros de son adolescence. Sans lunettes noires ni abus de lumières. La prédominance du synthétiseur et une médiocre ponorisation empêchent pourtant le spectacle de prendre



V.O.: GAUMONT LES HALLES - GAUMONT OPÉRA



LA CINÉMATHÈQUE

PALAIS DE CHAILLOT (47-04-24-24) SAMEDI

Andrei Roublev (1969, v.c. s.t.f.), de Andrei Tarkovsky, 15 h; A l'Est d'Eden (1955), d'Elle Kazen, 19 h; Baby Doll (1956, v.o. s.t.f.), d'Elia Kazan, 21 h 15. CHANCHE

Louis XI (1978), d'Alexandre Astruc. 15 h : Un homme dans la foule (1957, v.o. a.t.f.), d'Ella Kazan, 19 h ; le Fleuve sauvage (1960, v.c. s.t.f.), d'Elia Kazan,

SALLE GARANCE. CENTRE GEORGES-POMPEDOU (42-78-37-28) SAMEDI

Hommage à Anatole Dauman Demain la petite file sera en retard l'école (1978), de Michel Boschet. l'Empire de la passion (1978, v.o. s.t.f.) ds Nagisa Oshima, 14 h 30 : A (1964). de Jan Lenica, Muriel (1982), d'Alain Reannis, 17 h 30 ; la Fille de Ryan (1970, v.o. s.t.f.), de David Lean, 20 h 30.

DOMANCHE Hommage à Anatole Dauman : la Cha-

valenthrope (1972), de Mario Ruspoli, Passaport pour l'enfer (1982, v.o. s.t.f.) d'Ann Hui. 14 h 30; le Beau Samedi (1975), de Renaud Walter, le Coup de critce (1974), de Voiker Schlondorff, 17 h 30 : les Dieux et les Morts (1970). de Ruy Guerra, 20 h 30. VIDÉOTHÈQUE DE PARIS

(40-26-34-30) SAMEDI

La Forme d'une ville : Actualités anciennes, Actualités Gaumont, 12 h 30 : Signatures : lech Ming Pal (1986), de Francis Warin, Architecture. Ricardo Bofili (1982), de Pierre-André Boutang, 14 h 30; Flashback: l'Invitation aux oiseaux (1976), d'Edouard Berne, Jackie Quartz chante « Je youdrais vivre ailleurs > (1987), de Frédéric Carey, la Ville bidon (1975), de Jacques Baratier, 16 h 30; Traces: la Fin du ventre de Paris (1969), de Beppe Cecchemi et Alain Pagano, Voici le tamps des assassins (1956), de Julien Duvivier, 18 h 30 ; Regards : Cité-cinés, la ville du saptième art (1988), d'Alain Esmery, Rita Mitsouko chante « Marcia Baila » (1987), de Philippe Gautier, Alphaville (1965), de Jean-Luc Godard, 20 h 30. DIMANCHE

La Forme d'une ville : Regards : Paris nez en l'air (1985), de Philippe Truffault. Pascal Escalier 51 (1984), de Philippe Bonnán at Bertrand Désormeaux, Passage secret (1984), de Laurent Perrin. 14 h 30 : Traces : Architecture et Urbenisme à Paris (1912-1975), 16 h 30 ; Hashback: Des souris ou des hommes (1958), de Robert Ménéadz, Man Oncie (1958), de Jacques Tati, 18 h 30 : Faubourgs : Aubervilliers (1945), de E. Loter, Nous les gosses (1941), de Louis Daquin, 20 h 30.

LES EXCLUSIVITÉS

ABYSS (A., v.c.): Forum Horizon, 19 (46-08-57-57); Rex (Le Grand Rex), 2* (42-36-83-93) ; UGC Odéon, 8. (42-25-10-30); UGC Normandia, 8º (45-63-16-16); Pathé Montpamasse, 14* (43-20-12-06); Kinopanorama, 15° (43-06-50-50); UGC Maillot, 17° (47-48-06-06); v.f.: Rex (Le Grand Rex), 2° (42-36-93-93); UGC Montpernasse, 6 (45-74-94-94); Paramount Opéra, 9 (47-42-56-31); Les Nation, 12- (43-43-04-87); UGC Lyon Bestille, 12- (43-43-01-59); Fauvette Bis. 13º (43-31-80-74); Gaumont Alésis, 14° (43-27-84-50); UGC Convention, 15 (45-74-93-40) ; Pathé Wepler, 19 (45-22-46-01): La Gembetta, 20 (46-38-

L'AME RETROUVÉ (A., v.o.): Elyaées Lincoln, 8- (43-59-38-14). L'AMOUR EST UNE GRANDE AVEN-TURE (A., v.o.): UGC Ermitage, 8º (45-63-16-16) ; v.f. : UGC Montpurpasse, 8" (45-74-94-94)

ARIEL (Fir., v.c.): Utopia Champolion, 5- (43-26-84-85). L'ARME FATALE 2 (A., v.o.): UGC Normandie, 8º (45-83-16-16); v.f.: Paramount Opéra, 9º (47-42-58-31); Fauvette, 13 (43-31-56-86); Pathé Montparnassa, 14º (43-20-12-06). ASTÉROX ET LE COUP DU MENHIR (Fr.-ASL): Gaumont Lee Halles, 1= (40-26-12-12); Gaumont Opéra, 2- (47-42-60-33); Rex. 2- (42-36-63-93); UGC Odéon, 6º (42-25-10-30); Gaumont Ambassada, 8º (43-59-19-08); George V, 8º (45-82-41-46); UGC Lyon Bastille. 12 (43-43-01-59); Fouvette, 13 (43-31-56-86); Gaumont Parnasse, 14* (43-35-30-40); Gaumont Alécia, 14*

métro Cité (l. Hauller).

Pompe (V. de Langlade).

et la cour des Miracles », 14 h 30,

« Le quartier juif du Marais »,

15 heures, métro Saint-Paul (Paris

passé).

(C.A. Messer).

at son histoire).

(43-27-84-50); Les Montpamos, 14 (43-27-52-37); Gaumont Convention, 15º (48-28-42-27); Pathé Clichy, 19 (45-22-46-01) ; Le Gambetta, 20° (46-

36-10-96). ATTEMOS-MOI AU CIEL (Esp., v.o.) Latina, 4º (42-78-47-88); Cinoches, 6 (46-33-10-82).

AUSTRALIA (Fr.-Bel.): UGC Rotonde, 8º (45-74-94-94) ; UGC Normandia, 8 (45-63-16-16) : Paramount Opéra. 9 (47-42-58-31): Mistral, 14 (46-39-52-43). LES AVENTURES DU BARON DE

MUNCHAUSEN (A., v.o.) : Cinoches, 6* (48-33-10-82); v.f.: Cinoches, 6* (46-33-10-82). BAGDAD CAFÉ (A., v.o.) : Le Triomphe,

8 (45-62-45-76). LES BAISERS DE SECOURS (Fr.) : Ciné Beaubourg, 3º (42-71-52-38); Seint-André-des-Arts 1, 8- (43-26-80-25) : La Bactille, 11º (43-07-48-80) : L'Entrepôt, 14- (45-43-41-83).

BAL POUSSIÈRE (ivoirien, v.c.): Cinoches, 8" (46-33-10-82). BAPTEME (Fr.): Forum Orient Express 1" (42-33-42-26); Gaumont Opéra, 2° (47-42-60-33) : Lucernaire, 6º (45-44-57-34) : Gaumont Ambassade, 8º (43-

69-19**-**08). BATMAN (A., v.c.): Forum Horizon, 1* (45-08-67-57); Bretzone, 8 (42-22-57-97): UGC Odéon, 6. (42-25-10-30): Gaumont Ambassade, 8 (43-69-19-08): George V. 84 (45-82-41-48); UGC Biarritz, 8º (45-62-20-40); v.f.: Rex. 2º (42-36-83-93); UGC Montparnasse, 6º (45-74-94-94); George V, 8" (45-62-41-46); Paramount Opéra, 9º (47-42-58-31); UGC Gobelins, 13 (43-38-23-44); Gaumont Alésia, 144 (43-27-84-50); UGC Convention, 15* (46-74-93-40);

betta, 20° (48-36-10-96). BURNING SECRET (Brit., v.o.) : Eoés de Bois, 5 (43-37-57-47) : Le Triomphe, 8 (45-82-45-76). CALME BLANC (A., v.o.) : Pathé

knages, 18 (45-22-47-94); Le Gem-

Marignan-Concords, 8 (43-59-92-82): v.f.: Les Montparnos, 144 (43-27-52-37). CAMBLLE CLAUDEL (Fr.): Elveées Lincoin, 8º (43-59-36-14).

CHAMBRE AVEC VUE., (Brit., v.o.); Cinochee, 6* (46-33-10-82). CHEEN DE FLIC (A., v.f.): Le Nouveille Maxwille, 9- (47-70-72-86). CINÉMA PARADISO (Fr.-it., v.o.) : Gournant Las Halies. 1" (40-26-12-12) : Pathé Impérial, 2º (47-42-72-52); 14 Juillet Odéon, 6º (43-25-59-83); La Pagode, 7" (47-05-12-15); George V. 8 (45-62-41-46) : Pathé Marignan-

Concords, 8º (43-59-92-82): 14 Juliet

Bastille, 11* (43-57-90-81); Escurial, 13º (47-07-28-04); Gaumont Alésia, 14º (43-27-84-50) : Sept Parnassions. 14º (43-20-32-20); 14 Juillet Beaugranelle, 16" (46-75-79-79); UGC Maillet, 17º (47-48-06-06); v.f.: Pathé Francais. 9* (47-70-33-88); Les Nation, 12* (43-43-04-67); UGC Lyon Bestille, 12* (43-43-01-59); Fauvette, 13* (43-31 56-86): Pathé Montparnasse, 14º (43-20-12-06); Gaumont Convention, 15 (48-28-42-27); Pathé Clichy, 18- (45-

22-46-01). COMEDIE D'ÉTÉ (Fr.): Forum Orient Express, 1" (42-33-42-26) ; Pathé Hautefeuille, 6º (46-33-79-38); Pathé Marignan-Concorde, 8º (43-59-92-82); Pathé François, 9º (47-70-33-88) ; Sept Parnassiens, 14º (43-20-32-20)

images, 18° (45-22-47-94); La Gembetta, 20° (46-36-10-96). DÉSIR MEURTRIER (°) (Jap., v.o.): L'Entrepôt, 14º (45-43-41-63). LES DIEUX SONT TOMBÉS SUR LA TETE... LA SUITE (A., v.o.): UGC Bior-

ritz, 8º (45-82-20-40); Sept Parnessions, 14 (43-20-32-20); v.f.: Pethé Impérial, 2* (47-42-72-52); Rex, 2* (42-36-83-93); UGC Gobelins, 13* (43-38-23-44); Images, 18* (45-22-47-94). DO THE RIGHT THING (A., v.o.): Ciné Beaubourg, 3* (42-71-52-36); Le Triomphe, 8* (45-62-45-76); Studio 28, 18- (46-06-38-07).

ESCLAVES DE NEW YORK (A., v.o.) : Cinoches, 6º (48-33-10-82). FEMINES AU BORD DE LA CRISE DE NERFS (Esp., v.o.): Lee Trois Luxernbourg, 6 (48-33-97-77).

LE FESTIN DE BABETTE (Den., v.o.): Utopia Champollion, 64 (43-26-84-85). LA FILLE DE QUINZE ANS (Fr.): Gou mont Opéra, 2º (47-42-80-33); 14 Julilet Odéon, 6* (43-25-59-83) ; Gaumont Ambassada, 8* (43-59-19-08) ; Gaumont Pamasse, 14º (43-35-30-40); Gaumont Convention, 15° (48-28-

LA FOLLE JOURNÉE OU LE MARIAGE DE FIGARO (Fr.) : George V. 8 (45-82-

LE GRAND BLEU (Fr., v.o.) : UGC Ermitaga, 8 (45-63-16-16); v.f.: Miremar. 14-(43-20-89-52).

HAUTE SÉCURITÉ (*) (A., v.o.) : UGC Normandie, 8º (45-83-16-18); v.f.; Rex, 2º (42-36-83-93); Paramount Opéra, 9 (47-42-56-31) : Fauvette Bis. 13º (43-31-60-74); Pathé Montpernasse, 14º (43-20-12-06); Images, 18º (45-22-47-94).

HISTOIRES D'AMERIQUE (Fr.-Bei v.o.): 14 Juillet Odéon, 6º (43-25-

WANT TO GO HOME (Fr., v.o.) : Gaumont Les Halles, 1º (40-26-12-12) Gaumont Opéra, 2º (47-42-60-33); 14 Juliet Odéon, 6 (43-25-59-83) : Gaumont Ambassade, 8 (43-59-19-08) 14 Juillet Bastille, 11: (43-57-90-81) Miragar, 14 (43-20-89-62): 14 Juilet Bezugrenelle, 15* (45-75-79-79) : v.f. : UGC Gobelins, 13º (43-38-23-44). L'INSOUTENABLE LÉGÈRETÉ DE L'ETRE (A., v.o.) : Cinoches, 8 (46-33-

SPECTACLES NOUVEAUX

(Les jours de première et de relêche sont indiqués entro parenthãoes. SEMONE WELL 1909-1943, Lucer-

neire Forum (45-44-57-34) (dim.) 18 h 30 (11). THE JUNGLE BOOK, Galerie 55. The english theater of Paris (43-26-83-51). Mercradi et samedi à 15 h (11).

VIEUX SINGE. Noully-cur-Seins. L'Athlétic (48-24-03-83). Mercredi, jeudi, vendradi, samedi à 20 h 30 L'EX-FEMBRE DE MA VIE. Gymnase Marie-Bell (42-46-79-79)

(dim.) 20 h 30; sam. à 17 h 30 LETTRE A TOUS LES AVIA-TEURS PERDUS DANS LE DÉSERT. Théâtre du Sphinx (42-78-39-29). Jeudi, vendredi, samedi

à 20 h 30 ; dimanche à 15 h (12). OPERETTE. Théâtre national de la Colline (42-86-43-80). Grande Salle (dim. soir, kun.) 20 h 30; dim. à 15 h 30 (12). LE JUGEMENT DERNIER DES ROIS. Cité internationale universitaire (45-89-38-89). Vendredi.

samedi, mardi à 20 h 30 (13). FUGUE EN MINEURE. Bondy Théâtre André-Mairaux (48-47-18-27). Vendradi, samedi, mardi è 21 h : dimenche à 16 h (13). A PROPOS DE NEIGE FONDUE. D'APRÈS LE SOUS-SOL, Vitry-eur-Seine. Théâtre Jean-Villar (48-82-84-90). Vandredi, ramedi à 21 h; dimenche à 17 h (13).

L'AMI DES LOIS. Cité internatio-(dim., km.). Vendrodi, samedi, mardi à 20 h 30 (13). LE BOURRICHON, Jardin d'hiver (42-62-59-49) (dim., km) 21 h samed à 16 h (13).

DE SACHA A GUITRY, Petit Marigry (42-25-20-74) (dim. soir, lun.) 21 h. dim. à 16 h (14). TITUS ANDRONICUS. Athenée Louis-Jouvet (47-42-67-27), 21 !

LA MÉNAGERE DE VERRE. Saint-Germain-en-Laye. Théâtre Alexandre-Dumas (30-87-07-07) 20 h 45 (17).

LE DOMANCHE DE LA VIE. Artequin (45-89-43-22) 20 h 30 (17). EBERHARDT ISABELLE, Athénés -Louis-Jouvet (47-42-67-27). Selle C.-Bérard, 21 h (17). FRAGNENTS. Cinq Diamanta (46-80-51-31) 22 h (17).

ITIMÉRAIRE D'UN ENFANT GATÉ (Fr.): George V, 8* (45-62-41-46). JÉCRIS DANS L'ESPACE (Fr., V.C.): La Géode, 19º (46-42-13-13). JÉSUS DE MONTRÉAL (Car.): Lucer-

neira, 8º (45-44-57-34). JUSQU'AU BOUT DU RÊVE (A. Y.O.) Forum Orient Express, 1= (42-33-42-28); 14 Juliet Odéon, 6= (43-25-59-83); George V, 8° (45-62-41-46); Sept Permassions, 14* (43-20-32-20) v.f. : Pathé Français, 9*(47-70-33-88). KATIA ET VOLODIA (Fr.Sov) . Ve dôme Opéra, 2º (47-42-97-52). KICKBOXER (Hong Kong, v.t.): UGC

Opéra, 9º (45-74-95-40). LA LÉGENDE DU SAINT BUVEUR (Fr.-It., y.a.): Utopia Champolion, 5º (43-28-84-85). LES LIAISONS DANGEREUSES (A.

v.o.): Las Trois Balzac, 8º (45-61-10-60) ; Républic Cinémas, 11: (48-05-51-33); Bienvenüe Montparnassa, 164 (45-44-25-02) ; Saint-Lambert, 15º (45-32-91-68) ; v.f. : Le Nouvelle Maxéville. 9- (47-70-72-BS). MA GRAND-MÈRE (Sov.) : Cosmos. &

(45-44-28-80). LE MAITRE DE MUSIQUE (Bel.) : Luctinaire, 6º (45-44-57-34); Grand Pavois, 15-(45-54-46-85).

MAREKA UNE VIE PLUS TARD (Fr., v.o.) : Reflet Logos |, 5" (43-54-42-34). MEURTRE DANS UN JARDIN ANGLAIS (Brit., v.o.): Ciné Beaubourts 3º (42-71-52-36); Studio des Ursulines. 5º (43-26-19-09). MORT D'UN COMMIS VOYAGEUR

(A., v.c.) : Cinoches, 8º (46-33-10-82). MYSTERY TRAIN (A., v.o.): Gaumont Les Halies. 1" (40-26-12-12); Racine Odéon, 6º (43-26-19-58); Gaumont Ambassada, 8º (43-59-19-08); Max Linder Panorama, 9º (48-24-88-88): Goumont Parnasse, 14* (43-35-30-40). NEW YORK STORIES (A., v.o.): Cinochee, 6: (48-33-10-82).

NOCTURNE RIDSEN (Fr., Y.O.): Ciné Beeubourg, 3º (42-71-52-36); UGC Danton, 6º (42-25-10-30); UGC Biarritz, 8º (45-62-20-40) ; Mistral, 14º (46-39-52-43) : v.f. : UGC Montparnacea, 8 (45-74-94-94); UGC Opéra, 9- (45-74-95-40): UGC Gobelins, 13º (43-38-23-441.

LA NUIT DU SÉRAIL (A., v.o.) : George V, 8 (45-62-41-46).

OLD GRINGO (A., v.o.): Forum Horizon, 1" (45-08-57-57) ; UGC Danton, 6" (42-25-10-30): UGC Bierritz, 8- (45-62-20-40); 14 Juillet Beaugranelle, 154 (45-75-79-79): v.f.: Bex. 2. (42-38-83-83) : UGC Montpernassa, 8º (45-74-94-841: Paramount Opéra, 9- (47-42-56-31): UGC Lyon Bastille, 12º (43-43-01-59); UGC Gobelins, 13* (43-36-23-44); Mistral, 14º (45-39-52-43); Pathé Clichy, 18 (45-22-46-011.

PERMIS DE TUER (Brit., v.o.): UGC Blanitz, 8 (46-82-20-40); v.f.: Breta-Opéra, 9 (47-42-68-31). LE PETIT DIABLE (It., v.o.); Forum

Orient Express, 1" (42-33-42-26); Pan-

theon, 5- (43-54-15-04). LE PETIT DINOSAURE ET LA VALLÉE DES MERVEILLES (A., v.f.) : Club Gaumont (Publicis Matignon), 8 (43-59-31-87); La Nouvelle Mexéville, 9- (47-70-72-86); Grand Pavois, 15. (45-54-46-85); Saint-Lambert, 15* (46-32-91-68).

LA PETITE VÉRA (Sov., v.o.) : Cosmos, 8º (45-44-28-80) : La Triomphe, 8º (45-82-45-76).

GUR YEUT LA PEAU DE ROGER RAB-BIT 7 (A., v.f.): La Nouvelle Mexéville, 9º (47-70-72-86); Denfert, 14º (43-21-41-01); Grand Pavois, 15, (46-54-

RAIN MAN (A., v.o.): Publicis Champe-Elyeses, 8 (47-20-76-23); v.f.: La Nouvelle Maxiville, 9º (47-70-72-86); Les Montparnos, 14º (43-27-52-37). (42-78-47-86); Reflet Logos IL, 5º (43-

ROUGE VEHISE (Fr.-it., v.o.): Forum Orient Express, 1= (42-33-42-26); Epéc de Bois, 5" (49-37-57-47); Pathé Marignan-Concorde, 9º (43-59-92-82); Sept Parnessions, 14* (43-20-32-20) v.f. : Pathé Impérial, 2º (47-42-72-52). SAUF VOTRE RESPECT (Fr., v.o.) George V, 8" (45-82-41-48).

SEXE, MENSONGES ET VIDEO (A v.o.): Gaumont Les Helles, 1" (40-28 12-12); Gaumont Opéra, 2º (47-42) 80-33) ; Publicis Saint-Germain, 6º (42-22-72-80): UGC Danton, (42-25-10-30); La Pagode, 7º (47-06-12-15); Gaumont Ambassade, 8 (43-59-19-08) : Publicia Champe-Elysées, 9 (47-20-76-23); 14 Juillet Bastilla, 11 (43-57-90-81); Escuriel, 13º (47-07-28-04): Gaumont Parnasse, 14 (43-35-30-40) : Geumont Aldeia, 14º (43-27-84-50); 14 Juillet Beaugreneile, 154 (45-75-79-79): UGC Maillot, 17. (47. 48-06-08); v.f.: Rax, 2" (42-36-83-93); Seint-Lazera-Pasquier, 8º (43-87-35-43); Les Nation, 12. (43-43-04-67); UGC Lyon Bastille, 12* (43-43-01-59); UGC Gobelins, 13º (43-36-23-44) : Miramar, 14º (43-20-89-52); Gaumont Convention, 15- (48-

28-42-27); Pathé Clichy, 18. (45-22-48-01). THE LAST OF ENGLAND (Brit, v.o.) Accetone, 5" (46-33-86-86). TOLÉRANCE (Fr.): Forum Oriens Express, 1" (42-33-42-26); Pathé Houtefeuille, 6º (48-33-79-38); Elysées Lin-

coln. 8º (43-59-38-14); Sept Parmassiens, 14º (43-20-32-20). TROP BELLE POUR TO! (Fr.): Lucernaire. 8 (45-44-57-34). UN POISSON NOMMÉ WARDA (A. v.c.); Ciné Beaubourg, 3º (42-71-52-36): Pathé Marianan-Concorde, 8 (43-59-92-82) : v.f. : Les Montparnos,

14- (43-27-62-37). UNE JOURNÉE DE FOUS (A., v.c.) : Forum Orient Express, 1" (42-33-42-26); Pathé Hautefaullie, 6 (46-33-79-38): Pathé Marignan-Concorde, 8 (43-59-92-82) ; La Bastille, 11º (43-07-48-60) : v.f. : Pathé Français, 9º (47-70) 33-88); Fauvette, 134 (43-31-56-86) Gaumont Alfels, 14º (43-27-84-50) Pathé Montparnasse, 14º (43-20-12-06); Gaumont Convention, 15" (48-28-42-27); Pathé Clichy, 18• (45-22-46-01).

LA VIE EST UN LONG FLEUVE TRAN-QUALLE (Fr.): George V, 8º (45-62-

LA VIE ET RIEM D'AUTRE (Fr.) : Forum Horizon, 1" (46-08-57-57); Ciné Beaubourg. 3º (42-71-52-38) : UGC Denton. 6* (42-26-10-30); UGC Montparnassa, 8- (45-74-94-94): Spint-Lazare-Pasquier, 8º (43-87-35-43) : UGC Champs-Elvades, 8º (45-82-20-40): UGC Opéra, 9º (45-74-95-40); UGC Lyon Bastille, 12º (43-43-01-59); UGC Gobelins, 13 (43-36-23-44); Mistral. 14º (45-39-52-43); 14 Juillet Beaugrenete. 15- (45-75-79-79); UGC Convention, 15. (45-74-93-40); UGC Maillot, 17º (47-48-08-08); Pathé Clichy, 18º (45-22-48-01); Le Gembette, 20° (48-

WORKING GERL (A., v.o.); UGC Emitage, 8º (45-63-16-16). YAABA (Burkins-Foso, v.o.): 14 Juillet Parnasso, 6* (43-26-58-00); Les Trois Luxembourg, 8º (48-33-97-77). ZANZIBAR (Fr.): Forum Horizon, 14 (45-08-57-67); Pathé Heutefeuille, 6º

(46-33-79-38); Lee Trois Beizec, 8º (45-61-10-60); Sept Parmassiens, 14* (43-20-32-20).

LES GRANDES REPRISES

BRAZIL (Brit., v.o.) : Studio Gelanda, 5º (43-54-72-71). GASSNO ROYALE (Brit., v.o.): 14 Junlet Pamasse, 6º (43-26-58-00). LE CIEL PEUT ATTENDRE (A., v.o.); Reflet Logos X, 5º (43-54-42-34). CRIA CUERVOS (Esp., v.o.) : Latino, 4º

54-42-34); Bienventie Montperiassa 16 (45-44-25-02). EASY RIDER (A., v.o.): Cinoches, 6 (48-33-10-82). EVE (A., v.o.): Action Rive Gauche, & (43-29-44-40). FIVE EASY PIECES (A. v.o.) : Las Trois Luxambourg, 6. (46-33-97-77). HAUTE PEGRE (A., v.o.) : Action Ecoles, 5º (43-25-72-07).

HOLEDAY (A., v.o.) : Action Christina, (43-29-11-30). A HUITIEME FEMINE DE BARBE BLEUE (A., v.c.): Action Christine, & (43-29-11-30). HUSBANDS (A., v.o.) : Les Trois Lucem-

bourg, 6º (46-33-97-77). JOUR DE FÊTE (Fr.): Le Chempo Espece Jacques Tatl, 5- (43-54-51-60). LAWRENCE D'ARABIE (A., Y.O.): George V, 8 (45-62-41-46).

LOS OLVIDADOS (Mex., v.o.) : Epée de Bois, 5º (43-37-57-47). MONTY PYTHON, LE SENS DE LA VIE (Brit., v.o.): 14 Juillet Parmasse, 8" (43-28-58-00).

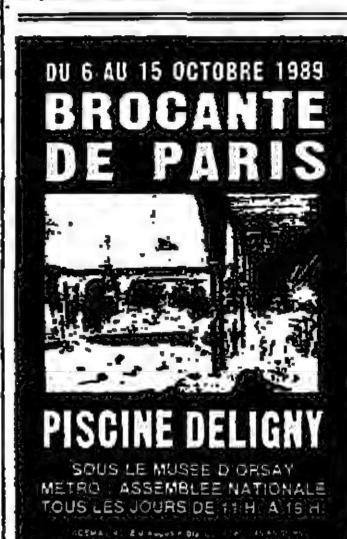
LA NEST DU CHASSEUR (A., v.o.) : Lo Saint-Germain-des-Prés, Salle G. de Beauregard, 6º (42-22-87-23); Les Trois Belzec, 8º (45-81-10-60). PINK FLOYD THE WALL (Brit-A., v.c.) : Grand Pavois, 15* (45-54-46-85). PORCHEREE (IL. V.o.): Accetons, 5º

(46-33-86-86). QUASIMODO (A., v.a.): Action Christing, 8" (43-29-11-30). LES RAISINS DE LA COLÈRE (A., v.o.) : Reflet Logos I, 5* (43-54-42-34). RALAAM BOMBAY! (ndo-Fr., v.o.): L'Entrepôt, 14º (45-43-41-63). STRANGER THAN PARADISE (A-AIL,

SUR LES QUAIS (A., v.o.): Les Trois Luxembourg, 6º (46-33-97-77). THÉORÈME (**) (it., v.o.) : Accatons, 5° (48-33-86-96).

v.c.): Utopia Champollion, 5 (43-26-

LES VACANCES DE ML HULOT (Fr.): Le Champo - Espece Jacques Tati, 5º (43-54-61-60). VACANCES ROMARIES (A., v.o.): Reflet Médicis Logos salle Louis-Jouvet, 5º (43-54-42-34).



Galerie RAMBERT Tél: 43 29 34 90 "dollar magique"

4, r. des Beaux-Arts, 75006 Paris Jusqu'au 28 octobre

PARIS EN VISITES **LUND! 16 OCTOBRE** ← Picasso en l'hôtel Salé ». « L'Opéra Garnier », 13 h 30, hall d'entrée (P.-Y. Jasiet). 15 heures, 5, rue de Thorigny (Approche de l'art). « La Sorbonne, Histoire de l'Uni-Louis XIV à nos jours, les réservoirs du château et le château d'eau de la versité, du Quartier latin ». rue du Peintre-Lebrun », 14 h 30, 15 heures, 18, rue Saint-Jacques 7. rue des Réservoirs (Office du tou-(Connaissance de Paris). « La Sainte-Chapelle. Etude sym-CONFÉRENCES bolique de la verrière des rois et de

celle du Graal », 14 h 30, sortie Verrières-le-Buisson (salle des fêtes), 14 h 15 : « J. S. Bach chez « Du musée de la contrefeçon lui, entre Weimar, Dresde, Leipzig

la villa Said : le quartier Faisandeet Berlin » (dispositives et audition), rie/Dauphine », 14 h 30, métro par M. Meunier-Thourst (Les lundis de Vernère). « Hôtels et jardins du Marais. Association Sainte-Agnès, place des Vosges », 14 h 30, sortie

23, rue Oudinot, 14 h 30 métro Saint-Paul (Résurrection du « L'œuvre ultime des peintres : Bonnard, Braque, Léger, nabis et « Itinéraire policier de traboules cubistes » (Arcus).

Auditorium du musée du Louvre, métro Sentier, sortie principale 18 h 30 : « Les musées du Vatican dans la seconde moitié du dixhuitième siècle », par C. Pietrangell lentrée libre dans la limite des piaces).



: ***

. .. 24

1 T T

17 21 B

194 1 1 3 miles 18

1 12 .- #

11 AF 25 21 A

gar . \$41.452 + + 7.8

Te Tr : 34

was form the

23 10 13 13 16

* ** ** ** **

Annual Mary 1991

Maria Heart 🐞

COLUMN A P. . S.

41 75 7 20

71 144 20 g

emage :

100 mar 200 mg

.

There was a fi

2 18 14 14 14

47.04 F. 135.

forms sales in the a

27:12

Mary Adams

CI Image

The S. A. 2.

JUL PLUS

822 Bearing

A Car Day - Wat 1/23

A 187 1 -

S 201 2.4

13 1 gray 107

THE SPECIAL SEE

THE PARTY

A Toronto B

Plan & way

The state of the s

S. Mr. Links Mr.

4 'm 3

100 - 100 - 100 B

Sec. 1

1111

" | "## " # T. W. W. W. W.

Straight Control

45 5 2 2

المتحديد المهادي البي

- 28

AND ASSESSED FOR STREET

TE CONTRACTOR 1 1 1 3 April Management with the state of t " modern a months TOTAL OF THE PARTY OF THE PARTY

THE PROPERTY WHEN IN

. 4 4 13

"T I Minthesia Winisa The tradeur

w Tree wellere Mires · E No Committee of the THE PARTY OF THE PARTY.

when + Bougast the its The Property of the the program it.

-102 440

September 1

Po. 32

大百十四十二 经并本额部

٠. .

and the second of the second o

France, la Franche-Comté et le nord des

Alpes. Ce serz un pau plus gris du Pas-

De la Bretagne au Sud-Ouest et à

Méditerranée, le solail prédominera du

matin au soir. Il n'y aura que quelques brouitiards ici et là au lever du jour.

Près du golfe du Lion, le mistral et la

Les températures metinales avoisine-

ront les 10 degrés sur nos régions

de-Calais aux Ardennes.

tramontane seront zensibles.

- Le 22 juillet 1989,

enfants.

Claude Petit

75005 Paris.

Sa famille,

Ses amis,

ocs enfants,

Ses petits-enfants.

pervenn le 5 octobre 1989.

dans l'intimité familiale.

enciens de Dachau

pour faire part du décès de

Et Françoise Bonardi.

38330 Saint-Ismier.

- Sa fille Mireille.

Ainsi que toute sa famille.

437, chemin de la Corbonne.

20, rue Pierre-ct-Marie-Curie.

out le tristesse de faire part du décès de

ROSE-NOEL

survenu le 4 octobre 1989, dans sa

M. et M= Jean-François Boniface, M. et M= Antoine Schaepelynck,

ont la douleur de faire part du décès de

M. Xavier SCHAEPELYNCK.

La ofrémonie religiouse a en lieu le

- Le président Louis-Engène

Et les membres de l'Amicale des

Et à tous ses amis de camp d'Allach,

M. Basil SERBAN.

alias Boris.

chevalier de la Légion d'honneur.

croix de guerre,

médaillé de la Résistance.

ancien déporté,

brutalement arraché à l'affection des

On se réunira pour les obsèques au salon central du columbarium du Père-

Lachaise, le mardi 17 octobre, à

Anniversaires

siens le dimanche 8 octobre 1989.

20, avenue d'Ivry,

Elle aimait la vie.

- Elle avait dix-neuf ans.

Elle nous a quittés il y a seize ans

Danièle PLATZMAN.

- Tous court qui out comme et aimé

Edge VINCILEONI

s'unissent par la pensée à sa famille lors de l'absoute donnée le samedi 14 octo-

bre 1989, à 10 heures, à Azilone

Nos abonnés, bénéficiant d'une réduction sur les insertions du « Carnet du Moode », sont priès de joindre à leur envoi de texte une des dernières

bandes pour justifier d. cette qualité.

Services religieux

tour Tokyo,

75013 Peris.

7 octobre, en l'église de Fussy (Cher).

Cet avis tient lieu de faire-part.

quatre-vingt-septième année.

- Ma Xavier Schaepelynck,

M. et M= Antoine Lataste, M. et M= Patrick Tadensz, M. Damien Schaepelynck,

Maurice PETIT.

inspecteur départemental honoraire

de l'Education nationale,

officier d'académie.

nous quittait, laissant dans la peine ses

ancien élève de l'ENS de Seint-Cloud.

TÉLÉVISION

Samedi 14 octobre

|--|

20.45 Sébastien, c'est fou 1 22.20 Magazine : Ushueja, 23.20 Formule sport. 0.15 Journal et Météc.

0.35 Série : Intriguec.

1.00 Série : Mannic. A2

- 20.35 Champs-Elysées. 22.30 Série : Nick
- chasseur de têtea. 23.30 Journal. 23.45 Lunettes noires
- pour muit blanche. 1.15 Soixante secondos.

FR 3

20.35 Samdynamits. 21.55 Journal.

24. 2E 5

聖職者 安理 十四人 李山 女子子女 山下子

22.20 Magazine: Le divan. Invité : Serge Gainsbourg. 22.40 Magazine: Musicales. 23.40 Magazine: Sports 3.

CANAL PLUS

- 20.30 Une femme entretonue. 22.05 Spectacle: Le monde du cirque, Bernum B. 22.50 Flash d'informations.
- 23.00 Cinéma : Sister sister II 0.25 Cinéma : Quelques jours avec mol ma 2.30 Cinéma : Une vie 🖼 🗷

Deux Belies Garces.

- LA 5
- 22.50 Magazine: Samedi foot. 22.55 Téléfilm : Le cell girl. 0.00 Journal de minuit.
- 2.10 Feuilleton: Nana. 3.40 Le journal de la nuit.

M 6

- 20.30 Téléfilm; Un autre monde. 22.10 Téléfilm : Enquête
- d'informations. 0.25 Spiendours et misères

des courtisanes.

LA SEPT

- John McLaughlin-Jones Hellberg
- 22.35 Documentaire: Histoire parallèle. 23.10 Jazz soundies collection.

3.50 Cinéma :

*** Fat.

- 15.40 Tiercé à Longchamp. 15.50 Série : Vivement lundi.
- 17.35 Y a-t-R encore un coco dans le show? 18.05 Magazine : Téléfoot.
- invité : Pierre Bérégovoy.
- Special police @ 22.20 Loterie européenne à Lisbonne.
- 0.25 Journal. 0.45 La route de la sois.

A2

- 14.55 Série : Mac Gyver. 15.50 L'école des fans.
- 16,36 Série: 17.35 L'équipe Cousteau à la redécouverte
- du monde. 19.30 Série: Maguy.
- 20.35 Les cina dernières minutes.
- 23,25 Journal

FR 3

- 14.50 Sports loisirs. 19.00 Série : L'agence. 20.02 Série : Benny Hill.
- 22.30 Cinéma: le Grand Sommel B 2 2
- 15.50 Série : Bergerac. 16.50 Documentaire:
- le mien. 17.30 Série : Mister Gun. 18.00 Cinéma:
- 19.35 Ca cartoon. 20.30 Tranches de l'art. 20.35 Cinéma : Drôle d'endroit polir une rencontre A M
- 22.05 Flash d'informations. 22.15 Cinéma : la Novice 12 23.40 Mon zénith à moi.

2.00 Magazine : Cinémode.

15.10 Feuilleton: Les héritiers (mdff.). 17.00 Tele-matches of

19.00 Série: Supercopter. 20.35 C'est l'histoire d'un Mec.

5.35 Série : Bergerac.

8.25 L'empire du froid.

- 20.40 Téléfilm : Le combat. 22.15 Série : Le voyageur.
- 0.05 La call girl (suite). 0.30 Feuilleton : Los héritiers.
- 3.45 Volsin, voisine iredif.). 4.45 Lo clan Boaulleu.

- sur l'honneur d'un flic. 23.20 Six minutes 23.25 Magazine : Club 6.

- 20.30 Danse : Cendrillon. 22.05 Musique: Concert
- 23.25 Travailler à domicile.

23.30 Voyage au pays des francs-macons.

Dimanche 15 octobre

TF 1

- 15.10 Variétés : Mondo Dingo. 16.20 Disney parade.
- 19.00 Magazine : 7 sur 7.
- 20.00 Journal. 20.40 Cinéma:
- 22.50 Cinéma : los Fauves &

- Qui c'est ce gerçon ?
- 18.25 Magazine: Stade 2. 20.00 Journal.
- 22.10 Musiques au ocsur.
- 23.50 Sobrante secondes.

- 20,35 Documentaire : Optique. 21,30 Magazino: Océaniques. 22.05 Journal.
- 0.20 Musiques, musique.

CANAL PLUS

- 15.35 Magazine : Exploits. Cet enfant n'est pas
- Un vrai schnock
- En clair jusqu'à 20.36.
- 0.30 Cinéma: Deux Belles Geroes.

LA 5

- 18.00 Série : Riptide.
- 18.50 Journal images. 20.00 Journal.

20.40 Cinéma : Les Dix Commandements 2 2 (1" partie).

- 22:45 Magazine : Ciné Cinq. 22.55 Cinéma : Et Dieu crée la femme 🖾
- 0.20 Journal de minuit. 0.25 Foulliston: Nens. 2.00 Ardéchois cour fidèle. 3.00 Lo journal de la nuit.

3.06 Le clan Beculieu.

- 15.25 Série : Explon modèle. 16.10 Série : Brigade de nuit. 17.00 Divertissement : Trop terd pour la sieste.
- 17.30 Série : Les années coup de cœur. 18.00 M 8 express. 18.05 Série : Drôles de demes.
- 19.00 Magazine : Culture pub 19.30 Séris : Roscenna. 20.00 Série :
- Madamo est servio. 20.30 Cinéma: Novada Smith Z

22.45 Magazine: Sport 6

22.55 Capitel. 23.00 Poupées de chair. 0.25 Boulevard des clips.

LA SEPT

- 16.00 Méthods Victor: Allemend at espagnol. 16.30 L'esprit des lois (2). 17.30 Théâtre :
- la Dernière Bando. 18.30 Documentaire: Igor Stravinski.
- 19.30 Magazine: Clubs sans nom. 20,30 Cinéma: Charles mort ou vif 質質
- 22.05 Portrait d'Alain Tanner. 22.30 Joan Painlevé au fil de ses films (6).
- 23.00 Préfaces (2). Morevagine (2). 0.30 La vengeance d'une orpheline russe.

7.00 Magazine : Imagine.

Tous les jours du lundi 16 octobre au vendredi 20 octobre inclus.

9hà 12h/14hà 18h.

PARIS 24, FALIBOURG ST-HONORÉ. PARIS 57.

PRET-A-PORTER, MAROOUNERIE. CABRES, CHAVATES, CANTS, CHAUSSURES, TISSUS, EPONCE.

Décès

CARNET DU Monde

- Mª Denise Amiel, nec Amar, sa femme. M= Rachel Armel.
- m mère. Pascale, Taivis, Ilan et Baruck, es enfants.
- M. Armand Amiel. M. Joseph Amiel. M. Charles Amiel
- ses frères, M-Julia Chalbeni. Les familles Amiel, Amar, Assouline, Chalbani,
- Parentes et alliées. ont le douleur de faire part du décès de M. Saloznon AMIEL, survenn le 13 octobre 1989, à Paris.
- Les obsèques auront lieu le inndi
- Réunion à la porte principale du cimetière parision de Pantin, à 9 houres. 14, square Gabriel-Fauré,
- 75017 Paris. - Nous avons le regret d'annoucer le décès de

M. Jean GRIVAUX. officier de la Légion d'honneur, directeur administratif honoraire à la Réunion des musées nationaux.

le 6 octobre 1989.

- 42, rue Laugier, 75017 Paris.
- M. Raymond Lévêque, M. et M. Jean Lévêque, M. et M= Michel Lévêque,
- ses culents, M. et M= Alain Derey, M. et Ma Andrew Johnston. Jean, Michel et Nadia, ses petits-enfants, Adeline, Sabine, Gabrielle et Laure,
- s'associent à ses arrière-petits-enfants. M= Serban. Les parents et alliés, font part de leur immense tristeme son épouse, Et à M. et M Scerboc. devant le décès de ses fils et bello-fille. A ses petits-enfants,
- M Suzanne LÉVRQUE. survents to 12 octobre 1989. Priez pour elle.
- 107, boulevard Michelet. 44300 Nantes. 57, rue de l'Université.

75007 Paris. - Lyon Calnire.

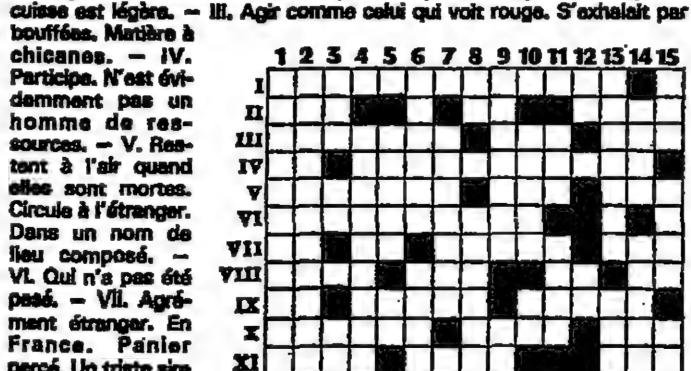
- M- Dorote MARTIN. nse Polnkiewicz. nous a quittés le 8 octobre 1989, dans
- sa quatre-vingt-troisième année. L'inhumation a en lieu dans la stricte intimité familiale, au cimetière
- de Calnire (Rhône). Que ses amis partagent notre tris-
- Georges Martin et sa famille, 34 bis, rue du Docteur-Lessvenceux. 92290 Chittenay-Malabry. Jean-Luc Mertin Et en famille, 2, chemin du Soleil,
- CH 1110 Morges (Suisse). - M. et Man Albert Mechaly, M Fernande Bourgeois-Mechaly, M. et Ma Michel Chokron. Et tous set amis,
- ont la douleur de faire part du décèt de Church MECHALY, survent dans ex cinquantième année.

Les obeèques auront lieu dans l'inti-mité à Montréal. Cette amonce tient lies de faire-

MOTS CROISÉS PROBLÈME Nº 5109

(Corse).

HORIZONTALEMENT 1. No tiennent pas debout quand ils sont boiteux. - II. Plante fourragère. En Savoie, Pout être préférée par celui qui trouve que la



percé. Un triste sire quand il est mélancolique. - Viii. Coula en Normandia. Sa moveme XY ___ du Tyrol, Qui n'a fait l'objet d'aucune révélation. est un. Mot qui peut faire fuir les

Note. - DC Degré. Pas conservés. moucherons. Un mot qui indique

Laisea les Hébreux adorer le veau qu'on n'a rien inventé. - XI. Fut

d'or. - X. La teinture d'iode en aimé d'une reine. Quand il y en e.

c'ast que c'est un peu fort. Utilisé quand on a déjà doublé. -XII. Symbole. Peut être fourni per le fromager. Dieu. - XIII. Sortait de l'enveloppe. Esprit de l'étranger. Jetés pour jouer. - XIV. Une grande cuvette. Souifle sur le Sud marocain. Base de sustentation. -XV. Sont très appréciées en Hollande. Agir comme celui qui veut

rácoltar.

VERTICALEMENT 1. Peut être un < terme > d'amitié. - 2. Quand alle est profonde, on n'a pas la parole. Tendu par la victime. - 3. On y perpétue les traditions de l'architecture prébouddhique. Vieille ville. S'éprit d'un drôle d'oiseau. - 4. Qui n'a pas été écrasés. Mise en code. 5. Bains, dans l'Altier. Lie. Traverse les Flandres. - 6. A la mode XI. Esses. de Bretagne, ne sont que des cousines. Vu comme dans un rêve. -Quantité pour des gens, parfois. -8. Un peu d'essence. Peut être utilisé pour tout ca qui est dessous. - 9. Il en faut plusieurs pour faire un pâté. Bons, sont mis en code.

- 10. Pauvent formar des cas-

cades. Circulaient à Rome. Fait évidemment perdre la face. -11. Donne généralement de bons mois. Civil pour une déclaration. Un vague sujet. - 12. Moltié de parente pour un enfant. Cité. Pronom. - 13. Agir en feignant. Dû par le vassal. Terme de ieu. -14. Une grande abondance, Des traces sur le chemir. - 15. Evoque une très bonne santé. Fil de vers. Comme l'ignorance quand on

ne sait rien. -

1. Raccourci. - II. Isolation. -

Verticalament

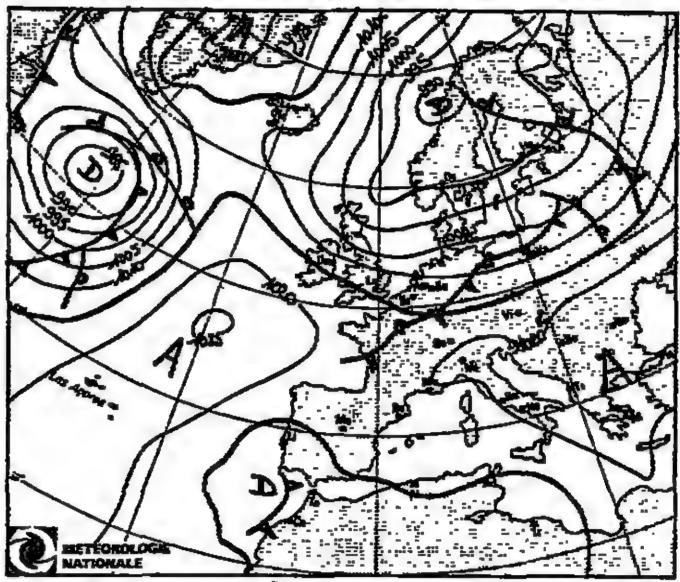
1. Rimailleurs. - 2. Asa. Ouille I - 3. Colonel. Yen. -4. Club. Sacs. - 5. Oasis. Sosie. - 6. Ut. Sps. Gers. - 7. Rio. Osai. Es. - 8. Colorista. -9. Inerte. Etés.

GUY BROUTY



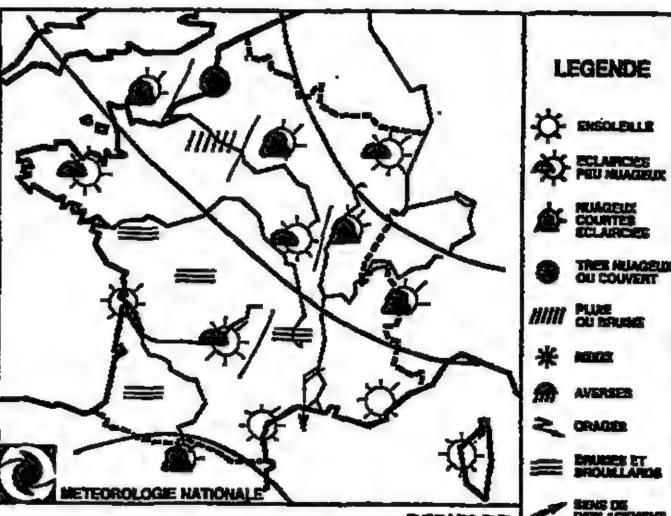
- Evolution probable du temps en France entre le samedi 14 octobre à 0 hours et le dimenche 15 octobre à 24 houres.
- Des conditions anticycloniques vont prédominer sur tout le pays. Une petite perturbation efflourers tout de même les régions au nord de la Seine et le Nord-
- Dimencho: journée ensolettée dans l'ensemble. - De la Normandie et du Nord au Centre, Lyonneis, Savoies et tout le Nord-Est, on se réveillers tout de
- côtières ; 6 à 8 degrés ailleurs mais, parfois, 2 à 3 degrés vers le Massif Central même sous des bancs de nuages. Il y aura quelques gouttes près de la Manche. Au fil des heures, c'est le soleli qui
- ou les Alpes. L'après-midi, nous aurons 16 à 18 degrés aous les nueges du Nord, 17 à 20 degrés allieurs et jusqu'à 22 percera largement sur le Centre, l'ile-de-

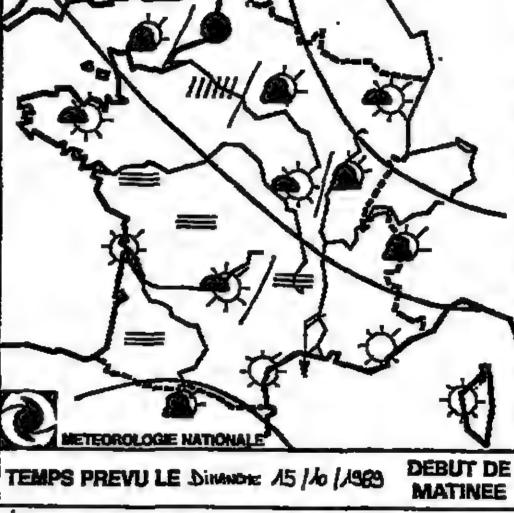
SITUATION LE 14 OCTOBRE 1989 A 0 HEURE TU



PRÉVISIONS POUR LE 16 OCTOBRE 1989 A 12 HEURES TU







(Document établi avec le support teclusque spécial de la Météorologie nationale.)

LEGENDE

ENSOLELLE

BROUGLANDS

Solution du problème nº 5108 Horizontalement

III. Maius. Olé I - IV. Obis. Ot. -V. Ion. Sport. - VI. Lues. Asie. -VII, Liles. As. - VIII, El. Cogite. -IX. Ulysse, Et. - X. Rée, ke. -

Le nouveau projet d'Alain Carignon

Un souterrain pour traverser Grenoble

automobiles et par la conjonction de plusieurs projets autoroutiers : Grenoble-Valence en cours de réalisation, Granoble-Sisteron (le principe de cette lisison a été retenu il y a quelques mois par le gouvernement) et Grenoble-Ambérieu, actuellement à l'étude.

C'est une solution radicale que préconise le maire de l'ancienne ville olympique, Alain Carignon (RPR), qui souhaite mettre en souterrain le principal axe de circulation qui traverse le cosur de Grenoble, les boulevards Agethe-Sembat et Edouard-Rev. Deux tunnels superposés s'enfonceraient sous terre devant l'hôtel de ville, et ils ressortiraient au niveau du parc de l'Esplanade, au départ de l'autoroute Grenoble-Lyon. Une dizaine de minutes, parfois davantage, sont nécessaires pour parcourir les 1500 mètres qui séparent les entrées est et nord de la capitale des Alpes.

Le tunnel projeté permettrait aux voitures et aux poids lourds de traverser la ville en moins d'une minute. Ce projet rendrait inutile la construction de la rocade nord de Grenoble et du tunnel sous la Bastille envisagée iusqu'alors par les élus grenoblois. Celui-ci n'étant pas inscrit au plan Etat-région pour les cinq années à venir, son financement par les seules communes de l'agglomération grenobloise plus de 2 milliards de francs apparaît incertain, même à long terme. Enfin. le contournement autoroutier nord de Grenoble apparaît comme une solution trop pas les avantages que le tunnel

AQUITAINE

aquitain et le gouvernement bas-

que autonome ont esquissé les

bases d'une coopération transfron-

talière qui s'est traduite par la

signature d'une convention de coo-

pération. Les Aquitains mettent

résolument de côté le problème du

terrorisme au profit d'un rappro-

chement sur des projets tels que le

TGV basque, qui prolongerait le

La « perméabilité des Pyré-

nées » est également le thème cen-

tral de la convention de coopéra-

tion signée le 20 septembre avec la

province d'Aragon. Tout en sachant qu'elles n'ont ni l'une ni

l'autre pouvoir de décision sur des

infrastructures lourdes comme le

tunnel du Somport, les deux

régions sont d'accord pour tenter

d'accélérer le percement de cet

équipement. Elles sont convenues

d'intervenir auprès de leur gouver-

Il faut signaler en outre la parti-

cipation de l'Aquitaine à la com-

munanté de travail des Pyrénées, à

laquelle sont associés l'Euskadi, la

Navarre, l'Aragon, l'Andorre, la

Catalogne, le Languedoc-

En 1988, pour la première fois.

la balance des échanges commer-

ciaux entre l'Espagne et l'Aqui-

taine a peaché en faveur de la

région. Cela renforce les artisans

de la coopération dans leur convic-

CENTRE

Une région à l'école

rédigé par une équipe d'universi-

taires locaux, et dont le finance-

ment a été entièrement pris en

Les anteurs révisent queiques

idées reques sur la région. « Consi-

dérée lors de sa création comme

une gageure, née de l'arbitraire

charge par le conseil régional.

tion qu'ils out choisi la bonne voie.

Roussillon et Midi-Pyrénées.

nement respectif.

TGV atlantique au-delà des Pyré-

grands axes de circulation qui traversant de part en part Granobie.

Les deux « tubes » projetés s'inscrivent dans la perspective d'une reconquête par la ville de son espace urbain, qui pourra einsi être rendu à ses habitants. circulation automobile étant totalement interdite en surface. Une série de parkings enterrés seront aménagés le long des tun-

de ressortir à pied au niveau des quartiers qu'ils fréquentent. Le projet fera par ailleurs de Grenoble une « ville dépoliuée », explique l'adjoint aux grands travaux, M. Guy Nevache (divers gauche). En effet, les gaz d'échappement. qui représentent 30 % de la pollution domestique, seront traités par une usine souterraine avant d'être rendus à l'atmosphère. Le coût de l'ensemble du projet tunnel-parkings a été évalué à

aujourd'hui entre 5 et 7 francs ration, davantage pour les personnes étrangères à la ville, qui serait perçu selon des techniques sophistiquées à l'entrée du «tube». Sa construction et son exploitation seraient concédées à une société privée pour une période de trente ans, les collectivités publiques ne garantissant

depuis six mois à des études de faisabilité, a confié le 9 octobre à la société Carvex (une annexe du groupe Bouygues) la réalisation de l'avant-projet sommaire du tunnel sous Grenoble. Si le conseil municipal prend, au début du mois de janvier 1990, une décision favorable à sa construction, celui-ci pourrait être ouvert

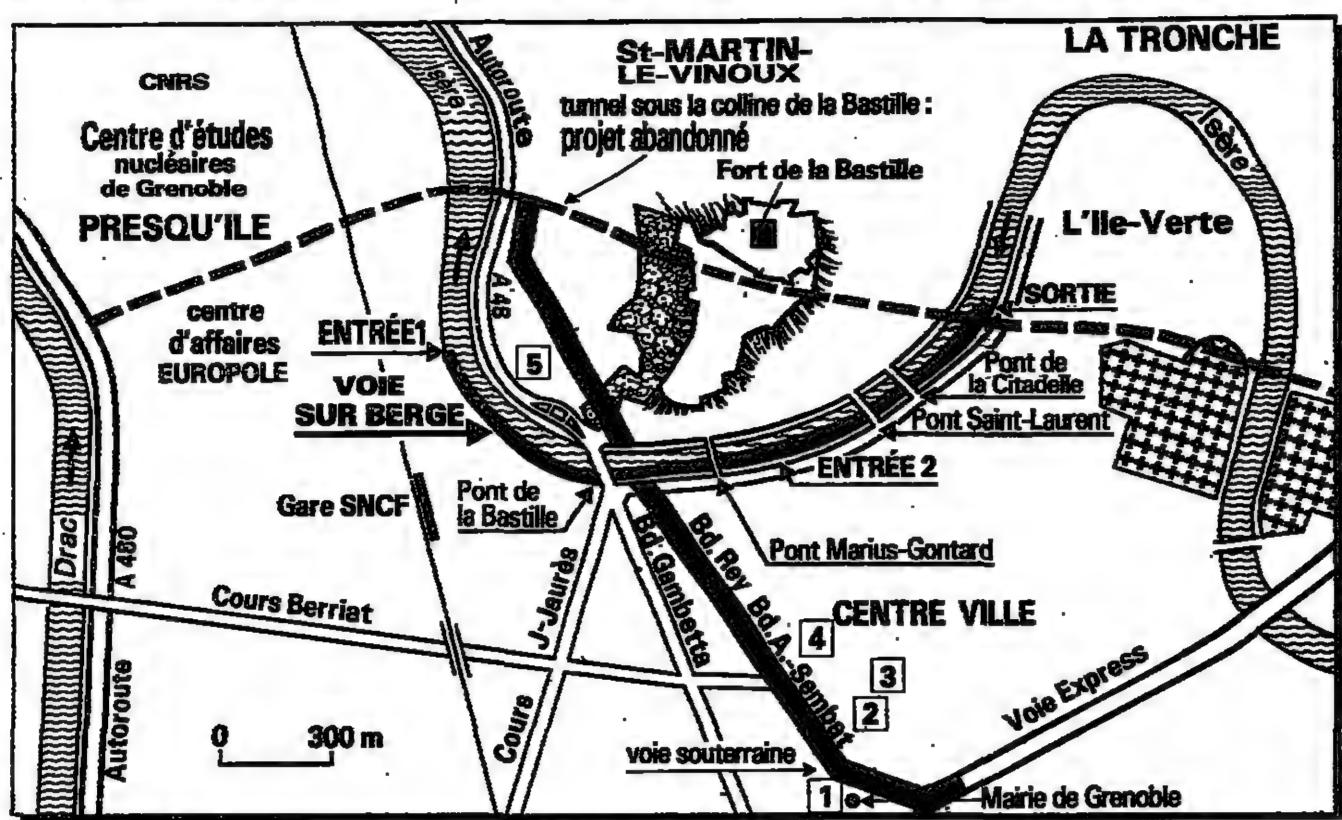
L'Association pour le dévelopmun (ADTC) de l'aggiomération grenobloise souligne les risques inhérents, selon elle, au projet, notamment « une nouvelle incita-

tion à la circulation automobile ». c'Le tunnel ne permettra que de reculer l'échéence de l'asphyxie automobile. Dans le domaine routier, plus on en fait, plus il faut en taire. Ce principe s'est toujours vérifié. » « Si, ponctuellement, poursuit l'ADTC, on améliore la qualité de la vie, qu'en sera-t-il de la pollution dans les autres quartiers ? Veut-on créer un centre vert et une banlieue grise ? >

Le maire de Grenoble va. dans les tout prochains jours, descendre sur le macadam pour défendre son projet, qui, affirme-t-il, fera de Grenoble une «ville verte et dépoliuée » et la première cité européenne à s'engager dans une telle direction, «Lorsque, dit-il, dans le cœur d'une cité, les voitures passent au-dessous, toutes les perceptions et les habitudes de vie changent. 3

Alain Carignon, qui avait expérimenté en juin 1983, soit deux mois après son élection à l'hôtel de ville, les vertus du référendum local à propos du projet de tramway - il fut approuvé à une assez large majorité par les Grenobiois. – semble autourd'hui hésiter à emprunter cette voie pour consulter les futurs utilisateurs du tunnel. Si les Grenoblois paraissent en effet séduits par la hardiesse du projet, ils en redoutent déjà ses conséquences directes sur leur porte-monnais et sur leur liberté... de circuler dans le centre-ville.

CLAUDE FRANCELLON



démenti les prévisions pessimistes en prenant un essor indéniable et

en affirmant son unité. » Autre surprise : le Centre La route de l'Espagne classe au cinquième rang des régions industrielles françaises par L'amélioration des relations avec le nombre de ses affectifs (deux la péninsule Ibérique est actuellecent trente-cinq mille emplois). Le ment l'une des préoccupations de Centre n'est pas que le pays coml'Aquitaine. La région, qui redoute blé des châteaux de la Loire ou le de rester à l'écart des grands axes « grenier à blé » de l'Europe. L'ouvrage perd malheureusement de communication et de développesa sérénité universitaire en faisant ment européens, s'efforce d'instituun plaidover pour la construction tionnaliser les échanges avec les des barrages sur la Loire, objet provinces espagnoles les plus proactuellement d'une vaste polémiches. En avril dernier, l'exécutif

> les écologistes. Ce livre est destiné aux classes de première et de BEP 2º année qui ont à leur programme un cours d'économie régionale.

que, an lieu de rendre compte du

débat qui oppose les aménageurs et

LANGUEDOC-ROUSSILLOR

Montpellier

et ses fonctionnaires Sur proposition du maire de Montpellier, Georges Frèche, le

conseil municipal a voté le 12 octobre le principe d'un changement de statut d'une partie des fonctionnaires municipaux : 952 employés soit près d'un tiers des effectifs. vont passer de la catégorie D à la catégorie C, ce qui signifie ponr cux une augmentation de salaire de 3 % qui vient s'ajouter aux augmentations régulières prévues pour 1989, une prime de 1 000 à 2 000 francs et des possibilités de plan de carrière plus intéressantes qu'auparavant. Ce changement de statut coûtera 2 millions de francs et s'inscrit dans le cadre du pacte de croissance amoncé par le premier ministre.

Une telle nouvelle tombe à nic à Montpellier, où les syndicats sont encore sous le choc du retour aux trente-neuf heures par semaine pour le personnel municipal voté il y a trois mois. Pour Georges Frèche, « c'est une conséquence logique de l'accroissement de la charge de travail. » « Une mairie. dit-il, dont l'activité est axée sur la productivité peut faire bénéficier les bas salaires des retombées éco-

nomiques. >

MIDI-PYRÉNÉES

Les cachous cherchent des sous

Née des travaux de Léon Laiannie, un apothicaire toulousain du siècle dernier, la société qui porte son nom emploie une vingtaine de salariés et a va son chiffre d'affaire passer de 5 millions à 20 millions de francs en l'espace de quatre ans. Une progression spectaculaire pour un produit plusieurs fois copié mais jamais égalé. Il est vrai que Laiaunie préserve jalousement son secret de fabrication, tablant

produit naturel. La formule, les astaces de fabrication des petites pastilles noires. sont consignées sur le cahier d'écolier de Léon Lajannie, dont les indications sont encore aujourd'hui snivies à la lettre. « C'est une vraie recette de cuisine », explique Eric Du Maroussem, l'un des gérants de

iusqu'à présent sur l'image d'une

PME artisanale qui fait dans le

Avec 7 millions de boîtes vendues en 1987, les descendants du rous. Notre société a besoin de fondateur, actionnaires principaux multiplier ses produits et d'élargir plaindre jusqu'à présent d'une stratégie commerciale qui faisait de Toulouse la capitale du cachou français et de Laiaunie une PME anx andaces prudentes. Mais les temps changent. L'entreprise avait déjà dil, comme à regret, abandonner les vieux mars de la rue d'Alsace-Lorraine, l'une des grandes artères commerçantes de la ville, pour prendre ses nouveaux quartiers dans une zone indus-

Ce changement en cachait un autre. Plus fondamental. A l'étroit dans son costume de confiseur local. Lajaunie cherche des partenaires capables de lui donner la dimension européenne. « L'entreprise doit devenir adulte, s'ouvrir vers l'extérieur », explique Eric Du Maronssem, qui vent être au rendez-vous de 1992. On sait que les cachons font saliver, même les industriels! Plusieurs gros confiseurs, allemend, italien, catalan, barcelenais plus précisément. scraient sur les rangs. « Voilà un an que nous discutions. Je ne sais

pas quelle solution nous choisison champ d'activité. Mais voutou rester seul propriétaire de l'entreprise peut parfois conduire à sa

perte », commente l'un des gérants. Lajaunie se rapprochera-t-il du groupe Fabre, un pharmacien lui anssi, régional de surcroît, médicaments et cosmétiques, taille internationale, qui cherche depuis quelques années à se diversifier? L'avenir proche devrait le dire.

HAUTE-NORMANDIE

Un seul guide

Les éditions du P'tit Normand et le Crédit industriel de Normandie viennent de publier la première édition du Guide économique de la Normandie, un ouvrage de près de 700 pages contenant toutes les informations 6conomiques, politiques, sociales et culturelles ainsi qu'un inventaire de 3 230 communes des départements de la Manche, de l'Orne, du Calvados, de l'Eure et de la Seine-Maritime

Les éditions du Ptit Normand installées à Rouen, publisient déjà depuis dix ans un suide sur la ville de Rouen et avaient lancé un guide économique consacré à la senle Haute-Normandie (Seine-Maritime et Eure).

L'originalité de ce guide sur la Normandie est double. La première est la réalisation avec un coéditeur bancaire, le Crédit industriel de Normandie. « Cette implication était naturelle, nous voullons effectivement savoriser la circulation de l'information dans les cina départements normands », explique Jean Duramé. PDG de la ban-

La seconde est la réunion en un seul ouvrage des informations concernant deux régions différentes sur le plan administratif, la Haute-Normandie et la Basse-Normandie, dont les projets d'unimeation some regulièrement évo-

Guide économique de la Normandie: 100 F. 18, rue Amiral-Cécille, 76100 Royen.

> Cette page a été réalisée Par mos correspondents : Etierne Bansat. Régis Guyotat. Ginette de Maties Gérard Vallès, Consilination: Jacques-François Simon

Pas de POS depuis 1988

La grande panne des urbanistes de Strasbourg

La ville de Strasbourg, depuis dix-huit mois, est dépourvue de plan d'occupation des sols. La nouvelle équipe municipale, autour de la socialiste Catherine Trautmann, se trouve ainsi très désarmée pour maîtriser le développement urbain et surtout pour avoir un droit de regard sur les transactions immobilières. L'annulation du POS par le tribunal administratif en avril 1988 supprime le droit de préemption urbain, c'est-à-dire la faculté pour la collectivité de se porter acquéreur de tout terrain à vendre.

Pour éviter que ne s'installe la loi de la jungle, la ville a déjà mis en chantier un nouveau plan d'occupation des sols. Mais, dans la meilleure hypothèse, sa publication ne pourra pas intervenir avant juin Les lycéens du Centre vont pou-1990. Il fallait entre-temps trouver voir mieux comaître leur région une solution provisoire. grace à un manuel de géographie

L'équipe Trautmann a donc imaginé de protéger les quartiers-clés de Strasbourg en y découpant des ZAD, des zones d'aménagement différé, qui recréeront ce droit de préemption. C'est le préfet du Bas-Rhin qui signera l'arrêté créant ces zones, s'il suit la délibération du conseil de la Communanté urbaine administratif, elle a, depuis, de Strasbourg du vendredi 22 sep-

tembre dernier: 445 hectares an total seraient ainsi intégrés dans dix ZAD, par exemple dans le quartier des institutions européemes, dans celui de la gare - où se poursuit actuellement une opération programmée d'amélioration de l'habitat - on dans celui du Neudorf, tout près du contournement sud en construction. Dans son argumentaire, la ville justifie ce découpage par la nécessité d'organiser « des protections foncières ponctuelles > sans « rechercher un contrôle global du marché immo-

C'est prudent car cette construction juridique pourrait avoir sa faille, que soupçonne Jean Waline, conseiller municipal d'opposition (RPR), mais aussi professeur de droit administratif à l'université Robert-Schumann. « Le droit de préemption, explique-t-il, est la conséquence de la création d'une ZAD mais ne peut être sa cause: une ZAD doit correspondre à des objectifs d'urbanisme clairs ou à la constitution de réserves soncières : or les délibérations de la communauté urbaine et de la municipalité sont bien faiblement

motivées. > L'exemple le plus frannant est sans doute celui de la ZAD « européenne », qui porterait sur trente hectares de terrains : elle se justifie laconiquement par la nécessité de « renforcer la dimension européenne de la ville, en augmentant ses capacités d'accueil pour des institutions internationales ». C'est notamment à cance d'une formule aussi vague, rappelle Jean Waline, que le POS strasbourgeois avait été anmié.

Traveux en carions

Lui aurait préséré une solution législative, qui valide le POS par un amendement parlementaire, ce qu'avait tenté le sénateur UDF-CDS et ancien maire de Strasbourg, Marcel Rudloff. « Mais il aurait fallu dans la foulée entamer la révision du POS, pour tenir compte des observations du tribunal administratif... » Car, autant que ses opposants politiques, Jean Waline est partisan da droit de préemption, il tient à le dire haut et

De fait, la solution imaginée par la ville devrait quand même resister. Le délai de recours après la

décision préfectorale est assez court et l'éventuelle procédure plutôt longue. L'élaboration de nouvean plan d'occupation des sols, même si elle prend du retard. pourra s'achever avant que ne s'effondre la construction provi-

Chacun reconnaît que l'équipe

municipale, en place depuis sept mois, ne peut guère détailler ses projets d'urbanisme avec minutie les années qui viennent verront en effet simultanément la construction du trainway, l'ouverture de contournement sud, l'aménagement du site des anciens abattoirs. avec notamment le futur musée d'art moderne, et l'effort poursuivi sur la 2006 d'innovation d'Illkirch-Graffenstaden pour ne citer que quelques projets qui changeront le visage de l'aggiomération. Impossible, pour l'instant, de tout mettre noir sar blanc, quand commencent à peine les discussions avec la ville allemande limitrophe de Kehl et les autorités du Land de Bade-Wurtemberg: de leur avance dépend beaucoup le futur développement de la ville vers le zone per-

JACQUES FORTIER

Street victime

The applicance when the second control of

THE PARTY OF THE P

va verser i milliard de i

أيوا يريد بهوراء ووادا أشيبا وسيا بداعها بنا هاارد

the transfer to the second point. and the state of t FOR FAME & TANKSPIECE

g ben Reff for till girging

Mcal Dse not

in the straight ...

on Marie waterman Sign Street the same of English tone in strong. the set the second of

B. 488, 861

T- No. of the

14 - 47.0 2. E



👓 Le Monde 👁 Dimanche 15-Lundi 16 octobre 1989 17

ETRANGER

L'indice Dow Jones a chuté vendredi de 190 points

Wall Street victime des OPA géantes

Près de deux ans, jour pour jour, après le grand krach de 1987, une terrible secousse a ébranlé, vendredi 13 octobre, la Bourse new-yorkaise. Moins d'une heure avant la clôture, les très brutalement repliées, déclenchant un début de panique autour du Big Board au vu des dégâts causés à la cote. A la clôture, l'indice Dow Jones était lourdement retombé au niveau de 2569,88, perdant, d'un jour à l'autre, 189,96 points, soit 1,8%, un pourcentage jugé très important pour Wall Street. Et encore est-ce un moindre mal. Un quart d'heure avant la fin de la séance, la baisse dépassait 210 points (près de 2%). C'est la pins forte chute enregistrée par le marché américain depuis le lundi noir du 19 octobre 1987, qui avait, en quel-ques houres, coûté 508 points (- 22,61%) aux détenteurs de valeurs américaines. Ironie du sort, quatre jours auparavant le baromètre de la Bourse avait bettu tous ses records d'altitude à 2791,41.

A l'origine de ce mini-séisme,

l'annonce du quasi échec rencontré

Une crise de confinace Aux yeux des investisseurs, les dif-

ficultés éprouvées à trouver les fonds nécessaires laisseraient présager que de nombreuses OPA en cours pourraient être à leur tour menacées d'échouer. Or la série de méga-OPA actuellement caregistrée dans le secteur des compagnies aériemes - le promoteur immobilier Donald Trump offre 7 milliards de dollars pour reprendre American Airlines - a été. ces derniers temps, le principal ressort de la hausse à New-York. Cette mauvaise nouvelle a été en

par le consortium chargé de racheter United Airlines (voir encadré), deuxième compagnie aérienne des Etats-Unis et constitué, d'une part, du personnel et des pilotes, d'autre part de la British Airways, pour financer cette opération chiffrée à 6,75 mil-liards de dollars (43,2 milliards de france) baisse, qui ne demandait qu'à se déclencher, mais dont nul ne pensait qu'elle prendrait une telle ampleur. Les opérateurs attendaient en effet la publication de deux importantes statistiques économiques pour septem-bre : l'indice des prix de gros et les ventes au détail. L'annonce d'une hausse de 0,9 % pour les premiers (au lieu de 0,7 % déjà redouté) et de 0,5 % pour les secondes a immédiaterelancé les craintes inflationnistes, faisant du même coup s'envoler les derniers espoirs d'un assouplissement de la politique de crédit menée par la Réserve fédérale. Phénomène inquiétant dans cette chute de Wall Street : le mouvement s'est accompagné de très importants échanges (plus e 250 millions de titres contre à peine 160 millions la veille). Autre signe révélateur du pessimisme ambiant : les valeurs en baisse ont été dix fois

> Mais, au-deià de ce qui ne constitue encore qu'une péripétie dans l'histoire de la Bourse américaine, les problèmes financiers du consortium

plus nombreuses que les titres en

confiance déjà plus que fragile des investisseurs dans les « jumb bonds » des titres à haut risque largement utilisés pour financer les prises de contrôle d'entreprise.

Selon un analyste de Salomon Broconfiance dans ces titres qui pousse les investisseurs à se replier sur des valeurs plus sûres, comme les bons du Trésor américains, qui ont profité de ces déplacements d'investissements. » Les bons du Trésor à treute ans, valeurs de référence du marché, ont gagné 2 points.

Simple coup de semonce ou nouveau krach? Les responsables de l'administration américaine refusent de se prononcer. Le président Bush, hi-même, a décliné l'offre qui hi a été faite de commenter l'événement. M. Richard Breeden, président de la Securities and Exchange Commission, la COB des Etats-Unis, a d'abord été introuvable. Retrouvé, il s'est

bocné à jeter : « No comment ! » ANDRÉ DESSOT

Le rachat d'United Airlines cloué au sol

Le consortium des pilotes et des dirigeants d'United Airlines, qui a offert de racheter la compagnie pour 6,75 milliards de dollars (43 milliards de francs), a fait savoir, vandredi 13 octobre, qu'il n'avait pas réussi à réunir les finance-

ments nécessaires, mais qu'Il

espérait trouver une autre

Dans un communiqué, United Airlines Corp., maison mère de la compagnie aérienne, a confirmé avoir reçu notification de cat échec, tout en se disent prête à exeminer une nouvelle offre du consortium. € toute autre offre financière ou toute alternative stra-

tégique 3. Le consortium a expliqué qu'il travaillait à un autre mon-

tage financier qu'il espérait

pouvoir présenter d'ici peu de

Cette nouvelle a ébranté la confiance des investisseurs car de nombreuses prises de contrôle sont financées dans des conditions voisines. La cotation des actions de l deutième compagnie aérienne américaine a été auspendue en séance, vendredi, à Wall

Le demier cours était de 285,25 dollars, tandis que l'offre de rachat du consortium des pilotes était faite à 300 dollars l'action.

L'offre du consortium avait été lancée en août dernier. avec la participation de British Airways, pour contrer une OPA hostile du milliardaire californien Marvin Davis.

L'abandon du projet Mitsui à Bandar-Khomeiny

quelque sorte le détonateur d'une

Le Japon devra verser 1 milliard de dollars à l'Iran

de notre correspondant

L'accord de principe intervenu entre le groupe Mitsui et le gouvernement iranica, pour mettre fin au projet de construction d'un gigantesque complexe pétrolier proche du port de Bandar-Khomeiny, va se traduire par un dédommagement évalué, au bas mot, à 1 milliard de dollars (6,5 milliards de francs) que les Japonais devront verser à Tran.

... Compte tenn du jeu des assurances gouvernementales convrant les risques encourus par les entreprises investissant à l'étranger, la majeure partie (90 %) des pertes de Mitsui seront assumées par l'Etat japonais. « Il seralt souhaitable que à l'avenir, l'argent du contribuable ne serve pas à la liquidation d'entreprise malheureuse lancée par le secteur privé ». ocrivait récemment le quotidien Yomiuri dans un éditorial à propos de ce fiasco.

Depuis la fin de la guerre Iran-Irak en 1988, le groupe Mitsui, chef de file d'un consortium de cinq sociétés nippones, cherchait à se dégager d'un projet qui avait débuté en 1971 et aurait du être le symbole de la coopération nippoiranienne. Retardé par la révolution iranienne de 1979, puis à la suite du bombardement de son site pendant la guerre avec l'Irak, le projet n'avançait pas mais son coût ne cessait d'augmenter, passant de 358 millions de dollars à l'origine à quelque 4,4 milliards de dollars en

Mitsui aurait sans doute voulu abandonner mais, d'opération privée, la construction du complexe était devenue une affaire politique: Téhéran faisait pression sur Tokyo pour qu'il poursuive le projet au risque, dans le cas contraire, d'une altération des relations entre les deux pays.

Une expérience riche d'enseignements

Les Japonais n'ont pu parvenir. dimanche 8 octobre, à un accord avec les Traniens qu'en leur promettant un solide dédommagement. En août dernier, selon l'agence de presse iranienne, le Japon aurait proposé 1,2 milliard de dollars. Cette fois, le montant, - qui reste à fixer de manière définitive, - aurait diminué mais le gouvernement ianonais se serait engagé en contrepartie à reprendre son aide à Téhéran.

Le ministère des affaires étrangères aurait notamment décidé d'envoyer le 19 octobre une mission en Iran afin d'étudier les possibilités d'une assistance technique à l'agriculture dans la région de la mer Caspienne, et de divers projets de reconstruction qui pourraient bénéficier de l'aide nippone.

Afin de ne pas se démarquer de la politique américaine vis-à-vis de l'Iran (que Washinton accuse d'être impliqué dans des opérations de terrorisme international), les Japonais reprendraient leur aide sar une base privée. Une partie du

montant du dédommagement versé aux Iraniens servira notamment à rembourser la dette que ces derniers ont contractée auprès de la banque d'import-export nippone.

Seion le quotidien économique Nihon Keizai, la malheureuse expérience du complexe de Bandar-Khomeiny est riche d'enseignement pour les entreprises japonaises investissant à l'étranger. Le quotidien met en cause l'attitude du gouvernement qui, en 1979, donna à cette opération le statut de projet national mais s'en remit entièrement au groupe Mitsui pour les tractations de liquidation avec les Iraniens.

D'autres quotidiens insistent pour leur part, sur l'entêtement de Mitsui qui a entraîné le gouvernement dans une opération qui s'est soldée par une « lourde ardoise »

PHILIPPE PONS

□ Voivo retourne en Iran. - Le constructeur suédois Volvo a camions en Iran après une absence de dix ans, et 400 véhicules en pièces détachées ont été livrés aux usines de montage appartenant à 'Etat iranien. Près de 20 000 camions Volvo circulent en Iran, constituant un important marché pour les pièces détachées. Le groupe prévoit de livrer 60 000 poids lourds cette année, dont un tiers sera fabriqué aux Etats-Unis, où Volvo est bien implanté depuis le rachat du constructeur White en 1981.

Poussée d'inflation en Grande-Bretagne et aux Etats-Unis

Regain d'inflation en Grande-Bretagne où l'indice des prix de détail a grimpé de 0,7 % en septembre, tandis que le chiffre d'août de 0.3 % marquait une améliora-

En rythme annuel, la hausse est revenue à 7,6 % en septembre, contre 7,3 % en août. Ce chiffre constitue une mauvaise surprise pour les analystes, qui attendaient 0,4%, et pour le gouvernement dont la politique de taux d'intérêt élevés tarde donc à réussir. Depuis mai, l'inflation semblait pourtant se ralentir doucement.

D'autre part, nouvelle poussée au mois de septembre outre-Atlantique où les prix de gros ont gagné 0,9 %. Sur douze mois, la hausse atteint 4.5 %. Néanmoins. la décrue observée en août, juillet et juin permet à l'indice du troisième trimestre de ne grimper que de 0,4 % en rythme annuel, contre 5.1 % au deuxième trimestre et 10,2 % au premier.

🛘 🖸 Ford détient 5 % de Jaguar. — Le constructeur automobile amérirecommencé à produire des cain Ford détient 5 % des actions de Jaguar, le fabricant britannique de voitures de luxe, a annoncé Ford, vendredi 13 octobre. en Grande-Bretagne. Le groupe américain avait indiqué, il y a plusieurs semaines, son intention d'acheter 15% du capital. La direction de Jaguar avait qualifié les intentions de Ford d'« inopportunes ». Le 9 octobre, elle confirmait négocier avec General Motors, le numéro un mondial. - la possibilité d'accords de production, de commercialisation et de projets communs ». -

SOCIAL

solution.

Ouverture des négociations chez Peugeot

La direction de PSA accepte de lever les sanctions

sions particulièrement serrées pour un résultat qui ne satisfait guère les syndicats mais ne compromet pas le processus de négociation qui devait reprendre lundi matin. La première rencontre entre la direction de Peugeot et les syndicats, organisée, vendredi 13 octobre, à Paris, au terme de la mission de conciliation de M. Francis Blanchard, n'a permis à la CFDT et à la CFTC, qui avaient obtenu l'évacuation de la forge de l'usine de Mulhouse, de ne remplir que la moitié des engagements pris devant les grévistes.

M. Roland Vardanéga, directeur central du personnel de Pougeot, a accepté de lever toutes les sanctions prises depuis le début du conflit (130 licenciements, 61 mises à pied). Les 26 licenciements dejà notifiés seront « annulés le 20 octobre avec effet rétroactif » si, d'ici là, la liberté du travail est « scrupuleusement respectée » à Mulhouse et à Sochaux. En revanche, les syndicats n'ont pu, maigré tous leurs efforts, arracher un engagement concret sur les salaires, M. Vardanéga s'est borné à indiquer qu'il formulerait, lundi matin. « des propositions concrètes concernant les bas salaires et sur l'amélioration du treizième mois

ainsi que de l'intéressement ». A l'issue de cette première rénnion - qui avait débuté à 14 h 30 au siège de PSA, après que l'évacuation effective de la forge fut acquise. - M. Christophe Dominguez (CFDT), hri-même concerné

cautions élémentaires : afficher

son code d'accès sur l'écran de

son micro-ordinateur est aussi

par une procédure de licenciement estimait que la levée sons conditions des sanctions plaçait une « épée de Damoclès sur la tête des grévistes ». Quant à la CGT, hostile à l'évacuation de la forge, elle constatuit que « la direction refuse toujours de négocier ».

Tout en acceptant, en fin de séance, de faire un geste sar les sanctions, la direction de Peuseot est donc restée intraitable sur la question des rémunérations. Selon elle, la négociation est « un tout ». Une attitude qui lui permet de ne pas s'exposer au risque de multiplier les concessions. A la direction du groupe, on estimait, vendredi soir, que l'annonce d'une première mesure salariale - - de portée forcément limitée » - aurait risqué de mécontenter davantage les grévistes que le renvoi à lundi de l'examen de l'intéressement et de l'amé. lioration du treizième mois (qui ne comprend pas les primes, contrairement à la pratique en vigueur chez Citrota).

JEAN-MICHEL NORMAND

EN BREF

□ Revente des premières caisses d'épargne secourues par l'administration américaine. - Quetre des caisses d'épargne américaines qui ont été secourues par le gouvernement fédéral dans le cadre d'un vaste plan de sauvetage (50 milliards de dollars en 1989) ont été revendues, grâce à une avance de 7,1 milliards de dollars de l'Etat aux pouveaux acquéreurs. Il s'agit des premières opérations de revente. Deux caisses ont été achetées par un holding bancaire de Charlotte en Caroline du Sud, la troisième par l'institution d'épargne canadienne Royal Trustco de Toronto et la quatrième par la banque Meridian de Reading, en Pennsylvanic. - (APP.)

□ Worms et C* majoritaire dans Pechelhrom. - La Société des Bourses françaises a rendu public le franchissement du seuil de 50 % réalisé, le 3 octobre, dans le capital de Pechelbronn par la société Worms et Co et les associés et gérants de cette société agissant de concert. Ensemble, ils détiennent 51,53 % de Pechelbroun, holding qui contrôle les assurances PFA et GPA, et qui a fait l'objet d'achats boursiers importants, dans le cadre des grandes manœuvres en cours dans l'assurance (Suez-Victoire. Allianz-Navigation mixte).

🗆 Elections aux tribunaux de commerce en région parisienne : forte participation. - La partici-(les 4, 5 12 et 13 octobre) a été nier. A Paris, 67,25 % de participation dectorale contre 62,23 % en contre 55,65 %. Les 56 candidats présentés par les syndicats professionnels out tous été élus.

INDUSTRIE

-1.7742

Apocalypse not

Suite de la première page

Le Clusif estime qu'il faudra quelques jours avant de faire un bilan définitif des dommages causés. Mais, extrapolant les chiffres des résultats des dépistages de ces dernières semaines en France, il avance un taux de contamination de 1 %. Taux également mis en avant par les responsables de la plate-forme antivirus d'Informart en se fondant sur les résultats des examens opérés entre mardi et vendredi sur quelque deux mille programmes. Un responsable de cette plate-forme qualifiait la situation de « normale » compte tenu du fait que « des virus se baladent en permanence dans les programmes informatiques ».

Précision d'importance : la psychose qui s'est emparée du public a amené de nombreux groupes à opérer un dépistage systématique sur leurs machines, ce qui a évidemment permis de déceler un certain nombre de virus. Reste à savoir s'il est légitime d'extrapoler ces chiffres à l'ensemble du parc français, au

prétexte que les groupes touchés par le piratage informatique se gardent généralement de le crier sur les toits...

IBM, s'il se gausse aujourd'hui, n'a pas été le dernier à prendre quelques précautions. Même sceptique, Big Blue (et bien d'autres constructeurs) estimait qu'il n'avait pas le droit de traiter la chose à la légère. Après avoir ausculté en interne ses machines, il a encouragé ses clients et ses distributeurs à en faire autant. A grande échelle : en France, quatre mille disquettes IBM (prix unitaire : 274 F) out été diffusées, parfois gratuitement, à charge pour les récepteurs de les dupliquer... Ce qui a permis, entre autres, de faire - un grand nettoyage de printemps - d'une partie du parc de micro-ordinateurs. Mais, l'affaire s'ébruitant, elle a visiblement donné des idées à des petits pirates en puissance : on a trouvé dans les ordinateurs vérifiés de nombreuses variantes des virus attendus, voire de pièges assez grossiers.

IBM n'était pas le seul à proposer un détecteur de virus... Physicurs autres sociétés - et quelques gens moins sérieux - se sont engouffrés dans la brèche, chacun y allant de son produit miracle ou de son petit conseil. Parfois bon (avancer ou retarder l'horloge de son ordinateur), parfois franchemant mauvais (éteindre son micro le vendredi 13...). Il sera intéressant de savoir, dans quelques mois, combien de logiciels antiviraux (peu chers généralement) auront été vendus ces derniers jours, combien de contrats d'assurances ou de conseil, placés... La protection des ordinateurs, au même titre que celle des habitations, est un marché.

Guerre aux bricoleurs

Mais les SSII, compagnies d'assurances et autres vendeurs de logiciels ne doivent pas être les seuls à se frotter les mains : depuis des jours, on explique aux gens que le virus se transmet par des disquettes obtenues auprès de fournisseurs « non reconnus ». Petite leçon de morale : « Vous avez recopié ou introduit sur votre machine une disquette dont vous ne connaissez pas la provenance... Vous risquez

d'avoir été contaminé... Voilà qui vous apprendra à ne pas vous adresser aux grands distributeurs. » Que les copieurs et autres plagieurs se le tiennent pour dit! Même chose pour les antiviraux : qui vous assure que « le mieux n'a pas été l'ennemi du bien » et que – comme la rumeur en a courn ces derniers jours - votre programme de détection n'était pas lui-même contaminé?

certain nombre de questions se posent. L'ampleur de la panique, les mesures prises par des gens aussi sérieux qu'IBM, même si elles sont de précaution, montrent qua la menace de pollution a suscité un réel malaise chez les informaticiens et dénote à quel point les sociétés modernes son devenues dépendantes de leurs ordinateurs. Dépendance vis-àvis de l'outil : leur détérioration. leur détournement ou leur mise hors d'usage pourraient paralyser tout ou partie de la vie économique d'un pays. Vulnérabilité. aussi, face au plaisantins. bidouilleurs, gens mais intentionnés et maître chanteurs de

tous bords... La sécurité est un vrai problème qui peut être combattu par un certain nombre de pré-

imprudent que de laisser traîner son trousseau de clés avec son nom inscrit dessus. Mais le cas posé par les ordinateurs est plus compliqué que celui d'un appartement. Au-delà de la délinquance informatique, de la copie de logiciels, le problème de la sureté des informations qu'ils contiennent et des opérations qu'ils commandent est posé. Et. Reste qu'après cette alerte, un sur ce sujet, les constructeurs et les concepteurs tâtonnent car il s'agit, ni plus ni moins, d'une course à l'intelligence entre les pirates et leurs cibles.

> La question mériterait d'être traitée avec sérieux et non sur un mode « gaguesque » comme cela a été un peu le cas, en ce vendredi 13. Et sans hypocrisie : les Pays-Bas, qui out semé la panique ces derniers jours, abritaient cet été un grand symposium des pation des professionnels aux élecpirates informatiques. C'est l'un | tions qui viennent de se dérouler à des rares pays à n'avoir pris | Paris et dans la Petite Couronne aucune législation contre eux. « sécurité sociale informatique », la protection des utiliesteurs doit être faite par de vrais | 1988, à Nanterre, 74,87 % contre professionnels et moralisée pour | 52,41 %; à Bobigny, 82,71 % ne pas abriter des pratiques peu | contre 63,57 %; à Créteil, 74,07 % recommandables.

FRANÇOISE VAYSSE

THE PERSON NAMED IN COURT OF THE PERSON NAMED IN

THE PERSON OF PERSON

The first state of the first state of the first

The same of the same of the same of

The management of the state of the state of

The state of the s

gramma and a second of the property

THE RESERVE THE THE PARTY OF TH

REVUE DES VALEURS

BOURSE DE PARIS

PRÉS Pindifférence, la nervosité. Sans véritable réaction la semaine précédente face à la hausse des taux d'intérêt, la Bourse de Paris a manifesté ces derniers jours quelque inquiétude devant une situation monétaire dont l'évolution n'apparaît pas clairement. Et les états d'Ame du marché se sont traduits par des mouvements de cours, pas toujours très pronoucés, mais assez désordonnés. Ancune séance ne s'est terminée sur la note qui avait marqué son départ.

Dès lundi, un mouvement de reprise succédait i l'effritement initial pour tourner court assez rapidement, Bis repetita : mardi, d'abord légèrement faible, la tendance se raffermissait ensuite. Cette fois la hausse tenait bon et, à la clôture, l'indice CAC-40 enregistrait une avance de 0,58 %. Le lendemain, changement de décor. Sur sa lancée de la veille, le marché continuait à monter (+0,26 %) pour ensuite rebrousser chemin et s'alourdir même assez nettement (-1.02 %) en fin de parcours. Jendi, la progression reprenait (+0,25 %), mais après un recul initial assez sensible (-0,9 %). La deraière séance n'échappa pas à la règle de la confusion. Prometteuse avec, en premier lieu, une montée des cours de 0,9 %, elle se révéla par la suite très décevante avec une baisse de 0.5 % vers 14 k 30. La hausse reprenait ensuite (+ 0,18 %) pour laisser la place à l'effritement en clôture (- 0.08 %).

En définitive, d'un vendredi à l'autre, les différents indices out quand même fléchi, le CAC-40, dont l'évolution est la plus significative, reculant d'environ 0.5 %. Notons à ce sulet que l'indicateur instantané, désormals plus très représentatif de la tendance, ne verra pas 1990. La Société des Bourses françaises a décidé de mettre fin à son existence à la fin de l'amée. Mais, bref, passons!

A dire vrai, quoique très cyclothymique, le comportement du marché n'est pas encore apparu irrationnel. Au contraire, il est même assez étomant que les renversements de tendance, incessants cette semaine, n'aient pas été encore plus prononcés. Tout s'y prêtait. La semaine a derechef été placée sous le signe des taux. A cet égard, espoirs et craintes ont chevanché de conserve. Malgré la décision un pen inattendue prise par le Japon de relever d'un demi-point son taux d'escompte, les investisseurs étaient relativement sereins. Dans les milieux financiers américains, le sentiment était en effet plutot à la détente, au moins sur le court terme. Et même relatif, l'optimisme

Nervosité

new-yorkais est toujours contagieux. Alors pourquoi s'en faire, puisque, lundi, malgré le ralcutissement des affaires dû à la célébration conjuguée du Colombus Day (découverte de l'Amérique) et du Yom Kippour (le Grand Pardon), Wall Street battait un nouveau record d'altitude ? Hélas, la météo monétaire n'allait pas tarder à se gâter Geenspan, président de la Réserve fédérale américaine.

Après avoir condamné la politique consistant à conserver des taux de change irréalistes, le patron de la Banque centrale américaine déclarait en substance, de passage à Moscou, qu'une remise en question des décisions prises par le G 7 dans ce domaine n'était pas uto-

Bref, il trouva les phrases justes pour, à nouveau, jeter le trouble dans les milieux financiers.

Heureusement pour Paris, de nouvelles situations spéciales arrivaient à point pour redresser la situation. Le développement rapide des opérations de commandos, lancées par la Navigation mixte sur Paribas en représailles de l'attaque dirigée par l'établissement financier de la rue d'Antin (également par les AGF, apparemment sans comivences) sur le capital du groupe dirigé par M. Marc Fournier, échauffa les esprits. Mieux, il dopa un marché dont les réticences portaient plutôt la tendance à se retourner. Le Suez aussi, dont on disait qu'il était « opéable », se trémoussa joyensement, contribuant à entretenir des impulsions d'achats. Bref, tous ces mouvements inattendus réveillèrent les forces du marché anesthésiées par la prudence. D'autant plus vite que les intermèdes de baisse étaient mis immédiatement à profit par les gestionnaires de SICAV débarrassées du boulet de « l'obligation à l'obligation ».

A la veille du week-end encore. l'actualité ent present raison d'un instant de pessimisme. Toutes les places attendaient avec impatience la publication, en début d'après-midi, des dernières statistiques sur l'évolution de l'économie aux Etats-Unis, à savoir l'indice des prix de gros et l'état des ventes au détail, l'un et l'autre pour septembre. Le premier jeta un sérieux froid avec une hausse

13-10-89 Diff.

Produits chimiques

Semaine du 9 au 13 octobre

de 0,9 %, qui succédait à une baisse de 0,4 % en soût et survenait surtout après des prévisions de 0,7 %. Le second chiffre rassura. Il était en progrès de 0,5 %, quand les propostics avaient fait état d'une stabilité d'un mois à l'autre. An moias l'expansion se poursaivait. Et puis, les opérateurs retineent essentiellement de la hansae des prix de gros que celle-ci était due à la flambée des prix de l'essence et de l'automobile. De quoi calmer les appréhensions, l'ouverture des négociations chez Pengeot contribeant d'autre part à détendre l'atmosphère. Reste que. dans la soirée, nul sous les lambris n'était plus très sûr de rien. Il ne faisait désormais ancun doute que, malgré l'atténuation des jugements, les statistiques américaines allaient inciter la Réserve fédérale à surseoir à toute baisse des taux. Un désagrément suit l'antre. Et l'aumonce d'une augmentation de 1.1 % des prix de gros en Allemagne fédérale en septembre n'est pas apparue de bon augure. Le gouvernement de Bonn n'est-il pas décidé à employer l'arme des taux pour éviter le retour de l'inflation? Faut-il s'étouner dans ces conditions qu'à le veille da week-cod, dont on disait toujours qu'il pourrait être le théâtre d'un réaménagement monétaire, la prudence l'ait finalement emporté? Si la confiance n'a pas encore déserté le palais Brenguiart, force est de constater qu'elle a été quelque peu ébraniée.

Les professionnels du reste ne cachent pas une certaine inquiétude. Dans son flash bebdomadaire, l'agent de change Didier Philippe commente ainsi la situation : « L'augmentation généralisée des taux directeurs en Europe, sans répercussion sur le niveau du dollar, nous paraît constituer une situation dongereuse. La spéculation sur le billet vert ne désarmant pas, une nouvelle menace sur les taux d'intérêt européeus ne peut, en effet, être écartée, sauf en cas de détente de la politique monétaire américaine, hypothèse qu'il est encore bien difficile d'étayer à court terme. » Et de conclure : « Si techniquement des facteurs comme la suppression de l'obligation de Pobligation peuvent encore propulser le marché vers de nombreux sommets, il nous semble, en revanche, pins prudeut de procéder à des allègements, quitte à rater le dernier train de bausse. >

Queique chose semble ne plus tourner très rond rue Vivienne, sans qu'il soit encore possible d'affirmer que le phénomène est irréversible.

ANDRÉ DESSOT

13-10-89

649 678

1 177

895 513

Diff.

- 160

192.50 - 7.50

Banques, assurances

Bail Équipement . .

Bencaire (Cie)

Cetalem

CFI

Midland Bank

Paribas

Paris de réese

Prétaball

Société générale ...

CFF 1 095

CFI 599 Chargears SA 1 182

Eurafrance 2 610

sociétés d'investissement

Matériel électrique Bâtiment, travaux publics 15-9-89 Diff. CGE Auxil. d'entr. 1 065 CSEE (ex-Signaux) Bouygues 760 Ciments Français .. 1 750 Générale des Eanx . Lafarge 1 656 Maisons Phénix 70,50 + 10,50 Polict et Chausson . 812 + 19 SGE-SB 1 210 - 16 277 - 16

13-10-89

Alimentation

thin-Say	707 3 320	+ 13
igrain N rrefour	725	- 24
nno	223 4 460	+ 8,10
yenne et Gase.	1 899	- 110 - 65
et-Hennessy	4 784 33 980	- 65 - 106 - 370
par	825 438,40	- 33 - 10,69 + 65
nod-Ricard modès	1 568 4 316	- 74
Louis-Bouchon ree Perrier	1 485 1 920	- 59 - 82
	-	

- 10	Moulinex PM Labinal
	Radiotechnique Schlumberger
,	SEB Sextant-Avionique
Diff.	Siemens Thomson-CSF
+ 13 inch.	Filatures, tex
- 24 - 93	
+ 8,10 - 110	Agache (Fin.)
- 65 - 106	BHV
- 370 - 33	Damart DMC
- 24 - 93 + 9,10 - 110 - 65 - 106 - 370 - 33 - 10,60 + 65 - 74 - 59	Galeries Lafayette La Redoute
- 74	Nouvelles Galeries
- 59	Printemps

Legrand Leroy-Somer Lyonnaise des Eaux	399 3 711 1 770 493	+ 1 - 40 - 3 - 164 + 25 - 12 - 9
Merlin-Gerin Moulinex PM Labinal Radiotechnique Schlumberger SEB Sextant-Avionique Siemeas	4 660 152,30 1 250 585 286,50 1 059 690 1 994	- 249 - 11,10 - 70 - 90 + 1,90 - 1 - 31 - 68
Filatures, text	iles	
	13-10-89	Diff.
CFAO	640 3 830 581	- 43 + 38 - 19 - 65 - 25 - 26
	Intertechnique ITT Legrand Leroy-Somer Lyonnaise des Eaux Matra Merlin-Gerin Moulinex PM Labinal Radiotechnique Schlumberger SEB Sextant-Avionique Siemens Thouson-CSF Filatures, text Agache (Fin.) BHV CFAO Damart DMC	Intertechnique

13-10-89 Diff.

489,50 405,10 2 186 690 1 790 399 3 711 1 770 493	- 19,48 - 62 - 65 + 1 - 40 - 3 - 164 + 25 - 12	BASF Bayer Hoechst Imp. Chemic. Inst. Méricax Labo. Bell. Roussel Uc Norsk Hydro	967 1 013 973 117 6 410 2 365 2 398 140	- 28 - 28 24 - 5,9 + 110 + 85 - 10 - 4,8
461 4 660 152,30 1 250 585	- 9 - 240 - 11,10 - 70 - 90	VALEURS LE PLU TRAITÉES		
286,50 1 059 690 1 994	+ 1,96 - 1 - 31 - 68	ti		Val. ca ap. (F)

		titres	cap. (F)
1		_	
	Navigation mixte.	1 288 182	1 944 693 70
	Paribas	2 710 071	1 581 016 25
	Seez financière	2 347 086	969 104 83
	Euroten SA-PLC.		922 901 8
i	Source Perriet	307 202	608 910 6
	Present SA	586 371	537 796 77
	Saint-Gobria	704 036	488 078 69
	CFF	303 158	356 820 36
		581 634	289 853 89
	CGE		
	Rochette (La)		280 999 3
	Essax (Gén. des)	112 985	245 262 80
	BSN	282 793	211 632 44
- 3	Thomson-CSF	1 162 267	211 060 58
	Lafarge Coppée .	125 759	201 803 2
	(*) Du weader	xdi6 ana jo	udi 12 octob
	inclos.		

581 634 289 853 894 (a) 1 584 531 280 999 322 (des) 1 12 985 245 262 800 282 793 211 632 444 SF 1 162 267 211 060 580			ES VARIATIO DMADAIRES	
oppće . 125 759 201 803 288	Valents	Hausee %	Valous	E
		+ 15,5	BAFIP	=
sur Connaught	Berger SA Eurocom SA ALSPI Lab. Bellon Thomson-CSF	+ 7,5	Maisons Phenix Pechelbrosa Sovac	
ba-Geigy et par la firme ne de biotechnologique contre-attaqué en lan-	Nouv. Galeries . Pernod Ricard . Vallouree	+ 42 + 41 + 41 + 4	Métaleurop Compt. Mod Rhôno-Pouleuc . Total (Fie Pet.)	-

Pétroles Hénin (La) 695 Locafrance 525 Locindus 845 Midi 1468 13-10-89 Diff. BP - France Elf-Aquitaine OFP 1685 + 85 Esso 512 Exx00 298,50 + 11,30 - 21 - 35 896 174 439 174 - 3,50 439 - 3,70 430,50 + 1,50 491

13-10-89

885

186.60

243,89

52.20 -3 -

Diff.

4.90

22,78 2,48 8,14

353.20 - 10.80

Mines, caoutchouc

.......

Géophysique

Imétal

Métaleurop

RTZ (1) ZCI

(1) Coupon 0,50 F.

Michelin

DE COURS HEBDOMADAIRES (RM)						
Valenta Hanne Valent	Beise:					
Navig Mixto . + 17,7 Redict	- 15					
Paribes + 15,5 BAFIP	- 13,2					
Berner SA + 14.6 CSSE	- 13,1					
Eurocom SA + 7.5 Maisons Ph	enix - 12,3					
ALSPI + 5.9 Pechelbron	a - 10,9					
Lab. Bellon + 4,4 Sovec						
Thomson-CSF . + 4,3 Strafor	8,1					
Nouv. Galeries . + 4.2 Métaleurop	8					
Pernod Ricard . + 4,1 Compt. Mo	d 7.4					
Vallourec + 4.1 Rhône-Poul						
Sucz (Fig.) + 4 Total (Fig.)						
Bencaire (Cie) + 3,9 Guyenne G						
Alsc. Septem. + 3,4 Fives Lille						

Suez (Cie Fin.) UCB	412,70 278	+ 19,59 - 12			
MARCHÉ LIBRE DE L'OR					
	Cours 6-10-88	Cours 13-10-89			
Or the (kilo on burre)	74 700	75 250			
- (Mio en lingut) Piños française (26 tr.)	76 300 435	75 650 435			
@ Place trançaise (10 fr.)	383	389			
Pièce spiese (20 fr.)	407	453			
Pièce intice (20 fr.)	434 436	432 440			
Sourcetia	548	\$50			
Sopversie Elizabeth II .	500	580			
© Demi-conversio Pièce de 20 dellars	452 2 580	440 2 630			
- 10 dollars	1320	1 320			
- 5 dollers	880	880			
- 50 peecs	2 820	2845			
• - 20 merics	570 452	585 452			
o - Broubles	308	300			

MATIF

Notionnel 10 %. - Cotation en pourcentage du 13 octobre 1989

000		ÉCHÉA	NCES	
COURS	Déc. 89	Mars 90	Juin 90	Sept. 90
Premier	-	-	•	-
+ bant	106,46	106,48	106,44	-
+ bas	105,84	106	106,20	
Dernier	105,98	106	166,28	-
Compensation	105,98	106	106,16	-

	9 oct.	10 oct.	11 oct.	12 oct	13 oct
RM	2 681 149	3 697 689	5 102 095	3 267 706	-
Comptant R. et obl. Actions	7 651 745 390 425	7 762 134 372 068	7 273 358 705 553	5 759 934 762 822	-
Total	10 723 319	11 831 891	13 081 006	9 790 462	_

ł	Accounts .	390 423	312 000	102 222	742 622	
	Total	10 723 319	11 831 891	13 081 006	9 790 462	-
1	INDICES	OUOTID	IENS (INS	EE base 100	, 30 décembre	198
	Françaises.		130,8	128,7	128,9	-
	Étrangères.	118,3	118,4	118,3	117,6	_
			DES BOU	RSES FRA	NÇAISES	

_	(ba	ase	100, 30	dě	cembre	198	8)		
Cendance .								1	125,9
			100, 31						
ndice gén. l	560,2	1	559,9	1	561,6	1	547,9	I	553,2

ndice gen. i	360,2		227.5	•	201,0	1	341,7	•	333,2
			1000, 31						
paice CAC 40.	1 942,54	ļ	1 961,74	1	1 927,95	ı	1 932,80	ı	1 931,27
OMF (base 100, 31 décembre 1981)									
ndice OMF SD.	-	1	538,78	1	531,34	1	530,08	. [532,52

BOURSES ÉTRANGÈRES

NEW-YORK Vent de panique

Après avoir battu dès landi un nouvean record d'altitude, Wall Street s'est par la suite alourdi sous le coup tant de façon satisfaisante. La semaine se serait sans doute achevée sur un recul modéré, si, sondain, vendredi, un vent de panique n'avait pas soufilé sur le marché. Une heure avant la clôture. des ventes massives survincent brutalement, contant d'un coup 189,96 points (- 1,8%) au Dow Jones retombé à 2 569,88. C'est la plus forte baisse enregistrée par le merché depuis le landi noir da 19 octobre 1987 (- 508 points). Explication du phéno-mène : les craintes inflationnistes mais surtout la peur subite de voir la Bourse perdre le soutien des situations spéciales - vecteur de hausse - après l'annonce de l'échec financier du consortium chargé de racheter United

irlines.		
	Cours 6 oct.	Cours 13 oct.
icon TT ceing hase Man. Bank Pont de Nemous estman Kodak con ord esteral Electric oneral Motors oodyear iM	79,62 44,87 58,75 44,25 120,37 47,75 45,50 53,25 58,87 48,59 54,12 107,50 63,37	72 1/8 39 3/4 56 7/8 40 113 1/2 43 44 1/4 49 1/2 54 1/2 43 3/8 48 1/2 99 7/8 59
obil Oil izer chlumberger maco AL Corp. (ez-Allegis) . mion Carbide SX cestinghouse erox Corp	59,75 69 44,75 53,12 283 27,59 38,50 69,37 66,12	547/8 65 41 513/4 2793/4 233/4 323/4 623/8 621/2

LONDRES Nouveau recui

Les pressions à la baisse enregistrées sur la livre sterling out fait mauvaise impression sur le marché londonien qui a continué de s'alourdir avant de se redresser un peu. Le bilan hebdomadaire a néaumoins été derechef néga-

A vrai dire, le Stock Exchange n'a pas trop su à quel saint se vouer. L'étude pessimiste de Peter Thompson, analyste réputé pour avoir été le prophète du krach de 1987, l'a ébranlé. Indices «FT» du 13 octobre : 100 valeurs, 2 233,9 (contre 2 277,5); 30 valeurs 1818 (contre 1857,8) fonds d'Etat, 83,79 (contre 84,61) et mines d'or, 204,7 (contre 208).

	6 oct.	13 oct.
water carter carter cartesids Beers (*) axo JS i stiecs cili	467 301 542 354 13,87 13,50 16,25 11,93 944 436 637 242	456 308 513 343 14,59 10,54 11,80 915 441 649 231

(*) En dollars. FRANCFORT

-2%

Les arbres ne montent pas jusqu'au ciel. La Bourse de Francfort non plus. Après un brillant départ qui a permis aux valeurs allemandes de toucher un nouveau sommet, le marché a retrouvé le chemin de la baisse, perdant 2% d'un vendredi à l'autre. La hansse du dollar a été responsable de la crainte inflationniste n'y a pas été étrangère non plus, avec la forte hausse de prix de grosde septembre.

Indice du 13 octobre: Commerzbank, 2 000.5 Indice du 15 septembre : DAX-30 : 1 595,31 (contre 1 657,61); Com-

nerzbank 1 996,7 (contre 2 052,1).					
	Cours 6 oct.	Cours 13 oct.			
AEG BASF Bayer Commerzhank Deutschebank Hoechst Kanstadt Manneiznan Siemens Volkswagen	288 289,59 307,39 273 701 294,78 667 273 697 464	258 284,20 296,70 266 687,30 287 623 267,60 585,80 473,50			

TOKYO

Nouveau repli Malgré un mouvement de reprise enrogistré à la veille du week-end, le marché nippon a encore perdu du ter-

Le relèvement du taux d'escompte japonais a fait mauvaise impression, de même que la faiblesse du yen par rapport au doller.

Indices du 13 octobre : Nikkel 35116,02 (contre 35209,35); Topix, 2 646.54 (contra 2 659 38)

****** (******************************					
	Cours 6 oct.	Cours 14 oct.			
kat ridgestone anog uji Bank onda Motors fatsushita Electric fitsubishi Heavy ony Corp. cyota Motors	783 1 829 1 859 3 410 1 870 2 289 1 650 8 610 2 440	777 1 876 1 949 3 316 1 900 2 460 1 930 9 440 2 790			

Le gouvernement canadien bloque l'OPA de Mérieux

SCOA

745 787

+ 27

67,58 - 5

MONTRÉAL

de notre correspondante

Sérieux revers pour l'Institut Mérieux : le gouvernement canadien n'est pas « satisfait » des termes de son offre publique d'achat sur le fabricant torontois de vaccins Connaught bio Sciences.

L'institut lyonnais, qui deviendrait le plus grand producteur de vaccins au monde en acquérant Connaught, a fait connaître ce verdict vendredi 13 octobre dans un communiqué, en précisant que le ministre canadien de l'industrie, des sciences et des technologies, M. Harvie André n'était pas convaince que la proposition d'acquisition e puisse se traduire par un bénéfice net pour le Canada ».

M. Alan Nymark, viceprésident d'Investissement Canada, l'agence fédérale chargée d'examiner les prises de contrôle étrangères, a insisté sur le fait que cette décision n'était pas « définitive », l'Institut Mérieux ayant trente jours pour peautiner son offre de 942 millions de dollars canadiens (1), soit 37 dollars l'action. Il a toutefois ajouté que toute proposition d'acquisition du numéro un canadien de la biotechnologie - un domaine où le Canada voudrait conforter ses positions - se devait d'être examinée « très solgneuse-

ment ». Depuis sa création, en 1985, l'agence, qui a notamment approuvé la vente de Done Petroneum, géant pétrolier, et de De Havilland, importante

société aéronautique, à des intérêts américains, s'est contentée d'exiger certaines modifications à des OPA mais n'en a ismais refusé aucune.

Il est vrai que cette fois, les partis d'opposition et les milieux scientifiques ont fait front commun : ils craignent pour l'avenir - déià aléatoire de la recherche canadienne ; ils redoutent que l'exode des scientifiques ne s'accentue encore davantage, si le Canada devait perdre le contrôle de son fleuron national. Une action en justice a même

été intentée par l'université de Toronto, qui a vendu Connaught en 1972. L'institution avance que l'acheteur de l'époque - le gouvernement canadien s'était engagé à ne jamais revendre ce joyau à des intérêts étrangers. La cause a été reportée au 18 octobre, Connaught, qui finance d'importantes recherches dans cette université, ayant proposé une nouvelle entente.

Troisième tentative

L'Institut Mérieux en est à sa troisième tentative sur ce prestigieux laboratoire, qui fut le premier grand producteur d'insuline. Il avait tenté sans succès, en mai 1988, d'acquérir 20 % du capital de Connaught. Il est revenu à la charge en mars demier avec la conclusion d'un accord prévoyant la création d'une entreprise conjointe basée au Pays-Bas dans laquelle Mérieux aurait détenu 51,4 % des parts. Un groupe formé par la société chimique

américain Chiron a cant une OPA de 764 millions de dollars canadiens (30 dollars l'action).

Lorssou'il a surenchéri. l'Institut Mérieux a fait beaucoup d'efforts pour calmer les inquiétudes des nationalistes canadiens, il a promis la construction en banlieue de Toronto d'un centre de biotechnologie de plus de 30 millions de dollars canadiens. Il s'est aussi engagé à ne pas réduire ni transférer les activités de production de Connaught, qui devrait pouvoir continuer de vendre et développer sa gamme de produits.

De son côté, le groupe Ciba-Geigy-Chéron n'a pas voulu augmenter son offre, qui expire mardi. Le délai d'un mois accordé par Ottawa pourrait néanmoins brouiller les cartes : un généticien de l'université de Calgary en Alberta (ouest du Canada) avait indiqué au début du mois qu'il tentait de monter une OPA « purement cana-

dienne ». Le meilleur allié de l'Institut lyonnais dans cette affaire est sans doute le président de Connaught, M. Brian King, qui a répété, vendredi, qu'une société de moyenne envergure comme la sienne n'avait d'autre choix que de s'allier à Mérieux pour rester compétitive au niveau mondial. Il a depuis peu la bénédiction de son conseil d'administration.

MARTINE JACOT

(1) Un dollar canadien vaut

environ 5,5 F.

Eurofranc: la réglementation s'assouplit

Depuis le début du mois, les banques françaises sont autorisées à lever des fonds en francs sur l'euromarché sans avoir à échanger le produit de leur emprunt contre des devises étrangères. Le compartiment de l'eurofranc ne leur avait été onvert il y a quelques mois qu'à cette condition qui devait, estimait-on, éviter toute confusion entre l'euromarché et le marché national des capitanx (voir le Monde daté 11-12 décembre 1988). En fait, cette année, un seul établissement bancaire du secteur privé a emprunté en eurofrancs : la Compagnie Bancaire, et les deux opérations auxquelles elle a procédé ont fait l'objet d'un swap contre livres sterling.

* 1 . · ·

Marie Sales

Same and the same

4-3-6

1.3

Cette déréglementation est à l'évidence bien accueillie par les intéressés, mais nombreux sont ceux qui doutent qu'elle contribuera de façon déterminante à renforcer l'activité primaire en curofrancs. Les banques francaises devraient pour l'essentiel continuer à s'adresser au marché national si elles cherchent à drainer des capitaux en leur monnaie.

Il pourrait cependant y avoir quelques belles exceptions, à l'exemple de ce qui vient de se produire en Allemagne. Par assimilations successives, la Deutsche Bank vient, en effet, de porter à 2 milliards de deutschemarks le montant d'un emprent international lancé pour le compte de

Deutsche Finance (Netherlands), un de ses véhicules financiers étrangers, dont elle garantit les obligations. Cet emprunt de la plus puissante des banques d'outre-Rhin restera comme l'un des événements de la semaine qui il représente la plus importante transaction obligataire de type classique de tout le compartiment international du dentschemark, mais encore son rendement se situe à un niveau inférieur à celui des fonds d'Etat correspondants (7,12% contre 7,30%). Le cou-

Volvo hors des seguiers battus

Autre allégement du dispositif d'encadrement du marché de l'eurofranc, la durée minimale des emprents a été abaissée de trois ans à un an. Attendu depuis plusieurs mois (le Monde daté du 25-26 juin), la mesure a été rapidement mise à profit avec le lancement, lundi 9 octobre, d'une opération d'un type nouveau dans ce compartiment pour le compte d'une société qui ne s'v était jamais présentée auparavant. Cette libéralisation est importante. Elle devrait contribuer à animer et à enrichir le marché. La situation actuelle des taux d'intérêt et les incertimées monétaires out rendu vaines, ces dernières semaines, toutes les tentatives de monter des enro-emprints en francs à moyenne ou à longue échéance. Pour avoir quelque chance de succès, il aurait fallu proposer un rendement de l'ordre de 9,25 % contre 8,75 % environ

Le marasme est tel que, par dérogation exceptionnelle, des étapon d'intérêt est de 7% et la durée légèrement inférieure à

Depuis la suppression, en juillet, du prélèvement à la source d'un impôt de 10% sur le revenu des placements en Allemagne, une telle situation est singulière. Elle ne peut se produire que si la taille d'une opération est suffisamment grande pour en faire un instrument vraiment liquide sur le marché secondaire. Normalement, n'étaut plus handicapée par le surcoût du précompte mobilier, la République fédérale offre sur ses propres empreuts des rendements inférieurs à ceux d'autres débiteurs. Joudi après-midi, par exemple, dans le domaine des titres à dix ans, les obligations gouvernementales allemandes rapportaient 19 points de base de moins que celles de la Banque mondiale.

blissements publics français qui recherchaient du franc ont été aiguillés vers le marché de l'eurodollar et contraints à se procurer des fonds de façon détournée, par le biais de contrats d'échange.

La liste des candidats de choix une émission classique en eurofrance demeure pourtant impressionnante. Elle renferme, par exemple, le nom d'une des plus prestigieuses entreprises des Etats-Unis ainsi one celui d'une banque internationale de développement qui figurent au calendrier. mais qui ne montrent aucun empressement à affronter le marché dans les conditions actuellles.

Hors des sentiers battus, pour une échéance aussi courte ou un favorable, comme le montre la transaction de Volvo, le premier curo-emprunt en francs à voir le jour depuis un mois. La proposition du constructeur automobile suédois porte sur 300 millions de francs. Elle consiste en l'émission à 100,75 % du pair d'obligations dont le remboursement, en

novembre 1990, s'accompagnera du versement des intérêts au taux facial de 13 %. Le rendement brut théorique, de 12,16 % au prix d'émission, est inhabituelle-

ment élevé.

Cette apparente générosité est vient de s'achever. Non seulement liée à la possibilité laissée à l'emprunteur de choisir, trois jours seulement avant l'échéance, dans quelle monnaie, dollars ou francs français, il effectuera ses paiements, le cours de change de référence ayant déjà été fixé (6,45 F). Les prêteurs sont donc, des le départ, bien avertis des risques qu'ils encourent et de la nature spéculative de leur investissement. Si le change se fait dans un an à un cours voisin de 6.45 F pour 1 dollar, le placement sera plus rentable qu'un dépôt de fonds dans l'une ou l'autre des deux monnaies. Mais d'importantes variations de cours se traduiraient par un manque gagner, car les investisseurs seront bien sur remboursés dans la mon-

> on bien 075,969 dollars). Des opérations de ce genre ayant déjà été lancées dans presque tous les autres grands compartiments de l'enromarché, il n'y a plus lieu de craindre, comme on avait de bonnes raisons de le faire an printemps, que certains particuliers trop confiants se laissent éblouir par la seule perspective d'un haut nivean d'intérêt servi par un débiteur de qualité. La Société générale dirige cette intéressante transaction, qui, après swap, procure immédiatement à l'emprunteur (le grand gagnant de l'affaire qui, lui, ne s'engage dans aucune spéculation) des capitaux en dollars dont la rémunération est bien inférieure au taux offert sur le marché inter-

bancaire international.

naie la plus faible des deux (pour

une coupure de 5 000 F : 5 650 F.

jours dans le domaine des instruments à caractère spéculatif, le marché des warrants se développe rapidement. Trois émissions novvelles ont vu le jour la semaine passée (concernant les titres des sociétés Michelin, Canal Plus et Havas). Celle de Michelin retient tout particulièrement l'attention parce qu'elle est dirigée par une eurobanque étrangère. Banker Trust International, Il n'v a donc ancune restriction à l'activité des banques étrangères dans ce sectenr. Les deux autres opérations sont émises et dirigées par la Société générale qui a trouvé un terrain de choix pour faire valoir sa profonde expérience en matière d'options.

Toujours en eurofrancs et tou-

CHRISTOPHE VETTER

LES DEVISES ET L'OR

L'effet Greenspan

Deux événements ont marqué la semaine : les déclarations de M. Alan Greenspan, président de la Réserve fédérale des États-Unis, faites à Moscou et la chute de la livre sterling. Ajoutous-y des propos musclés de M. Théo Waigel, ministre allemand des finances, sur la nécessité d'une réévaluation du deutschemark vont, certainement, contribuer à dégrader encore les relations entre

Paris et Francfort. Qu'a donc dit M. Greenspan, mardi 10 octobre, dans la capitale de l'URSS. Tout simplement ceci : - Il faut condamner les tentatives visant à maintenir des taux de change irréalistes qui pourraient conduire à une déstabilisation des flux internationaux de capitaux ». estimant que ces tentatives devraient être « à la fin, abandonnées ». Concédant que « dans certains cas », il fallait attacher beaucoup d'importance à une stabilisation à court terme des marchés financiers domestiques ou aux marchés des changes étrangers.

Toutefois, de telles considérations peuvent avoir des effets pervers si elles entravent le processus de stabilisation des prix ou lui font prendre du retard. Le texte de ces déclarations avait été distribué à l'avance : il ne s'agissait donc nullement de remarques impromptues ou de propos de circonstance éventuellement imprécis. En l'occurrence, c'était bien un double désaveu infligé à la fois au groupe des sept pays les plus industrialisés du monde, qui avait décidé, le samedi 23 septembre, de faire baisser le dollar en faisant donner l'artillerie lourde des banques centrales et au propre gouvernement des Etats-Unis, qui presse la Réserve fédérale d'assouplir sa politique de crédit pour éviter la récession. Ladite Réserve ne manque donc pas une occasion de rappeler son indépendance, réaffirmant avec force que la lutte contre l'inflation constitue la priorité des priorités.

Pour M. Greenspan, il est tout à fait contre-indiqué, dans la situa-tion actuelle, de diminuer les taux d'intérêt aux Etats-Unis pour faire écho au relèvement de ces taux en Allemagne et an Japon, le tout afin de faire baisser le dollar.

Naturellement, ce qu'on pent appeler «l'effet Greenspan» fit

bondir immédiatement les cours du dollar à près de 1,92 DM, 145 yens et 6,48 F. Par la suite, ces cours fléchirent un pen, pour retomber brusquement, vendredi en fin d'après-midi, à New-York en réaction au mini-krach de Wall Street (voir par ailleurs). Ce que les gouvernements cherchaient à obtenir depuis près d'un mois. Un décrochage des cours du billet vert a commencé à se produire en une heure environ sur les marchés: la monnaie américaine ne valait plus que 1,8650 DM, 141,50 yeas et 33 F vendredi en clôture. La saisse du dollar était d'ailleurs facilitée par l'annonce d'une hausse de 0.9 % des prix de gros, plus importante que prévu (on pronostiquait 0,7 %). Hors secteur de agro-alimentaire et de l'énergie (le prix de l'essence a sensiblement nonté), cet indice a tout de même progressé de 0,7 %, ce qui est beau-coup. Ces chiffres justifient, a posteriori, les déclarations de

née à la lutte contre l'inflation. Relations franco-allemandes :

M. Greenspan sur la priorité don-

encore un accroc L'inflation! C'est bien ce mal qui ronge toujours l'économie britannique, de même que le formidable déficit de la balance commerciale de la Grande-Bretagne (200 milliards de francs en rythme annuel). La hausse des taux d'intérêt dans le Royaume-Uni la emaine dernière au niveau de 15 % n'a pu empêcher la livre stering de subir, avec un décalage de quelques jours, le contreconp de cette hausse, jugée impropre à soutenir vraiment une devise minée de l'intérieur. A 2,95 DM, la livre est retombée à son plus bas niveau depuis mars 1988, avant de se rétablir légèrement face à un dollar plus faible en fin de semaine.

Les milieux financiers internationaux ont été décus, en outre, par les discours de M= Thatcher et de M. Nigel Lawson, chancelier de l'Echiquier, sur le thème « nous continuerons de soutenir la livre par des taux élevés ». En fin de semaine, les pronostics étaient sombres sur l'avenir proche de la devise britannique.

Décidément, rien ne va plus entre Paris et Francfort sur le plan

Lambsdorff, président du Parti libéral, M. Karl-Otto Pochl, président de la Banque fédérale d'Allemagne, c'est M. Théo Waigel ministre des finances de RFA, qui vendredi, a réclamé une réévaluation du mark, ajoutant que la chose était impossible à cause des Fran cais. Aussitôt, le franc a un peu faibli, avec un dentschemark passant à 3.3940 F avant de revenir à 3,3920. Ce qui a frappé les observateurs, c'est de voir le ministre des finances prendre la suite du président de la Banque centrale.

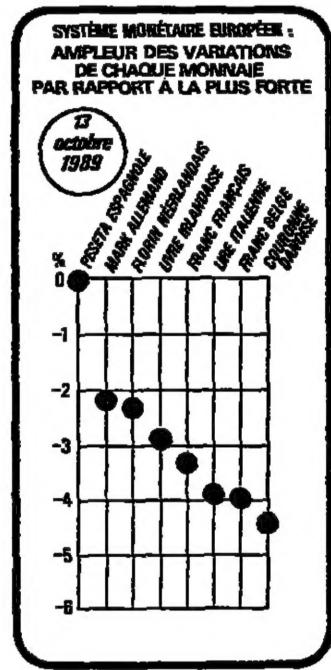
monétaire s'entend. Après M. Otto

Naturellement, les rumenrs de réajustement du système monétaire européen (SME) ont recommencé à courir, émanant tantôt des Pays-Bas, tantôt du Danemark, où on donne la chose comme certaine an début du premier trimestre 1990. Certains s'essayent même à fixer des pourcentages de réévaluation pour le deutschemark, 6 % pas moins.

Toujours selon ces rumeurs, la France ne réévalucrait que de 2 %, dévaluam ainsi à l'égard du deutschemark, tandis que l'Italie et le Danemark ne bougeraient pas, dévaluant ainsi de 6 %.

De toute façon, M. Pierre Bérégovoy, ministre français des finances, préférerait démissionner plutôt que de ne pas voir le franc suivre le deutschemark dans sa réévaluation, comme il l'a dit souvent : « Le maintien de la parité francdeutschemark constitue un élément essentiel de la lutte contre l'inflation ». A Bonn et à Francfort, on est conscient de sa détermination, tout en déplorant son entêtement. Mais il n'en reste pas moins que sur les marchés des changes les opérateurs ont pris note des propos tenus en Allemagne sur la nécessité de réévaluer le deutschemark et qu'ils en tiendront compte un jour ou l'autre.

FRANÇOIS RENARD



MATIÈRES PREMIÈRES

Les métaux en vedette

La semaine écoulée a fourni l'occasion aux métaux non ferreux de se rappeler au bon souvenir des observateurs, les uns par leur soudain excès de faiblesse (le cuivre, le nickel), d'antres par leur non moins soudaine fièvre (le plomb principalement). Après avoir atteint, mardi 10 octobre, leur meilleur niveau de l'autonne pour des motifs d'ordre spéculatif, les prix du métal rouge ont ensuite reviré à la baisse pour terminer, vendredi, autour de 1 860 livres la tonne an London Metal Exchange. Le marché a réagi à l'annonce d'une très probable reprise du travail dans la grande mine canadienne de Highland Valley, paralysée depuis juillet par une grève, qui produit en temps normal 180 000 tonnes de cuivre par an.

Des rumeurs out en outre circulé, en milieu de semaine, faisant

	PRODUITS	COURS DU 10-13
	Chivre h. g. (Louins) Trois mais	1 871 (+ 79) Livres/toppe
	Aluminium (Louine) Trais mais	1 785 (+ 37) Livres/tonne
	Nickel (Lookes) Trois mois	10 175 (+ 50) Livres/tonne
	Sacre (Pais) Décembre	2 515 (+ 47) Francs/tonne
	Case (London) Novembra	735 (- 38) Livres/tonne
	Caeno (Nes-Yerk) Décembro	997 (- 8) Dollars/tonno
	Blá (Chicap) Décembre	406 (-5) Cents/boissest
	Matts (Chicago) Décembre	234 (- 4) Cents/bossman
	Soja (Chicap) Décembre	178,3 (- 6,2) Dollars/t. cosric
1	100000000000000000000000000000000000000	

Le chiffre entre parenthèses indique variation d'une semaine sur l'autre.

état d'une possible réouverture de la grande mine de Bougainville, en Papouasie-Nouvelle-Guinée où l'extraction est interrompue depuis le 15 mai. Les seules informations en provenance de l'île, toujours en proie aux attaques des rebelles. n'ont pas confirmé ces rumeurs. Elles ont cependant contribué à changer le sentiment des opérateurs, qui étaient nombreux en fin de période à prendre leurs bénéfices. Les perspectives du cuivre restent toutefois favorables pour 1989. Le département du commerce des Etats-Unis a signalé une croissance record de la consommation outre-Atlantique qui dépasse de 4 à 5 % le niveau de 1988.

Les cours du métal rouge qui avaient atteint, l'été dernier, leur plus haut niveau historique -1916 livres la tome - pourraient se raffermir dans les prochains mois. La production minière occidentale va en effet être amputée de 400 000 tonnes en 1989, et la production de métal raffiné sera inférieure de 300 000 tommes à la consommation. Le déficit de l'offre sur la demande, qui portera de surcroft sur les matières premières de qualité, rend presque inévitables de nouvelles tensions sur le marché.

Le nickel a, hui sussi, fait des siennes à Londres en tombant, mercredi, pour la première fois depuis un an, sous la barre des 10 000 dollars la tonne. A l'origine de cette baisse de forme on note la baisse sensible de la demande des fabricants d'acier inoxydable au troisième trimestre. Une tendance qui, selon les professionnels, devrait se poursuivre jusqu'à la fin de l'année. C'est le plomb qui, à l'approche de l'hiver, a sauvé l'honneur des

métaux en atteignant des prix

incomus depuis huit ans. La tonne

de métal gris s'échangeait ainsi.

jendi, à 482 livres pour livraison immédiate, traduisant le fort courant d'achat des fabricants de batteries automobiles. L'inquiétude demettre en outre quant à l'activité de la mine sarde de Porte-Vesme, fermée depuis août après l'explosion d'une chandière. Prévue initialement pour janvier, la récuverture de ce site qui produit 84 000 tonnes par an (2 % de l'offre occidentale) pourrait être repoussée à février ou mars. L'Europe risque de manquer de plamb en fin d'année pour peu que l'hiver soit rigoureux. Les nouveaux débouchés de ce métal dans les couvertures de toitures et l'enrobage des câbles électriques lui confèrent un regain d'intérêt au moment où l'offre s'essouffle.

D'une manière générale, malgré

les fluctuations du cuivre et du nio-

kel, les métaux se portent mieux. Cette conjoncture favorable a profité au Bureau de recherches géologiques et minières (BRGM) qui a enregistré en 1988 un fort accroissement de son activité de services dû « au redressement des prix de la plupart des matières premières minérales et à l'amélioration de la situation économique de nombreux pays ». Si les zones d'intervention traditionnelles du Bureau (Afrique, Moyen-Orient) ont été moins demandenses, il s'est rattrapé par une reprise de ses activités en France (564 millions de francs de chiffre d'affaires) et dans le reste du monde (293 millions de francs). 1988 a été marquée pour le BRGM par le mise en production du gisement aurifère de Lawyers, au Canada, par la coulée du premier lingot d'or sur une exploitation expérimentale d'Arabie Saoudite et par l'établissement de la cartographie géologique du ultanat d'Oman.

COURS MOYENS DE CLOTURE DU 9 AU 13 OCTOBRE (La ligne inférieure donne ceux de la semaine refeédente.

PLACE	Liere	SEM.	Français français	Franc	D. mark	France beige	Florie	Lire
Naw-York .	1,5610	-	15,5473	59,9520	52,7426	2,5151	46,7290	0,0718
	1,6145	-	15,6067	60,7302	52,9100	2,5170		0,0722
	10,0404	6,4320	-	395,61	339,24	16,1778	300,56	4,6287
Paris	18,2598	6,4975	-	389,51	339,62	16,1276	3,0018	4,6296
	2,6437	Lice	25,9374		819146	4,1952	77,5 (35	1,1983
Zerich	2,6394	1,6450	25,6733	-	87,8376	4,1494	77,8672	1,1886
	2,9597	1,3960	23,4776	113,67	-	4,7686	88,5981	1,3621
Franciert	3,4325	1,8900	29,4968	114,89		4,7571	88,5453	1,3656
	62,8654	39,76	6,1816	23,8369	28,9785	-	18,5794	2,8563
STOPPES	63,7468	39,73	6,2005	24,1519	21,4211	_	12,6132	2,5707
	3,3405	2,1400	332,71	128,39	112,87	5,3823	-	1.5574
Ametinian	3,4248	2,1345	333,13	123,76	112,93	5,3725	•	1,5(23
-		1392	216,42	\$3453	734,18	35,8101	650,47	-
Mas		1384	216,68	80,33	732,27	34,8351	648,48	-
Talan	224.00	143,50	22,3103	\$6,8312	75,6857	3,6991		0,1031
Takyo	228,64	142,50	22,2395	86,6261	75,3968	3,5867	66,7694	0,1830

A Paris, 100 yens étaient cotés, le vendredi 13 octobre, 4,4822 F contre 4,4965 F le vendredi 6 octobre.

MARCHÉ MONÉTAIRE ET OBLIGATAIRE

Le vent froid d'Amérique

L'été indien, aux Etats-Unis, avec ses flamboiements de feuillages cuivrés et rougeoyants, est à peine commencé que des vents froids commencent à souffier en provenance de l'Amérique. Mardi, tont d'abord, les déclarations de M. Alain Greenspan, président de la Réserve fédérale, étaient interprétées comme un refus d'assouplir la politique des Etats-Unis et coupait les ailes aux espoirs d'une baisse des taux d'intérêt à la fin d'octobre. Ensuite, et surtout, l'amorce d'une augmentation de 0,9 % des prix de gros américains en septembre sonnait le glas de ce mince espoir, donnant implicite-ment raison à M. Greenspan.

Partout, les taux d'intérêt se mirent à remonter, un peu aux Etats-Unis, avec un rendement de l'emprunt du Trésor à trente ans, porté à 8,05 % après avoir glissé au-dessous de 8 %; lentement mais sûrement en Allemagne où les taux d'intérêt, atteignirent 8 % sur court terme et dépassèrent 7 % sur le long terme, au plus haut depuis cinq ans. A Francfort, les opérateurs ont la pénible impression que la hausse n'est pas finie, maigré le relèvement d'un point du Lom-

bard, la semaine dernière. A Paris, l'influence des taux allemands, «l'effet Greenspan» et l'augmentation des prix de gros américains se sont conjugués pour déprimer le marché, notamment le MATIF, où le cours de l'échéance ERIC FOTTORINO | décembre est retardé de 107.20 à

moins de 106, dans un climat plutôt « noir », du genre « jusqu'où vont aller les Allemands ? ». En outre, le loyer de l'argent au

jour le jour s'est tendu jusqu'à 10 % (il est vrai que c'était pour le dernier jour de la période de consti-tution de réserves des banques, dont certaines avaient pris du retard). Conséquence, le rende-ment de l'emprant-phare du Trésor français, l'OAT 8 1/8 % 1989, poursuivait son ascension lente. passant de 8,80 % à 0,91 %.

Dans ces conditions, il n'est pas étomant qu'un concert de lamentations s'élève sur le marché primaire des valeurs à revenu fixe. - Si les obligations saignalent, nous baignerions dans une mare d'hémoglobine », soupirait un opérateur en fin de semaine. L'émission d'un conprunt de 1.2 milliard de francs par le CEPME ne s'est pas bien passée du tout, la décote sur le marché gris atteignant 2,3 %. Il est vrai que le rendement réel offert ne dépassait pas 8,9 %, ce qui est considéré comme tout à fait insufficant par les prêteurs.

Apparenment, le CEPME n'en a cure, laissant se débrouiller le syndicat bancaire de placement. conduit par le Crédit lyonnais qui, de toute façon, s'est couvert sur le MATIF. Une autre émission a connt un meilleur sort, à savoir l'emprunt de 900 millions de francs de la Caisse centrale de coopération économique (CCCE). Les

rale et la banque Indosuez, ont, pour la deuxième fois en trois semaines, utilisé la formule dite de l'ecart protégé». Pendant deux jours, après le lancement de l'emprant, l'émetteur accepte de relever un peu le rendement offert, an cas où les rendements offerts par le marché se décaleraient à la

Sur le front des SICAV court terme, la progression de l'encours s'est poursuivie à vive allure en août, avec une augmentation de 30,8 milliards de francs, à 722.4 milliards de francs (+4,8 %), dont 24,6 milliards de francs pour les SICAV dites monétaires, c'est-à-dire investies à plus de 75 % en valeurs à court terme. sans risque de pertes en capital (bons du Trésor, etc.). En septembre, une légère réaction a en lieu. avec une diminution de 5 milliards 2,9 milliards de francs pour les SICAV monétaires, ramenées à 522,7 milliards de francs. Le Crédit agricole a augmenté légèrement sa part de marché (16,7 %), avec un encours de 119,9 milliards de francs, devant is BNP (13,3 % et 95,1 milliards de francs), le groupe Caisse des dépôts (8,1 % et 57.9 milliards de francs), le Crédit lyonnais (7,2 % et 51,6 milliards de francs) et la Société générale (6,5 % et 46,6 milliards de francs).

MM. Moubarak et Kadhafi vont se rencontrer en Egypte

LE CAIRE de notre correspondant

Une rencontre entre le président Hosni Moubarak et le colonel Mouamar Kadhafi doit avoir lieu dans les prochains jours, a-t-on annoncé de source proche de la présidence au

C'est à Marsa-Matrouh, ville égyptienne, proche de la frontière libyenne, qu'est prévue la rencontre qui devrait, en principe durer un jour. Une délégation libyenne de haut niveau est arrivée, vendredi 13 octobre, à Marsa-Matrouh en vue de préparer la visite du chef de la révolution libyenne, qui ne s'était pas rendu en Egypte depuis seize ans. Le sommet de Matronh constituera l'aboutissement d'une année de progrès dans les rapports entre les deux pays, qui avaient rompu leurs relations en décembre 1977 à la suite du voyage du président Sadate à Jérusalem.

On est loin de juillet 1977, quand l'armée égyptionne lançait un « raid pangitif - contre la Libye à la suite d'une série d'attentats à la bombe au Caire, à Alexandrie et à Marsa-Matrouh. On est loin aussi de l'été 1984, quand l'Egypte avait accusé la Libye d'être responsable du minage du golfe de Suez et de la mer Rouge ou du détournement sanglant d'un Boeing d'Egyptair sur La Valette.

Le premier signe sérieux d'amélioration des relations entre l'Egypte et la Libye date d'octobre 1988, quand Le Caire décida de mettre fin aux campagnes anti-libyennes dans ses médias. Quelques mois auparavant, l'opposition libyenne en exil s'était vue privée des quelques heures d'antenne que lui accordait la radio égyptienne. Fin 1988, une nouvelle étape était franchie avec l'ouverture de l'espace aérien égyptien aux avions libyens et vice-versa.

Avec l'accolade Moubarak-Kadhafi à l'ouverture du sommet arabe de Casablanca, en mai, les relations entre les deux pays marquaient un net progrès. C'était une occasion pour les deux hommes de faire réellement connaissance. « Le climat s'est amélioré plus que

prévu », avait déclaré, à son retour au Caire, le président Moubarak. Quelques jours plus tard, la frontière égypto-libyenne était ouverte, et, le 4 juin, atterrissait à Tripoli le premier vol d'Egyptair depuis onze ans. Parmi les quarante passagers qui se trouvaient à bord, on remarquait notam-ment la présence de M. Gamal Hosni Moubarak, fils du rais. Le lendemain, es deux pays parvenaient à un accord sur l'indemnisation des milliers de travailleurs égyptiens expulsés de Libye durant l'été 1985. Les progrès entre les deux pays étaient tellement rapides que de nombreux observateurs domnaient pour imminente la reprise des relations diplomatiques. C'était mécon-

naître l'extrême prudence du prési-

dent Moubarak et l'existence d'importants différends, dont le moindre n'est pas le traité de paix égypto-israélien, toujours voué aux gémonies par le colonel Kadhafi.

Le siège abandonné de la mission diplomatique libyenne a, hi aussi connu un regain d'activité, puisque les bâtiments tombés en décrépitude ont été restaurés. Seront-ils habités dans les prochains jours? Tout dépend de la réussite du sommet de

Mettant en garde la France contre « toute négligence »

Le Djihad islamique accuse les Israéliens d'avoir enlevé un de ses membres à Paris

en arabe parvenu, vendredi 12 octobre, « alors qu'il se promenait dans une rue à Paris » et qu'il a été « conduit à l'intérieur des Selon le communiqué, les services israéliens ont - probablement ment en Isarēl ».

Pour le Diihad, les autorités françaises doivent * assumer l'entière responsabilité puisque le rapt a eu lieu sur le territoire français et qu'elles y sont responsables de la sécurité ». « Nous demandons, ajoute le communiqué, saux Isralciens] de libérer notre frère moujahid emprisonné dans leur ambassade à Paris. » « Sinon. *notre réponse sera dure ».* conclut le communiqué, qui met la France en garde contre « toute négligence » dans cette affaire.

Mais cela n'a pas empêché cent mille travailleurs égyptiens de foncer vers la Libye et autant de Libyens de prendre auto, avion ou bateau pour

ALEXANDRE BUCCIANTI

on qualifiait ces informations de « bêtises » et on précisait qu'il n'y 13 octobre, au bureau de l'AFP à Beyrouth, « le Djihad islamique - forces de Baît al-Magdess (Jérusalem) » affirme qu'un de ses membres a été enlevé, jeudi soir locaux de l'ambassde d'Israël ». l'intention de l'envoyer secrète-

Marsa-Matrouh.

A l'ambassade d'Israël à Paris, Dans un communiqué manuscrit

avait pas de personne détenue à la mission diplomatique. De son côté, le quai d'Orsay indiquait, vendredi soir dans un communiqué, que ces informations ne reposaient sur aucun élément connu des services de police français ». Il ajoutait cependant qu'une enquête avait été ouverte et que les services des ministères compétents ont été chargés de faire

toute la lumière à ce sujet ».

Au cours des derniers mois, l'Organisation du Diibad islamique Balt al-Magdess a revendiqué plusieurs reprises, depuis Amman et Beyrouth, des attaques antiisraéliennes, notamment l'incendie du mont Carmel le 19 septembre et l'attentat contre l'autobus israélien sur l'autoroute Tel-Aviv-Jérusalem le 6 juillet, au cours duquel quatorze personnes avaient été tuées et vingt-sept autres blessées.

Le marché des programmes de télévision à Cannes

Les Américains veulent investir la forteresse Europe

La polémique Europe-Etats-Unis, que tout le monde réduit à conflit France - Etats-Unis après les déclarations de M. Jack Lang inaugurant le MIP-COM (le Monde du 12 octobre). n'empêche pas les Américains de préparer soigneusement leur implentation en Europe.

CANNES

de nos envoyés spéciaux

Finis la diplomatie, les propos policés. Assez parlé de culture et de sauvegarde des identités. La directive est votée. A quoi bon prendre des gants? Le représentant de Warner Bros ne tait olus son opinion sur le ministre français de la culture : « M. Lang est sans doute un être fin, mais c'est un ignorant, a-t-il déclaré vendredi 13 octobre lors d'une conférence de presse. Il n'est entouré que de bureaucrates et n'a jamais pris la peine de discuter avec les professionnels. » Non, assure-t-il, l'industrie européenne n'avait pas besoin d'une directive pour grandir. Non, les Etats-Unis ne sont pas protectionnistes comme le ministre francais les en a accusés. Le jour où des programmes européens seront capables de faire de l'audience, les chaînes américaines seront très heureuses de les accueillir.

Même ton du côté de Harmony Gold, dont le président, M. Franck Agrama, juge les préoccupations françaises - infiniment archalques » et dommageables pour les professionnels d'Europe qui -* reconnaissez-le * - ne peuvent se passer du « savoir-faire des Américains ».

Certains, pourtant, se refusent ru catastrophisme, à l'exemple du magazine Variety, véritable bible de Hollywood. « Pour les Américains, la directive n'est pas forcé-

ment tragique, écrit l'hebdomadaire. Il ne reste des intentions initiales qu'une sorte de squelette. (...) Les dispositions sur les quotas sont écrites de façon si vague et ouvertes à tant d'interprétations que tout ce au'elles peuvent faire, c'est de déterminer une orientation plutôt que d'établir des règles de droit. » De quoi apaiser ie débat.

- Après tout, remarque un représentant de NBC-Europe, les Américains devraient être contents d'être autorisés à occuper jusqu'à 50 % du temps d'antenne. C'est plus que ce qu'ils ont actuelle-

La coproduction

Ligne Maginot ou pas, tous, de toute facon, se préparent à investir la forteresse Europe. « Combien n'ai-je pas vu de leurs émissaires me demander une recette pour transformer une série américaine en produit « made in Europe », confie un distributeur français bien implanté à Hollywood.

Une recette? D'abord la coproduction, NBC, ABC, Warner Bros, Paramount, Harmony Gold..., tous affirment leur intention d'y recourir en s'associant avec des partenaires européens et obtenir ainsi leur passeport pour le Vieux Continent. « Une bonne affaire pour tout le monde ». affirme l'Italien Carlo Bernasconi, l'un des bras droits de M. Berlusconi, en annoncant un accord de coproduction autour de « La grande aventure du Paris-Dakar ». avec l'aliemand Taurus Films et les sociétés américaines King World (distributrice de « La rone de la fortune » et Harmony Gold.

« Les téléspectateurs de chaque pays - y compris les Italiens aiment en priorité les produits nationaux. Mais que peuvent faire isolément les chaînes euro-

péennes? Avec la pauvreté, on ne créée pas des richesses. Les Américains, eux, peuvent nous apporter un financement inespéré (...) et trouver d'ailleurs chez nous de quoi renouveler leurs sources d'inspiration. » Ce n'est pas Pierre Grimblat, le PDG de la Société Hamster, qui le contredira, lui qui entend rassembler de gros producteurs d'Europe et d'outre-Atlantique dans un « miniconsortium » afin de préparer le grand marché de 1992. Mais certains Américains vont

plus loin. NBC (déjà présent dans Visnews) armonce le projet d'investir largement en Europe, en prenant de fortes participations à la fois dans des chaînes de télévision (probablement en Grande-Bretagne) et dans des sociétés de production. Pour l'heure, il entend assurer le lancement de sa jeune chaîne thématique Consumer News and Business Channel ABC surenchérit dans la même ligne. Déjà actionnaire de Tele München en Allemagne et de la chaîne sportive anglaise Screensport, elle souhaite s'associer avec des producteurs européens à la fois « solides et réputés ». Elle lorgne, dit-on, vers Hamster et. c'est décidément la mode de ce MIPCOM, vers une société espagnole. Warner Bros enfin lance dès le mois de décembre prochain une chaîne payante en Scandinavie avec des partenaires

Baptisée SF Succe, la nouvelle chaîne ambitionne de s'étendre très vite à plusieurs pays nordiques et de monter sur satellite. L'alliance de l'américain - dont la maison mère contrôle la plus grande télévision cryptée du monde (HBO) et du producteur des films d'Ingmar Bergman a de quoi inquiéter la française Canal Plus. Directive ou

> ANNICK COJEAN ot PIERRE-ANGEL GAY

L'ESSENTIEL

DATES Dialogue

Il y a trois cents ans, le Bill of Rights2

ETRANGER

Le chancelier Kohl

en Pologne Sa visite - la première d'un chef de gouvernement occidental - aura lieu du 9 au 14 novembre 3

Détente en RDA

Prescue toutes les personnes arrêtées après les manifestations du quarantième anniversaire ont été libérées3

La guérilla au Cambodge

La résistance a marqué des points depuis le retrait vietnamien

Rencontre Moubarak-Kadhafi

L'aboutissement du rapprochement entre l'Egypte et la Libye 20

FOUNDUE .

Le nouveau plan emploi

Seul le Parti communiste a voté contre les mesures annoncées par M. Soisson 5

Statut des magistrats

Une réforme ve être soumise au

conseil des ministres6

SOCIETE

Enquête sur une colonie de vacances

Les enfants de Vigneux-sur-Seine se plaignent de brimades 7

L'assassinat du général Favreeu

Le corps de l'ancien gouverneur de Paris a été découvert, les mains liées, dans la Dordogne7

islamo-chrétien

Le cardinal Lustiger va recevoir le recteur de la Mosquée de Paris tandis que se prépare un colloque pour l'année prochaine 7

Les trafics d'organes

Un Néerlandais, qui a demandé 240 000 F pour un rein, provoque un scandale à Paris8

COMMUNICATION

Le MIPCOM à Cannes

Les Américains veulent investir la

forteresse Europe20

REGIONS

Un projet

d'Alain Carignon

La traversée de Grenoble par un

#= *ECONOMIE

Les négociations chez Peugeot

Les sanctions sont levées. Les discussions sur les salaires devaient

Crédits et changes

Le vent froid d'Amérique. L'effet Greenspan. Nervosité à la Bourse de

Services

Abonnements2 Spectacles 14 Télévision 15

La télématique du Monde : 3615 LEMONDE . 3615 LM

Le numéro da « Monde » daté 14 octobre 1989 a été tiré à 540 310 exemplaires

Les élections européennes devant le Conseil d'Etat

Des « manœuvres » qui ne remettent pas en cause le scrutin du 18 juin

L'assemblée du contentieux du Conseil d'Etat a examiné, vendredi 13 octobre, les vingtsix requêtes auxquelles ont donné lieu les élections au Parlement européen du 18 juin der-

S'étaient donné rendez-vous imaginairement et à leur insu - le président du Front national. M. Jean-Marie Le Pen, la tête de la liste Chasse et Pêche, M. André Goustat, à qui manquèrent 130 000 suffrages pour créer l'énorme surprise de ce 18 juin-là. et des plaideurs aussi obscurs qu'impénitents qui tentent à tout hasard, de scrutin en scrutin, de trouver la faille qui obligerait à annuler les résultats et à pousser de nouveau vers les urnes la France entière. Les deux commissaires du gouvernement, Mm Anne-Marie Leroy et M. Patrick Frydman, ont égrené avec patience les innombrables raisons de ne pas recourir à

cette « bombe atomique ». Mais que de pépites, minuscules ou de taille, glanées dans leur exploration en tous sens du 18 juin et des opérations variées qui en constituèrent la préparation. Ainsi, M. Antoine Waechter, tête de la liste des Verts Europe écologie, a commis ou laissé se commettre par une coquetterie intéressée une « brégularité certaine », qui peut être regardée comme une - manœuvre -, a fait valoir Mª Leroy, en s'attribuant sur les bulletins de vote de sa liste un titre d'« ingénieur écologue » qui

n'existe pas! De même, le quatrième bureau de Vitry-sur-Seine, municipalité communiste du Val-de-Marne, par exemple, présente toutes les caractéristiques d'un cas d'école de fraude électorale : « climat de désordre et de pression s'exerçant sur certains délégués de liste». piles de cent bulletins aux résultats aberrants où le résultat de M. Philippe Herzog (tête de la liste PC) grimpe à 80 %, tandis que le PS glisse vers le néant et que diverses listes ailleurs bien portantes y sombrent allegrement.

M. Giscard d'Estaing, ancien chef de l'Etat et de ce fait membre de droit à vie du Conseil constitutionnel, se voit régulièrement contester le droit de faire de sa vie autre chose, au nom du respect des

interdictions de cumuls liées à cet

état. Il en avait été ainsi lorsqu'il était redevenu député du Pay-de-Dôme. Elu député européen, il subit le même assaut. Il y a certes là une « incompatibilité ». mais qui ne saurait se traduire par une . inéligibilité », a conclu sur ce chapitre M. Frydman : « L'incompatibilité en cause ne devrait des lors se traduire (...) que par une simple impossibilité de sièger - an Conseil constitutionnel « durant toute la durée de son mandat au Parlement

européen. » Mais ce vendredi 13 restera un jour de gloire pour les plaideurs aux réflexes compulsifs et les amateurs éclairés de droit. L'un d'eux. M. Nicolo, a conduit le Conseil d'Etat à remettre en question, par la voix de M. Frydman, une importante jurisprudence vicille de vingt ans et fortement battue en brèche. Le juge administratif ne peut faire prévaloir les traités internationaux sur des lois postérieures qui leur seraient contraires, soutient depuis

1968 le Conseil d'Etat. Les juridictions judiciaires ont une attitude exactement contraire depuis un arrêt de la Cour de cassation de 1975. Dans ce débat qui tourne autour de l'interprétation - difficile - de l'article 55 de la Constitution, M. Frydman a proposé au Conseil d'Etat « d'accepter de faire désormais prévaloir les traités sur les lois postérieures ».

Réponse à cette vraie question sera donnée le 27 octobre avec l'ensemble des décisions. Le délai de quinze jours pour régulariser en tant que de besoin les cas de cumuls de certains députés européens commencera alors à courir.

dans le nº 2 de

MICHEL KAJMAN

DES JOURNAUX DU TEMPS PASSE

Comment les boicheviks ont pris le pouvoir

Le Premier Tour de France

Vrain-Lucas : l'escroquerie du siècle

La chute de Paris dans la Presse mondiale

Hitler devient le Führer

et ar "tire à part"

4 JOURNAUX REPRODUITS INTEGRALEMENT

Le Journal de Russie des 9,10,11 novembre 1917

et La Matin du 10 novembre 1917

Chez votre marchand de journeux.

Le nº 59 F Abt un an 185 F 4 Nºs

15, rue Douy-Delcupe 93100 Montreuil

Conflit aux chantiers navals de Saint-Nazaire

de notre correspondant Le Nordic Empress, un grand paquebot en construction aux chantiers de l'Atlantique à Saint-Nazaire, risque de prendre du retard. Deux jours de suite, jeudi 12 et vendredi 13 octobre, les ouvriers ont arrêté la production sur ce navire. Cette action, qui fait suite à des débrayages tournants répétés depuis la mi-septembre, marque un net durcissement du conflit qui oppose aujourd'hui les 4 500 salariés des chantiers navals à la direction de GEC-Alsthorn.

CFDT. FO en exiseant comme préalable aux négociations le respect de la liberté du travail. Les métallos nazairiens seront appelés à se prononcer lundi sur les suites à donner à leur mouvement. Ils demandent une augmentation

Vendredi après-midi, celle-ci

préretraite anticipée pour les plus anciens, afin de favoriser l'embauche de jeunes. 🗆 M. Poperez se fâche. -Synthèse-Flash, bulletin hebdomasein du PS, MML Jean-Poperen,

ment, et Jean-Marc Ayrault, maire de Nantes, dénonce, dans son numéro du 16 octobre, le refus de mise aux voix de la proposition de MM. Poperen, Ayrault et Melen-chon sur la fédération des Bouchesdu-Rhône, le 8 octobre, au comité directeur. Synthèse-Flash souligne que les poperénistes n'ont pas participé à la réunion hebdomadaire du bureau exécutif, le 11 octobre, et berit : « Il est grand temps qu'un congrès renouvelle ces organismes croupions, qui, dans leurs masses

NANTES

la gare routière d'Hendaye et dans

recu à Paris les syndicats CGT.

de 1500 francs par mois et une

daire du courant qu'animent, an ministre des relations avec le Parleprosondes, ont été mis en place voilà dix ans . -

J-JOURNAUX

TEMPS PASSE

COMMENT

BOLCEIVES

SHT PERS

LE POSTOR

Swyrage.

Lauto

Nouvelle mobilisation des agents des finances

Le recours croissant aux forces de l'ordre pour faire évacuer des locaux administratifs ne paraît guère entamer la détermination des grèvistes des finances, qui se sont de nouveau mobilisés vendredi 13 octobre. Les agents des douanes, qui occupaient le MIN (marché d'intérêt national) de Rungis et les zones de fret de Roissy (Val-de-Marne), ont été expulsés sans incident alors que la police est également intervenue à

les services portuaires de Marseille. A Paris, des manifestants se sont regroupés à proximité de l'Elvaée - où un léger accrochage s'est produit - alors que des défilés ont en lieu en province. La circulation a été bloquée au poste frontalier de Menton et sur le pont de l'Europe. à Strasbourg, où des chauffeurs de poids lourds mécontents de la grève du zèle des douaniers ont immobilisé leurs véhicules.

Pour sa part, le premier ministre, M. Michel Rocard, a précisé vendredi, sur FR 3, que « le bureau du ministre des finances est toujours ouvert ». Faisant allusion an projet de révision de la grille salariale des fonctionnaires, il s'est demandé « si ce qui est bon pour l'ensemble de la fonction publique ne pourrait pas l'être aussi pour les agents des finances ».

Les suites de l'accident de la gare de l'Est

Inculpation d'un cheminot et grève surprise

Un quart seulement du trafic

bantieue était assuré, samedi matin 14 octobre, gare de l'Est à Paris, à la suite d'une grève surprise des conducteurs de trains. Ce mouvement a été déclenché dans la nuit de vendredi à samedi à la mite de l'annonce de l'inculpation d'un cheminot, M. Lionel Veniant, trente ans, pour l'accident survenu à la gare de l'Est, le 6 août 1988, qui avait fait 1 mort et 57 blessés. M. Veniant conduisait le train qui entré à vitesse trop élevée dans la gare, avait défoncé le butoir. Il a été inculpé d'homicide et blessures involontaires sur une voie de chemin de fer.

L'inculpation de M. Veniant intervient dix jours après celle de deux autres cheminots, à la suite de l'accident survenu le 27 juin 1988, gare de Lyon, qui avait fait 56 morts et 43 blessés,

N To F WHAT ! and application and the first

and the second 1. Part 1987 下。取 Contract the Contract of Table - Mariana Contraction of the Con

* * **

.

Contraction .

See Friday 18 4-19 (Air 48) 1 AFR 6 12 12 THE RESERVE TO SERVER 1